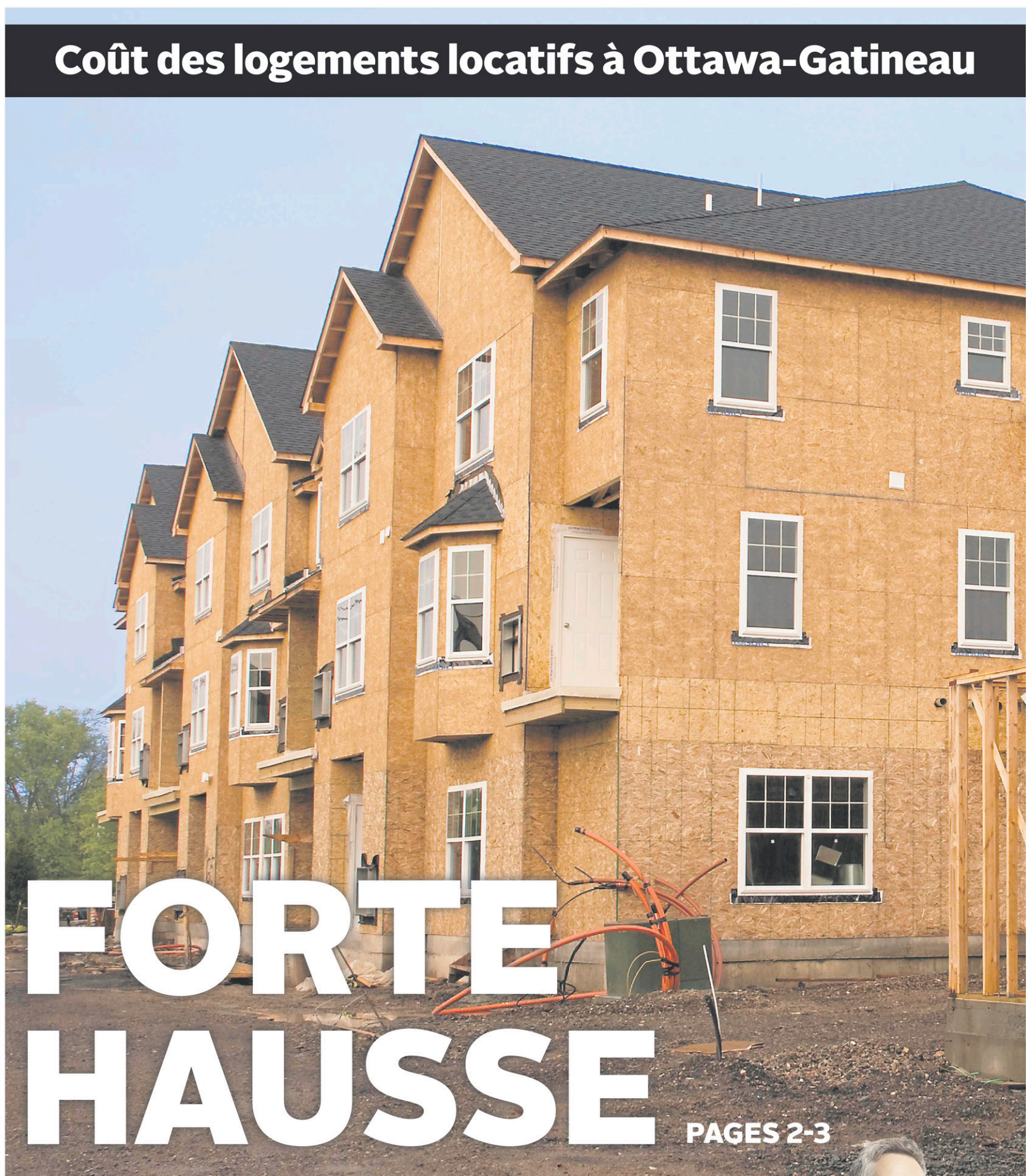


MEMBRE DE LA
COOPÉRATIVE
NATIONALE DE
L'INFORMATION
INDÉPENDANTE

JEUDI
16 JANVIER
2020



123RF



Burke
défend son
indépendance
Commissaire
aux services
en français
PAGE 9



GRATTON
*L'art de tuer
un quartier*
PAGE 8



ST-LAURENT
*Ces joueurs gâtés
pourris*
PAGE 31

Les Voisins,
à la virgule près
Une mise
en scène
d'André
Robitaille
PAGE 18



Le prix peut être plus élevé à l'étranger
8 1,25 \$ + TAXES DU LUNDI AU VENDREDI
20818112345
6

FIER
MEMBRE
AP



Le maire de Gatineau, Maxime Pedneaud-Jobin, a fait le point sur les dossiers qui l'attendent en 2020. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

RENTÉE POLITIQUE À GATINEAU

L'année du financement du tramway

MATHIEU BÉLANGER
mabelanger@ledroit.com

Les années passent à Gatineau, mais les grands dossiers municipaux demeurent sensiblement les mêmes. Transport, changements climatiques, crise du logement et livraison de projets d'aréna et de bibliothèque devraient tous trouver une place importante dans la panoplie d'enjeux qui rythmeront l'année 2020.

Le maire Maxime Pedneaud-Jobin a tenu, mercredi, sa traditionnelle conférence de presse de rentrée politique.

Le financement du tramway dans l'ouest de la ville sera visiblement l'un des dossiers d'importance au cours des prochains mois. « C'est cette année qu'il faut attacher de manière définitive avec le fédéral le financement pour le tramway, a rappelé le maire. Québec a eu suffisamment d'information pour confirmer 60 % du financement du projet. Le premier ministre Legault a dit à plusieurs reprises que Gatineau faisait partie des six grands projets de transport au Québec. Ottawa peut faire la même chose. Notre projet est déposé, il est complet. Ottawa a ce qu'il faut pour nous répondre. »

INONDATIONS

Gatineau se croise les doigts pour ne pas revivre des inondations comme en 2017 et 2019, mais comme « tout est possible »,

le maire assure que les services municipaux demeureront « très vigilants et mobilisés » pour faire face à d'éventuelles crues. Parallèlement, le travail de rétablissement doit se poursuivre, notamment avec l'analyse par les experts et le gouvernement des solutions proposées par les sinistrés pour mieux protéger leur quartier.

GÎTE AMI

M. Pedneaud-Jobin a tenu à saluer la rapidité avec laquelle se sont mobilisés les organismes communautaires, la Ville et particulièrement la Soupe populaire après l'incendie qui a touché le Gîte Ami pendant les fêtes.

Il assure que Gatineau souhaite faire partie de la solution dans ce dossier, surtout si les délais pour les réparations au Gîte doivent être plus longs que prévu.

Une conférence de presse sur la suite des choses doit d'ailleurs avoir lieu la semaine prochaine.

ARÉNA ET BIBLIO

L'année 2020 sera aussi le théâtre de l'ouverture de la nouvelle bibliothèque Donald-Charron, dans le Plateau, de l'ouverture des soumissions pour le complexe multiglaces de l'ouest et d'un appel d'intérêt pour le même type d'infrastructure dans l'est de la ville.

Les conclusions du projet-pilote sur le prolongement des heures d'ouverture des bars dans le centre-ville devaient aussi être connues dans les prochaines semaines.



La construction de logements locatifs bat des records à Gatineau, mais rien n'est fait pour améliorer l'accès au logement abordable. — 123RF

CRISE DU LOGEMENT

Gatineau veut mettre de la pression sur Québec et Ottawa

MATHIEU BÉLANGER
mabelanger@ledroit.com

Gatineau ne doit pas s'attendre à sortir de la pire crise du logement au Québec en 2020, avertit le maire de Gatineau, Maxime Pedneaud-Jobin, mercredi matin, alors qu'il rencontrait les médias pour sa traditionnelle rentrée politique. La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) lui donnait raison quelques minutes plus tard en dévoilant ses prévisions pour l'année qui vient.

« On a une belle croissance de la construction pour le locatif, on bat des records, mais en réalité ça ne règle pas l'enjeu de logement abordable, s'est désolé le maire. Il y a plusieurs facettes à cette crise du logement, mais celle qui touche le logement abordable est plus aiguë et me préoccupe énormément. »

Gatineau va continuer de jouer son rôle pour rapprocher les nombreux partenaires impliqués dans le domaine du logement, mais c'est surtout

au niveau politique qu'elle entend mettre de la pression dans les prochaines semaines. Une rencontre avec la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, Andrée Laforest, est d'ailleurs prévue prochainement à ce chapitre. Gatineau souhaite convaincre Québec de tenir compte de l'augmentation des coûts de construction dans la région dans le financement accordé à la construction de logements abordables.

« Le gouvernement applique une norme à la grandeur du Québec, mais les coûts de construction sont plus élevés ici qu'ailleurs, note le maire de Gatineau. Des projets financièrement viables ailleurs ne le sont pas ici. C'est un bel exemple de mesure mur à mur qui ne fonctionne pas ici. Québec doit tenir compte de la réalité du terrain ici. »

M. Pedneaud-Jobin presse aussi Ottawa et Québec de s'entendre sur le financement en matière de logement.

« C'est une urgence nationale, dit-il. Ils doivent signer l'entente pour augmenter les sommes disponibles. Ça presse parce que la crise ici est la plus aiguë au Québec. »

RAPPORT ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

LE COÛT DES LOGEMENTS EXPLOSE

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

Le coût moyen des logements à louer est en forte hausse dans la région de la capitale fédérale en raison de la demande croissante du marché locatif, selon le rapport annuel de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)

Le coût moyen des logements locatifs a progressé de 8,4 % à Ottawa et de 4,5 % à Gatineau entre octobre 2018 et octobre 2019. Pour Gatineau, il s'agit de sa plus forte croissance en plus de 15 ans. C'est d'ailleurs à Gatineau que l'on retrouve la plus forte hausse du prix des loyers dans la province.

« Le marché est plutôt serré depuis deux ou trois ans. Ça vient mettre une pression à la hausse sur les prix », a souligné au *Droit*

l'économiste à la SCHL, Lukas Jasmin-Tucci.

Le taux d'inoccupation du marché locatif, qui était en baisse au cours des dernières années, est quant à lui demeuré relativement stable en 2019, selon le rapport de la SCHL. Le taux d'inoccupation s'échelonne à 1,5 % sur le territoire gatinois, en hausse de 0,3 % par rapport à l'exercice de 2018.

« Le taux d'inoccupation ne dit pas tout, il faut regarder au niveau de l'offre et de la demande », lance M. Jasmin-Tucci. « On a une demande qui est très forte, ce qui vient mettre de la pression sur le taux d'inoccupation. On a aussi une offre qui est en très forte croissance. L'offre n'est tout simplement pas suffisante pour satisfaire les besoins du marché locatif. »

L'économiste souligne que le vigoureux marché de l'emploi à Gatineau est une des causes qui font gonfler la demande du

marché locatif. « Ce qui explique que la demande est si forte en ce moment, c'est l'économie gatinoise qui continue de croître. Cela va attirer des travailleurs vers la région. On voit un bilan migratoire important qui fait en sorte que ces gens-là vont se retrouver sur le marché locatif et ça vient gonfler la demande. »

NIVEAUX HISTORIQUES DE CONSTRUCTION

M. Jasmin-Tucci indique par ailleurs que la Ville de Gatineau vit présentement des « niveaux historiques de construction de nouveaux logements locatifs ».

Un appartement de deux chambres se loue au prix moyen de 847 \$, ce qui représente le coût moyen le plus élevé au Québec. Les logements les plus élevés se trouvent à Aylmer (1 031 \$) en raison de la forte présence de construction récente dans ce

secteur de la ville.

M. Jasmin-Tucci explique que beaucoup de constructions ont été achevées et se sont ajoutées à l'univers locatif au cours de la dernière année, mais qu'il y a encore beaucoup de logements en construction en ce moment. « On a une offre qui s'ajoute et qui est en pleine croissance. Cette croissance-là va se poursuivre en 2020. »

« Le taux d'inoccupation ne dit pas tout, il faut regarder au niveau de l'offre et de la demande. »

— Lukas Jasmin-Tucci, SCHL

Résultat de cette croissance, la SCHL prévoit une faible détente

du taux d'inoccupation au cours des prochaines années.

Le taux d'inoccupation dans les immeubles de construction récente (après 2005) reste faible, s'échelonnant à 0,3 %, et ce, même si le prix des loyers est beaucoup plus élevé.

« Le taux d'inoccupation pour les constructions récentes reste faible, malgré le fait qu'il y ait des loyers qui soient plus élevés dans ce type de logement. Il y a vraiment une forte demande pour les logements récents, ce qui va faire que les constructeurs vont continuer d'ajouter des logements parce qu'ils voient que ça part rapidement. »

Selon le rapport de la SCHL ce sont 1200 logements destinés au marché locatif qui ont été construits l'année dernière.

Des organismes dénoncent le rapport de la SCHL

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

Le dépôt du rapport annuel de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, mercredi, a causé de vives réactions chez plusieurs organismes œuvrant dans le domaine du logement. Plusieurs d'entre eux constatent que la crise de pénurie de logements ne fait que s'aggraver.

L'organisme gatinois Logemen'occupe dénonce le fait que la pénurie de logements s'aggrave à Gatineau. « Dans ces conditions, la situation va assurément se détériorer pour les 7 000 ménages locataires gatinois qui consacrent déjà plus de la moitié de leur revenu pour se loger », déplore le coordonnateur de Logemen'occupe, François Roy.

M. Roy en profite pour interpeller le gouvernement pour que ce dernier investisse davantage dans les logements sociaux. « En plus

d'être une alternative à un marché uniquement préoccupé par ses marges de profits, il s'agit d'un moyen concret d'enrayer la crise à moyen et long terme pour de nombreux ménages. »

Le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) abonde dans le même sens que Logemen'occupe, estimant que les données publiées par la SCHL confirment que la pénurie de logements s'est aggravée depuis l'exercice de 2018. « À Gatineau, des familles sont déjà sans-logis à l'année et les ressources offrant de l'hébergement temporaire débordent », a expliqué le FRAPRU mercredi.

« Les logements neufs étant hors de prix et ne pouvant trouver un logement qu'ils soient capables de payer, des gens vont être forcés de quitter leurs communautés, de s'éloigner des services, voire de changer leurs enfants d'école. D'autres n'auront pas d'autres options que de louer des logements

trop petits pour leur famille ou en mauvais état », a remarqué la porte-parole du FRAPRU, Véronique Laflamme.

De son côté, la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec (CORPIQ) demande au ministère de l'Habitation de « modifier la réglementation qui freine la construction et la rénovation, qui décourage la gestion immobilière et qui pousse des logements hors du marché locatif. »

Comme M. Roy, la CORPIQ souligne que l'option des logements sociaux doit être mise de l'avant. « Comme solution, l'État ne peut pas se substituer au marché privé en subventionnant la construction de logements sociaux. Le coût des projets dépasse aujourd'hui en moyenne les 200 000 \$ par unité. C'est trois fois plus que lors de la crise du logement qui a culminé en 2001-2002 », a noté le directeur des affaires publiques de la CORPIQ, Hans Brouillette.



François Roy, coordonnateur de Logemen'Occupe, interpelle les gouvernements pour un meilleur investissement dans les logements sociaux. — ETIENNE RANGER, ARCHIVES LE DROIT

NOUS JOINDRE

ABONNEMENTS
ET LIVRAISON DU JOURNAL

tirage@ledroit.com 613-562-0555

www.ledroit.ca/abonnement 1-800-267-6961

Lundi au vendredi : 7 h — 16 h 30

Samedi : 7 h — 11 h

Petites annonces

petitesannonces@ledroit.com 613-562-0222

necrologie@ledroit.com 1-800-267-9555

Lundi au vendredi : 8 h — 17 h 30

Publicité

publicite@ledroit.com 613-562-7747

Lundi au vendredi : 8 h 30 — 16 h 30

Renseignements généraux :

613-562-0111

TÉMOINS D'UN
ÉVÈNEMENTVOUS AVEZ DES NOUVELLES,
DES PHOTOS D'ACTUALITÉ ?

613-562-0333

nouvelles@ledroit.com

SOMMAIRE

Affaires	20
Arts	18
Détente	22
Éditorial	12
Horoscope	10
Le monde	16
Le pays	13
Loterie	26
Nécrologie	24
Petites annonces	23
Sports	25
Statistiques	27

Le quotidien LeDroit est publié et édité par LeDroit, une division de 3834310 Canada Inc dont le siège social est sis au 47 rue Clarence Bureau 222 à Ottawa, Ontario, K1N 9K1. LeDroit est imprimé à Gatineau par la compagnie Qualimax, propriété de Transcontinental.



merci de
recycler ce
journal

CÉRÉMONIE POUR LES VICTIMES DU VOL PS752

Émotions à l'Université Carleton

JEAN-SIMON MILETTE

jsmilette@ledroit.com

L'Université Carleton, à Ottawa, a tenu une cérémonie commémorative en l'honneur des étudiants qui sont tragiquement décédés dans l'écrasement d'avion à Téhéran, en Iran, la semaine dernière.

La cérémonie a eu lieu à l'édifice Tory du campus de l'université. Les citoyens étaient d'ailleurs invités à signer un livre de condoléances.

Un étudiant au doctorat en biologie, Fareed Arasteh, a péri dans l'écrasement. Il s'était rendu en Iran pour épouser sa femme durant les vacances scolaires. Le mariage a eu lieu quelques jours avant la tragédie.

Un technicien prothésiste, ancien étudiant de Carleton, a aussi perdu la vie dans l'écrasement.

Par ailleurs, « pratiquement tous les campus » universités canadiennes ont observé une minute de silence simultanément, à 13h, afin d'honorer la mémoire des 57 victimes canadiennes de l'écrasement de l'avion d'Ukraine

International Airlines. Plusieurs dizaines de passagers de l'avion étaient étudiants dans des universités canadiennes.

« La perte pour notre communauté est profonde : la perte de potentiel, des esprits vraiment brillants et des personnes engagées qui menaient des recherches dans des champs d'intérêt divers, qui provenaient de tous les domaines. C'est une perte considérable », a indiqué le président et chef de la direction de l'association Universités Canada, Paul Davidson

Rappelons que le vol PS752 aurait été abattu accidentellement par deux missiles iraniens peu après son décollage le 8 janvier dernier, à Téhéran, entraînant la mort de 176 passagers.

Le Centre sur les politiques scientifiques canadiennes a d'ailleurs invité les institutions postsecondaires canadiennes à participer à la création d'une bourse d'études en l'honneur des étudiants canadiens qui se trouvaient à bord de l'avion. L'Université de Toronto en a fait l'annonce mercredi.

AVEC LA PRESSE CANADIENNE



Ryan Pourjam, âgé de 13 ans et fils Mansour Pourjam mort dans l'écrasement du vol PS752, a pris la parole lors d'une cérémonie en l'honneur des victimes de cet écrasement la semaine dernière. Plusieurs universités canadiennes tenaient ce genre de cérémonie. M. Pourjam était un ancien de l'Université Carleton. Un étudiant de l'institution, Fareed Arasteh, a aussi péri dans ce crash. — JUSTIN TANG, LA PRESSE CANADIENNE

EN BREF

OTTAWA

Un homme inculpé de possession de pornographie juvénile

Un homme dans la vingtaine a été arrêté pour possession de pornographie juvénile, mercredi, à Ottawa. Jesse Brown, 21 ans, a été inculpé de deux chefs de possession illicite de pornographie juvénile. Au début du mois, l'Unité d'exploitation sexuelle d'enfants sur internet du Service de police d'Ottawa (SPO) a été avisée du fait qu'un résident était soupçonné de posséder de la pornographie juvénile. Une enquête a donc été ouverte « afin de déterminer la nature et la gravité des infractions ». En vertu d'un mandat, les policiers ont procédé à une perquisition, mercredi, sur des dispositifs numériques appartenant au suspect, qui ont révélé la présence d'images de

pornographie juvénile. Jesse Brown devait comparaître devant les tribunaux mercredi après-midi, en audience de justification.

Véhicule volé... puis récupéré

Deux adolescents âgés de 16 ans ont été inculpés, puis relâchés sous promesse de comparaître, mercredi matin, en lien avec un vol de voiture dans le pâté de maisons des 200 du croissant Markland, à Ottawa. Peu après 6 h 30, des policiers ont repéré le véhicule volé sur la promenade Strandherd, mais le conducteur a omis de s'immobiliser et a plutôt choisi de s'enfuir. « Pour des raisons de sûreté, les agents mirent fin à la poursuite », indique le Service de police d'Ottawa. Cependant, quelques minutes plus tard, les mêmes policiers ont constaté une collision impliquant le même véhicule à l'intersection des promenades Paul-Métivier et Tapestry. Le conducteur a été arrêté sur place tandis

que le passager a pris la fuite. Celui-ci a par la suite été identifié, puis arrêté. Des biens volés dans le véhicule ont également été retrouvés dans la résidence du passager.

AGRESSION AU COUTEAU SUR LA RUE BANK

Le suspect inculpé

Un homme de 32 ans a été arrêté en lien avec l'agression au couteau survenue jeudi dernier sur la rue Bank, à Ottawa. Ozdeniz Ilaslan, un résident d'Ottawa, a été inculpé de voies de fait graves, d'agression armée et de port d'arme dans un dessein dangereux. Le suspect devait comparaître devant les tribunaux mercredi. Rappelons qu'un homme de 59 ans a été gravement blessé au terme de cette agression. Selon le Service de police d'Ottawa, la victime aurait été attaquée alors qu'elle dormait.

LE DROIT

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

MATRIMONIAL, adjectif

Définition – Relatif au mariage considéré du point de vue administratif.

Locution – majorité matrimoniale : âge légal pour se marier.

Cooccurrences – régime matrimonial, alliance matrimoniale, statut matrimonial, situation matrimoniale, lien matrimonial, état matrimonial, droit matrimonial, union matrimoniale...



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL CHEZ LES COLS BLANCS À GATINEAU

Pedneaud-Jobin reconnaît les problèmes internes à la Ville

MATHIEU BÉLANGER
mabelanger@ledroit.com

Loi de nier et de fermer les yeux sur les problèmes qui minent le climat de travail, à l'interne, dans certains services de la Ville de Gatineau, le maire Maxime Pedneaud-Jobin reconnaît, sans faux-fuyant, que la situation est «fragile» à l'urbanisme et «extrêmement préoccupante» au service des arts et de la culture.

Une bonne partie de la conférence de presse de rentrée du maire, mercredi, a porté sur les révélations faites par *Le Droit*, plus tôt en matinée. M. Pedneaud-Jobin a dit être d'accord avec les observations partagées par la présidente du Syndicat des cols blancs, Geneviève Carrier, ainsi que par plusieurs employés qui ont souhaité conserver leur anonymat. Le maire a même tenu à s'adresser directement aux employés, lors de la conférence de presse, pour leur dire que leur qualité de vie et leur capacité à bien travailler sont des éléments «extrêmement importants» pour son administration. «Le bien-être de nos employés c'est une

préoccupation permanente pour les élus, la direction générale et le comité exécutif», a-t-il ajouté.

En ce qui concerne le service des arts et de la culture, qui a été le plus vivement critiqué par les employés qui ont interpellé *Le Droit*, le maire de Gatineau a reconnu que la restructuration qui y a été faite est un échec et que la direction générale porte une attention particulière à ce service quant à la charge de travail, la structure du service et les différents enjeux de ressources humaines.

«C'est extrêmement préoccupant ce qui se passe là, a-t-il affirmé. Le service des arts est peut-être celui où c'est le plus difficile présentement à la Ville. Ça a été écrit et dit, il y a eu des enjeux d'encadrement, il n'y a pas eu de direction pendant une longue période. La pénurie de personnel frappe là aussi. La charge de travail est importante. La restructuration qu'on a faite n'a pas donné les résultats qu'on espérait. Ce service a aussi été en période de compressions. On a combiné des tâches pour atteindre nos objectifs de réduction, mais dans ce service, les choix qu'on a faits n'ont pas donné les résultats qu'on voulait et ça a été difficile à vivre pour les employés. Il faut trouver une façon de les sortir de ça.»



Le maire Maxime Pedneaud-Jobin n'a pas mis de temps à reconnaître que ses fonctionnaires sont «fragilisés». — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

URBANISME

Le maire Pedneaud-Jobin reconnaît aussi que la situation demeure particulièrement difficile à l'urbanisme, mais il affirme que les enjeux qui touchent ce service sont très différents de ceux qui minent le climat de travail au service des arts et de la culture. «Non seulement je reconnais ces situations-là, mais elles sont connues et nous sommes en action pour tenter de les corriger», a-t-il souligné.

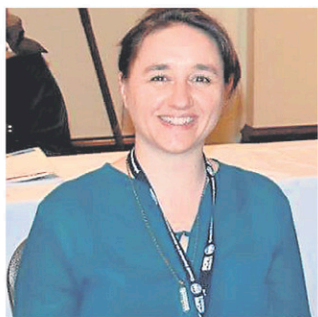
À l'urbanisme, 86 % des employés ont vécu des modifications dans leur description de tâche, a noté M. Pedneaud-Jobin. La restructuration a

donné des effets positifs en améliorant la capacité de livrer de ce service qui était auparavant vu comme sous-performant et désorganisé. «La difficulté à l'urbanisme, c'est la charge de travail, a-t-il dit. C'est le service qui a eu le choc le plus dur après la tornade et les inondations. Au moment où on se retrouvait en pénurie, on se retrouvait en même temps avec une charge de travail plus grande.»

Le maire affirme qu'il y a aujourd'hui moins de postes vacants que dans les derniers mois, mais il admet que ce service demeure «fragile» à l'heure actuelle.

«Je suis conscient que c'est difficile, a-t-il insisté. J'ai énormément de respect pour ces employés-là qui ont été pilonnés. Ils ne l'ont vraiment pas eu facile dans les dernières années, mais on est en train de se sortir la tête hors de l'eau. C'est un service sur lequel les politiciens, la direction générale et la communauté mettent beaucoup de pression pour que les projets sortent. Quand la présidente des cols blancs dit que c'est un service qui est fragile, je suis tout à fait d'accord. On reste vigilant, je n'exclus rien pour continuer de les aider. On veut que les gens puissent travailler dans des conditions normales.»

Erreur sur la personne



— PHOTO FACEBOOK

Une erreur a été commise dans notre édition de mercredi. La photo de Geneviève Carrier utilisée dans la publication concernant le climat de travail dans les bureaux de la Ville de Gatineau en page 2 n'était pas la bonne. Il s'agissait de la directrice d'Environnement Éducatif-Action et non pas de la photo de la présidente du Syndicat des cols blancs de Gatineau (notre photo) qui porte le même nom. Nos excuses aux deux Geneviève Carrier.

SELON LA CONSEILLÈRE LOUISE BOUDRIAS

La solution est dans la réorganisation du travail

MATHIEU BÉLANGER
mabelanger@ledroit.com

Même si plusieurs services municipaux ont fait l'objet de réorganisation au cours des dernières années, la solution aux problèmes qui minent le climat de travail dans certains services de la municipalité réside encore dans la réorganisation du travail, estime la conseillère Louise Boudrias.

Toujours en réflexion quant à la possibilité de briguer la mairie en 2021, M^{me} Boudrias est d'avis que l'administration municipale doit se soumettre à un «diagnostic

organisationnel» de l'ensemble de sa fonction publique. «On ne peut pas tout mettre sur le dos de la pénurie de la main-d'œuvre, dit-elle. C'est une réalité, oui, mais il faut aussi regarder notre structure organisationnelle. Un diagnostic fait à l'externe permettrait d'avoir un portrait de l'ensemble de nos services, de notre niveau de performance et de trouver une manière de mieux réorganiser nos services.»

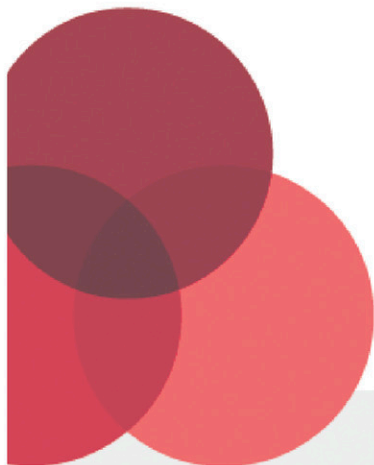
M^{me} Boudrias salue l'honnêteté du maire Maxime Pedneaud-Jobin qui a reconnu, mercredi, les problèmes internes au sein de son administration.

«Ces situations sont connues depuis un bout de temps, note-t-elle. Mais si c'est si urgent de les régler, pourquoi n'avons nous pas encore terminé notre plan de main d'œuvre? On le voit bien, on a de la difficulté à recruter et à garder ceux qui restent. On doit se poser des questions. Pourquoi tant de nos employés partent prématurément à la retraite? Quelle organisation fait des restructurations sans impliquer ses employés, comme nous l'avons fait au service des arts et de la culture? Pourquoi il s'est passé deux et trois ans avant qu'on puisse remplacer le directeur du

service des arts et le directeur de l'urbanisme? Ça ne devrait pas être si long de remplacer des gens dans des postes aussi importants.»

Si elle était mairesse en ce moment, M^{me} Boudrias affirme qu'elle lancerait un vaste sondage sur la satisfaction des employés municipaux. Le dernier du genre remonte à 2016.

«Avec ça, on pourrait rapidement identifier les secteurs problématiques, faire des rencontres avec les employés et on pourrait trouver des solutions rapidement pour régler ce qui ne fonctionne pas», dit-elle.



CAMPAGNE DE CONTRIBUTION
VOLONTAIRE POUR LE DÉMARRAGE DE
LA **COOPÉRATIVE** DE MON JOURNAL

LE TEMPS D'AGIR POUR LA COOP **LE DROIT**

L'automne dernier, de nombreux citoyens ont posé un geste fort en s'engageant à aider financièrement la relance du *Droit* sur le modèle coopératif.

Ces appuis, recueillis à travers le site «**Je coopère pour mon journal**», ont permis de démontrer clairement l'engagement de la communauté derrière le projet innovant de reprise du *Droit* par ses employés.

Ce fut aussi, pour l'équipe, une immense source de motivation. Car c'est pour vous que nous travaillons à poursuivre la mission d'information du *Droit*.

Dans les prochains jours, nos équipes vous contacteront afin de vous guider dans la manière de confirmer vos engagements. Le volet « citoyens » de la campagne nous a permis d'amasser tout près de 100 000 \$.

Tout l'argent recueilli sera entièrement dédié au démarrage de la Coopérative de solidarité *Le Droit*.

Merci de participer à bâtir l'avenir de votre quotidien.

leDroit

COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ
MEMBRE DE LA

cn2i

COOPÉRATIVE NATIONALE
DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE



GRÈVE EN ÉDUCATION EN ONTARIO

Le gouvernement annonce un programme d'aide aux parents

CHARLES-ANTOINE GAGNON
cagagnon@ledroit.com

Le gouvernement Ford a dévoilé mercredi un programme d'aide financière pour aider les parents à éponger les coûts des dépenses additionnelles pour les services de garde en raison des actuelles grèves d'un jour en éducation.

L'aide financière ira de 25 \$ à 60 \$ par jour pour chaque enfant pour les familles admissibles lorsque les grèves syndicales entraînent la fermeture des écoles et des centres de garde d'enfants en milieu scolaire, a indiqué le ministre de l'Éducation de l'Ontario, Stephen Lecce, lors d'une

Grève dans certains conseils scolaires mardi

Les enseignants et les travailleurs en éducation membres de la Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario (FEESO) participeront le mardi 21 janvier à une autre journée de grève en raison de l'impasse dans les négociations avec le gouvernement Ford.

Aucune école d'Ottawa ne serait incluse lors de cette grève. Aussi, des moyens de pression additionnels seront amorcés à compter du 20 janvier.

Notamment, le personnel enseignant suppléant n'effectuera plus de tâches sur appel, les membres n'assumeront aucune responsabilité/tâche additionnelle en raison de l'absence d'un membre de l'unité de négociation, les membres ne prendront aucune responsabilité pour vérifier ou trouver des remplaçants en cas d'absences d'autres employés.

« Tout au long de ce conflit, nous n'avons ménagé aucun effort pour nous assurer que nos moyens de pression créent un minimum de perturbations aux élèves. Dans cette optique, les membres ne participeront pas à des arrêts de travail pendant la période cruciale des examens, » a précisé le président de la FEESO, Harvey Bischof.

LE DROIT

conférence de presse à Toronto.

Les coûts pour le gouvernement sont évalués à 48 millions \$ par jour de grève, si tous les syndicats sortent dans la rue en même temps. L'aide financière pourra être versée rétroactivement.

« Nous comprenons que les moyens de pression employés par les syndicats ont de réelles conséquences sur les familles et il semble que ces derniers s'attendent à ce que les familles ontariennes qui travaillent dur absorbent les coûts de leurs grèves cycliques », a indiqué le ministre Lecce dans un communiqué.

« Nous n'en serions pas là aujourd'hui si les syndicats d'enseignants et leurs patrons n'avaient pas décidé de laisser tomber les élèves sur une base hebdomadaire », a ajouté le ministre de l'Éducation lors de sa conférence de presse, ajoutant que lui et son équipe de négociations sont prêts à s'asseoir avec le médiateur pour continuer les pourparlers avec les syndicats.

Aucune date de retour à la table des négociations n'est prévue pour l'instant avec la Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario (FEESO) et avec la Fédération des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario (FEEO), entre autres.

La FEEO a accusé le gouvernement de chercher à soudoyer les parents avec son programme d'aide financière. Le syndicat a averti le gouvernement qu'il tiendra une journée de grève lundi prochain dans trois conseils scolaires à moins d'un déblocage dans les négociations.

« Mettez ce 50 millions \$ dans le système pour aujourd'hui, pour demain et pour l'avenir plutôt que de chercher à acheter les parents », a lancé le président de la FEEO, Sam Hammond, tout en précisant que le syndicat veut et qu'il est prêt à négocier pour éviter une grève dans les écoles élémentaires.

« Allons à la table. Donnez-nous une date, M. le ministre », a suggéré le syndicat.

Le syndicat des enseignants des écoles secondaires a tenu des journées de grèves depuis le début de décembre 2019, incluant mercredi.

Le ministre Lecce a affirmé que les propositions gouvernementales sont raisonnables, « mais nous n'avons vu aucun mouvement important chez les syndicats d'enseignants » depuis le dépôt de « leur seule proposition à la fin de l'été/début de l'automne ».

Les points en litige portent sur les hausses salariales, l'augmentation du nombre d'élèves par classe et les



Le ministre ontarien de l'Éducation, Stephen Lecce, a annoncé un programme de compensation financière pour les parents en raison des grèves d'un jour des enseignants de l'Ontario. — ARCHIVES, LA PRESSE CANADIENNE

cours obligatoires de formation en ligne pour les élèves.

Les parents peuvent accéder aux renseignements et aux inscriptions pour l'aide financière à l'adresse web www.ontario.ca/SoutienAuxParents ou en appelant à l'Infocentre du Programme de soutien aux parents au 888-444-3770.

Le programme en bref

Les parents admissibles dont les enfants sont âgés de 12 ans ou moins, ou de 21 ans ou moins pour les jeunes ayant des besoins particuliers pourraient recevoir les sommes suivantes :

- **60 \$ par jour pour chaque enfant de 0 à 6 ans qui n'est pas encore inscrit à l'école, mais qui fréquente un centre de services de garde en milieu scolaire qui doit fermer à cause de la grève;**
- **40 \$ par jour pour chaque enfant qui va à la maternelle ou au jardin d'enfants;**
- **25 \$ par jour pour chaque enfant qui est de la 1^{re} à la 7^e année;**
- **40 \$ par jour pour chaque enfant ayant des besoins particuliers qui fréquente une école élémentaire ou secondaire**

DITES-VOUS SOUVENT QUOI? COMMENT?

NOUS POUVONS VOUS AIDER À MIEUX ENTENDRE

TEST AUDITIF DE DÉPISTAGE SANS FRAIS*

*Valide jusqu'au 31 mars 2020

NE NÉCESSITE AUCUNE RÉFÉRENCE MÉDICALE

Le Réseau VosOreilles

PARENT-SASSEVILLE ap.

TROIS CLINIQUES POUR VOUS SERVIR

PASCALE BOLDUCC AUDIOPROTHÉSISTE GATINEAU 520, BOUL. DE L'HÔPITAL, 2C 819 243-7773 1 800 732-5370	FRANÇOIS SASSEVILLE AUDIOPROTHÉSISTE HULL 15, RUE GAMELIN, 510 819 771-5029 1 844 283-4843	MÉLANIE LÉGARÉ AUDIOPROTHÉSISTE AYLMER LES GALERIES D'AYLMER 819 557-1222 1 800 567-1580
--	---	---

VosOreilles.com

L'art de tuer un quartier

DENIS GRATTON

CHRONIQUE
dgratton@ledroit.com



La Ville d'Ottawa devrait offrir un cours sur l'art de détruire un quartier comme elle l'a fait avec l'ancienne Ville de Vanier. Ce cours pourrait se donner en huit courtes leçons. Allons-y.

LEÇON 1

Approuvez toute demande de modifications à un bâtiment sans trop poser de questions. Exemple : si un promoteur veut convertir une maison unifamiliale de ce quartier en un bâtiment à deux, quatre ou six logis, donnez-lui le feu vert. Résultat : les maisons unifamiliales qui abritaient à l'époque de grosses familles canadiennes-françaises deviendront des édifices à logements à prix modiques et subventionnés pour gens seuls, moins bien nantis ou en transit, tuant ainsi l'esprit de quartier, l'âme francophone et le sentiment d'appartenance qui régnaient dans ce secteur.

LEÇON 2

Délivrez des permis d'affaires à tous ceux qui en feront la demande. Si, par exemple, 10 commerçants veulent ouvrir 10 «Money Mart» sur le tronçon d'un kilomètre du chemin de Montréal qui traverse le cœur de Vanier, permettez-le sans poser de questions. Idem pour les boutiques de prêts sur gage et les «bong shop».

Délivrez des permis à profusion et advenue que pourra.

LEÇON 3

Si la prostitution devient un problème dans un quartier touristique — disons le marché By — repoussez les filles de joie vers un autre quartier — disons le quartier Vanier.

LEÇON 4

Lorsque ce quartier sera envahi par la clientèle des Money Mart, par les itinérants, par les prostituées, et par les gens qui habitent de minuscules logements, voire des niques à feu souvent devenues insalubres, approuvez la construction d'un mégacentre de refuge de 350 lits pour les abriter.

LEÇON 5

Lorsque certains résidents de ce quartier qui ont leur chez-soi à cœur se plaindront de la venue d'un tel mégacentre dans leur cour, répondez-leur que leur quartier est l'endroit idéal pour un tel refuge puisqu'on y trouve le plus grand nombre de personnes qui pourrait y avoir recours. (Mais n'ajoutez surtout pas que c'est la Ville d'Ottawa qui les a repoussés là). Prenez plutôt l'exemple du directeur général du Centre Booth de l'Armée du Salut, Marc Provost, et répondez : «On demeure certain que (Vanier) est l'endroit tout à fait approprié».

LEÇON 6

Pour jeter de la poudre aux yeux des Vanierois qui s'opposent à la construction de ce mégacentre pour itinérants, toxicomanes et personnes souffrant de problèmes de santé mentale, dites-leur que le chemin de Montréal, le cœur de leur quartier, sera revitalisé au coût de 50 millions \$ et qu'on y plantera des arbres et des fleurs multicolores, ce qui devrait attirer de nouveaux commerces et leur clientèle.

LEÇON 7

Lorsque ces opposants vous répliqueront que toute personne saine d'esprit qui a le moins le sens des affaires n'ouvrirait jamais un commerce qui se trouverait à proximité d'un centre de refuge de 350 lits, dites-leur que ce centre comptera 140 employés et 300 bénévoles qui magasineront — peut-être — près de leur lieu de travail.

LEÇON 8

Lorsque les opposants répliqueront que ces 440 employés et bénévoles ne magasineront jamais près de leur lieu de travail puisqu'on y retrouve que des «Money Mart», des boutiques de prêts sur gage et des filles de joie qui attendent leurs clients, faites la sourde oreille.

Une fois ces huit leçons apprises et appliquées et que le quartier sera devenu quasi invivable, lavez-vous en les mains et passez à l'hôtel de ville d'Ottawa chercher votre diplôme.

Toutes nos félicitations.

LE «RAP» DU CANAL RIDEAU



Le Droit — La Commission de la capitale nationale (CCN) a trouvé une façon originale pour expliquer aux citoyens les raisons derrière les délais de l'ouverture de la patinoire du canal Rideau. Dans une vidéo publiée sur leurs comptes Twitter et Facebook (voir sur ledroit.com), le président de la CCN, Tobi Nussbaum sort ses meilleures rimes sur les airs du classique de Vanilla Ice, Ice, Ice, Baby. Dans la chanson bilingue, intitulée Glace, glace, pas prête? (Ice, Ice, Maybe?), on peut apercevoir M. Nussbaum, en compagnie de l'équipe d'entretien de la patinoire, rapper à propos des nombreux délais liés aux conditions météorologiques difficiles en lien avec les changements climatiques. M. Nussbaum prend d'ailleurs le temps d'énumérer quelques activités hivernales que les résidents de la région peuvent pratiquer en attendant l'ouverture de la patinoire, dont le ski de fond. La CCN indique par ailleurs que la patinoire sera ouverte une fois que la condition de la glace sera sécuritaire et que la météo le permettra. — CAPTURE D'ÉCRAN

COÛT DU PERMIS DE CONSTRUCTION D'UNE RÉSIDENCE POUR AÎNÉS

Les maires des CUPR devront s'entendre

ÉMILIE PELLETIER
epelletier@ledroit.com
Correspondante régionale

La question du permis de construction de la nouvelle résidence pour personnes âgées de Prescott-Russell ne fait pas l'unanimité au sein des élus de la région.

L'ancien président des Comtés unis de Prescott et Russell (CUPR), Robert Kirby, avait envoyé en novembre une lettre à la Ville de Hawkesbury, où sera construite la résidence. Il y indiquait que les frais à déboursier par les CUPR pour le permis de construction faisaient l'objet de négociations, mais qu'aucun accord n'avait pu être conclu pour le moment.

Le 6 janvier, la mairesse de Hawkesbury Paula Assaly a signifié aux CUPR qu'une «réponse définitive serait rendue aux CUPR, suite au dépôt d'une demande complète de permis de construction».

Lors de la réunion du comité plénier, elle a demandé à ses homologues d'organiser une rencontre pour «aider à prendre une décision éclairée».

«Je ne crois pas qu'un spectacle à la table du conseil soit bénéfique pour personne. Je demande

simplement à mes collègues de travail de faire partie de la solution. L'échéancier pour la construction de la résidence est le 31 décembre 2022, alors il y a urgence pour une décision.»

Quant au prix du permis de construction, M^{me} Assaly reste avare de commentaires.

Le maire de Clarence-Rockland, Guy Desjardins, indique qu'il se trouve actuellement dans le même bateau qu'à la Ville de Hawkesbury. Il explique que le Centre d'accueil Roger-Séguin, à Clarence Creek, doit rénover ses installations et qu'il a déposé une résolution au sein de son conseil municipal pour abolir tous les frais de construction et de développement pour l'établissement.

«Ceci est une organisation à but non lucratif et pour nos personnes âgées. Il faut essayer de les aider et de garder le coût aussi bas que possible.»

Pour sa part, le maire de La Nation, François St-Amour, ne se voit pas dépenser un montant d'argent pour le permis de construction d'une résidence qui sera située aussi loin de sa municipalité.

«Pour nous, à l'ouest des CUPR, l'endroit n'est pas idéal, ce n'est pas assez central. Mais il en a été décidé

ainsi et ce sera construit à Hawkesbury. Mes attentes sont donc à zéro (pour les frais que les CUPR devront défrayer).»

Même son de cloche pour le maire de Casselman, Daniel Lafleur. «Ça appartient à tous nos citoyens de Prescott-Russell, cette résidence-là, et je ne vois pas pour quelle raison on devrait déboursier des frais supplémentaires pour sa construction.»

De son côté, le maire de Champlain, canton voisin de Hawkesbury, indique avoir une approche différente, qui affirme que 48 % des futurs résidents de l'établissement proviendraient de la Ville de Hawkesbury, et que le reste viendrait de l'extérieur de la Ville, soit de Prescott-Russell ou de l'extérieur de la région.

«Ce n'est pas vrai que chaque municipalité ne bénéficie pas un peu de la résidence. Je comprends la position des CUPR, et je comprends la position de Hawkesbury. Un mandat de zéro, ce n'est pas bien raisonnable, d'après mon approche. Il faut que ces gens soient payés. Pas un gros montant, mais un petit pourcentage au moins.»

Le conseil des CUPR a décidé qu'il rencontrera celui de la Ville de Hawkesbury afin de poursuivre les discussions.

NOUVELLE COMMISSAIRE AUX SERVICES EN FRANÇAIS DE L'ONTARIO

Kelly Burke défend son indépendance

ÉTIENNE FORTIN-GAUTHIER
Collaboration spéciale — #ONfr

TORONTO — La nouvelle commissaire aux services en français, Kelly Burke, a passé 20 ans dans la fonction publique. Dorénavant, la Franco-Ontarienne de naissance a le mandat de surveiller ses anciens collègues. Elle sera indépendante et libre, jure celle qui devra s'imposer sous l'autorité de l'ombudsman de l'Ontario, Paul Dubé, et gagner la confiance des Franco-Ontariens.

Après plus de deux décennies au sein de la fonction publique ontarienne, Kelly Burke ne cache pas avoir un bon réseau de contacts et avoir même tissé des liens d'amitié avec certains collègues. Mais à l'occasion de sa première présence médiatique depuis sa nomination, elle assure que cela ne l'empêchera pas de mener ses enquêtes sur des manquements aux droits des francophones auprès de ses anciens collègues.

« En tant que juriste, j'ai aussi joué un rôle semblable. À représenter le gouvernement et d'autres intervenants. Un avocat a toujours une objectivité et c'est ce que j'ai l'intention d'exercer face au gouvernement et ses politiques. Je veux mesurer l'impact des décisions sur notre communauté francophone », a-t-elle répondu.

Peut-être même devra-t-elle enquêter sur des failles de projets sur lesquels elle a travaillé et donné son aval, confirme-t-elle.

« L'impartialité que je vais devoir exercer va me permettre de voir les choses différemment, possiblement. Peut-être même de prendre des décisions qui ne seront pas les mêmes que celles que j'aurais prises comme fonctionnaire », dit-elle, candidement.

Tout au long de sa conférence de presse, elle a répété être une fière Franco-ontarienne.

« Je veux vous dire que je fais partie de la communauté francophone ! », a-t-elle lancé, à un journaliste.

LES COMPARAISONS AVEC FRANÇOIS BOILEAU

Pendant le point de presse, l'ombudsman Paul Dubé a martelé que le mandat de la commissaire aux services en français serait identique à celui de François Boileau.

Mais Kelly Burke et Paul Dubé ont aussi répété que les méthodes d'enquête seraient différentes, que les prises de position publique seraient moins fréquentes et qu'une neutralité nouvelle, propre à l'ombudsman, allait guider les activités de la nouvelle commissaire.

« Dans une certaine mesure, on parle au nom d'une communauté, mais il faut respecter l'impartialité qui nous est accordée en tant

que sous-ombudsman. M. Boileau a parlé souvent au nom de la communauté. La question : est-ce que le nouveau poste le permettra autant ? », a-t-elle lancé, sans fournir de réponse.

Sur la question de son indépendance, elle ne nie pas qu'elle évoluera sous l'autorité de l'ombudsman.

« Étant donné la nouvelle structure, tout ce qui va se faire comme sous-ombudsman se fera avec en coopération avec l'ombudsman. Un bureau de la sorte ne pourrait pas fonctionner si ce lien-là n'est pas établi », a-t-elle dit.

La nouvelle commissaire pourra-t-elle prendre autant les devants sur différents dossiers que son prédécesseur, François Boileau ? « On est là pour surveiller le fonctionnement de la branche administrative du gouvernement, surveiller s'il y a transparence, une responsabilisation de la bureaucratie, une équité procédurale dans la livraison des services », a répondu Paul Dubé.

ÉCONOMIES OU PAS ?

La disparition du Commissariat indépendant aux services en français a été justifiée par un désir du gouvernement de Doug Ford de procéder à des économies. Une explication qui a été critiquée de toute part, car le nombre d'employés resterait inchangé, tout comme l'emplacement des

bureaux.

Pourtant, Paul Dubé avance aujourd'hui que la disparition du Commissariat indépendant, ainsi que du bureau de l'Intervenant à la jeunesse aura permis d'économiser des millions de dollars.

« Je n'irai pas dans les détails du budget, mais je peux vous dire que le budget présenté par mon bureau est le premier budget global qui comprend l'ombudsman, les services en français et l'intervenant auprès des jeunes. Ce budget comporte une économie de 5,84 millions comparativement au total des trois bureaux indépendants, auparavant », a-t-il lancé aux médias.

Il explique que de partager des ressources administratives et de ressources humaines permettrait de telles économies.

Cependant, la nouvelle commissaire profitera d'une augmentation de salaire comparativement à l'ancien commissaire François Boileau. Comme sous-ministre adjointe, Kelly Burke a obtenu un salaire de 227 625 \$, en 2018. Paul Dubé affirme que M^{me} Burke a obtenu un salaire similaire à ce qu'elle avait au sein du gouvernement.

François Boileau, lui, avec un salaire moins élevé, soit de 207 676 \$, en 2018.



Kelly Burke et l'ombudsman Paul Dubé. — ÉTIENNE FORTIN-GAUTHIER, ONFR

NOMINATION DE MONSIEUR NADER DORMANI



La Corporation des concessionnaires
d'automobiles du Québec
www.ccaq.com



M. Nader Dormani, nouveau président de la Corporation des concessionnaires d'automobiles de l'Outaouais

M. Dormani est détenteur d'une maîtrise en génie chimique ainsi que d'une maîtrise en administration des affaires, en plus d'avoir complété un doctorat en génie. Il possède plus de 20 années d'expérience dans le domaine de l'automobile, qu'il compte mettre à profit pour permettre à la Corporation des concessionnaires d'automobiles de l'Outaouais de se démarquer davantage. Une de ses priorités sera de sensibiliser la population de l'Outaouais et de la Vallée-de-la-Gatineau à l'importance d'acheter chez nous et ainsi soutenir l'économie et les milliers d'emplois d'ici.

La Corporation des concessionnaires d'automobiles de l'Outaouais est un organisme à but non lucratif qui compte 53 concessionnaires titulaires d'une franchise d'un constructeur, totalisant un volume de ventes d'environ un milliard de dollars. Ensemble, ils investissent des millions de dollars dans l'économie de l'Outaouais et de la Vallée-de-la-Gatineau.

HOROSCOPE

Jeudi 16 janvier 2020

Bélier (21 mars au 19 avril)

Avec le cycle de la Lune en Balance, face au Bélier, votre sens des affaires devrait vous permettre de flairer les bonnes opportunités. Rappelez-vous qu'une transaction avantageuse se présente sans équivoque. Ne laissez personne vous presser. Et par ailleurs, les repas pouvant être des moments forts de votre journée, choisissez bien les personnes avec qui vous allez les partager.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Uranus qui a repris sa marche directe sur le premier décan de votre Signe devrait offrir à celui-ci sa panoplie de surprises ou d'imprévus. Si vous avez envie de poser un geste audacieux ou inusité, le moment s'y prête probablement. Hier ne vous concerne plus et demain semble plutôt incertain. Alors concentrez-vous sur l'instant présent et agissez avec un maximum de spontanéité.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Attendez-vous à vivre encore une étape inhabituelle. Votre routine risque d'être modifiée d'une manière ou d'une autre, ce qui ne devrait toutefois pas vous déplaire. Il suffira de vous adapter aux surprises de la vie. Si vous n'avez pas le temps de terminer votre travail, ne vous inquiétez pas, car mieux vaudra le terminer calmement demain plutôt que de le bâcler aujourd'hui.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Tandis que la Lune se trouve en Balance, et qu'un amas d'astres " chatouille " toujours votre Signe opposé, vous vivrez probablement encore pas mal de turbulences, sans savoir dans quelle direction tourner la tête. Si ce surcroît d'ébullition ne vous trouble pas, il n'y aura pas de nuage à l'horizon. Essayez de ne pas négliger vos vieux amis en favorisant de nouvelles fréquentations superficielles.

Lion (23 juillet au 22 août)

Un drôle de hasard pourrait venir agrémentez votre journée, notamment dans le cadre de votre vie sociale. Mais il n'y a pas de hasard... Les amis et connaissances de vos proches pourraient jouer un rôle important dans votre vie. N'hésitez donc pas à présenter certaines personnes les unes aux autres. La Lune est en Balance, et vous bénéficieriez du tact et de la diplomatie nécessaires.

Vierge (23 août au 22 sept.)

Vous pourriez entretenir des rêves de grandeur. Attention! Toutefois, même si ces idées semblent peu réalistes, voire déraisonnables, la généreuse influence de Jupiter en Capricorne devrait vous aider à les matérialiser. Parallèlement, l'actuelle présence de Vénus dans votre Signe opposé, les Poissons, devrait favoriser tout ce qui touche aux amours et à l'esthétique. Profitez-en!

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Tandis que le cycle Lunaire parcourt votre Signe, une période d'attente ou de stagnation devrait prendre fin, vous permettant de reprendre un rythme d'activité normal. Vous pourriez également régler un conflit ou apaiser un malaise qui minait votre bonheur. Et comme vos relations intimes devraient vous apporter satisfaction, placez-les au sommet de vos priorités.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Préparez-vous à vivre une étape plutôt agréable. C'est du moins dans les probabilités. Grâce à la Lune en Balance, vos démarches devraient s'exécuter aisément. Si vous ne trouvez pas rapidement ce que vous cherchez, c'est sans doute parce que vous ne regardez pas au bon endroit. Prévoyez toutefois de terminer la journée exactement comme vous l'entendez... ou presque.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

La journée s'annonce calme, mais certainement pas monotone. Car avec Mars en Sagittaire, votre efficacité devrait vous permettre d'exécuter de nombreuses de tâches rapidement sans commettre d'erreurs. La manière dont vous organisez votre travail est susceptible d'impressionner une personne influente. C'est une bonne période pour discuter avec vos supérieurs...

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

Avec Jupiter, Saturne, Pluton, et... le Soleil dans votre Signe, vous redoublez de sérieux et gagnerez des points. Vous devriez progresser dans un domaine qui requiert une organisation méthodique. Parallèlement, vos affaires financières devraient connaître une influence positive. Une proposition d'investissement pourrait même s'avérer lucrative.

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

Un événement pourrait venir tester votre intégrité aujourd'hui. Ne vous laissez pas tenter par des gains faciles, surtout s'ils se font au détriment d'autrui. Et avec la Lune en Balance, vos scrupules et votre droiture d'esprit vous vaudront la reconnaissance qui vous est due. Ne posez pas de gestes qui seraient susceptibles de vous causer du remord par la suite...

Poissons (19 fév. au 20 mars)

Les aspects planétaires actuels pourraient facilement entraîner un effet domino, chaque action entraînant une ou plusieurs réactions. Si vous changez quelque chose à l'intérieur de vous-même, le monde entier se transformera à son tour. Ainsi, vous savez quoi faire si vous souhaitez modifier les paramètres d'un cadre dans lequel vous évoluez. Et avec Vénus en Poissons...

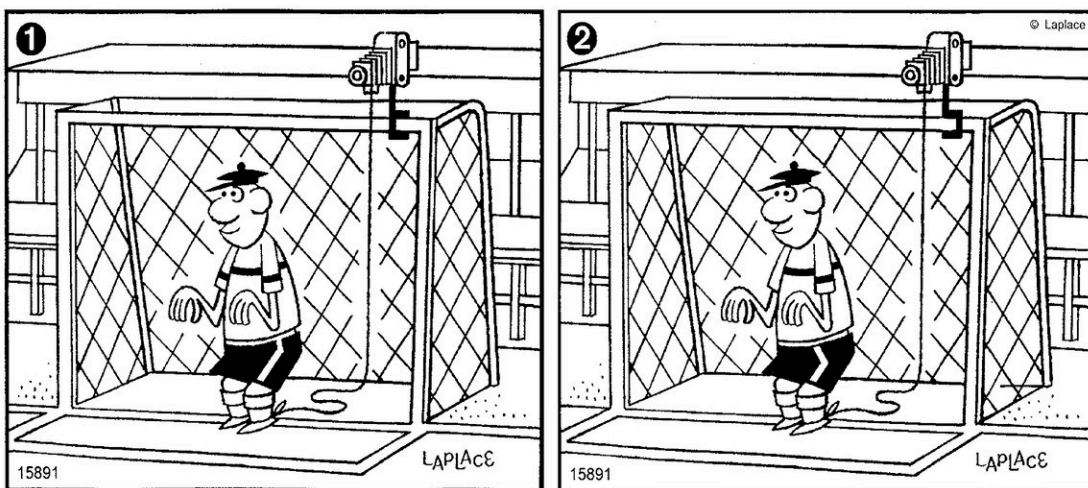
Pour information : marylene@marylene.com

MOTS FLÉCHÉS

ROTATION COMPLÈTE SERT AU TRANSPORT	OUTIL DE MINEUR LOGER	PEU CADRE	SOURCE D'EAU CHAUDE	SALUÉ PAR DES CRIS DE JOIE	NUANCÉE FLEUVE D'EUROPE				
				SON PERÇANT					
TRÈS SÉVÈRE CHAPEAU CLOCHE			NAVIRE DE PLAISANCE						
		DIEU GUERRIER BRUYANTS		CINQUANTE DEUX SERVENT AUX PLONGEURS					
UNIE ET POLIE VOITURES			NAPPE D'EAU SANCTUAIRE						
			PIED-DE- VEAU RESPIRER AVEC PEINE					SE DIT D'UNE PEUR	
PARASITES VILLE BOMBARDÉE				NOUVEAU- NÉ TOUR DE SURVEILLANCE				L'INSTANT PRÉSENT	RETENTIR
ENFERMER	METTRE À L'ENVERS	ARBRE EXISTANT					CHANGE DE VOIX SANS FAUTE		
ANCIEN BOUCLIER	GRIVOISE DORLOTÉ			PISTOLETS PETITE OFFRANDE					
		RONGÉE LE PLUS VIEUX							HÉROÏNE GRECQUE
PAR LA BOUCHE CHÂTIÉ			CHEVEUX EN BOUCLE APRÈS BIS						
SANS GRAVITÉ PAPA			DÉFOR- MATION				TACHÉ		
			DIRE À HAUTE VOIX						

No 1771

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 La bande noire sur la manche droite
- 2 Forme de la culotte.
- 3 Forme de la ficelle.
- 4 Forme du pied de l'appareil photo.
- 5 Base de la cage complète sous le filet de droite.
- 6 Haut du support arrière du filet de gauche.
- 7 Bande blanche incomplète sous le poteau de gauche.
- 8 Épaisseur de la barre de la barrière de droite.

R	E	L	I	C	E	R	E	R	E	P
L	A	S	B	O	C	H	E	N	V	N
N	O	I	S	R	T	O	I	N	P	
N	I	D	U	B	O	R	A	R	O	
O	E	E	O	D	E	R	E	U	C	E
S	E	M	A	R	E	E	S	O	S	
E	M	U	E	R	E	R	N	E	R	
R	I	S	I	A	L	I	S	A	R	
L	A	M	I	H	O	S	I	R	H	
E	B	B	S	A	V	I	N	T	E	
E	M	A	R	S	O	S	A	U	T	
G	N	T	A	E	T	S	S	E	T	
L	I	L	I	A	R	E	S	A	B	
T	H	A	V	C	H	E	C	H	E	
R	I	C	L	E	C	H	I	C	H	
M	A	G	P	G	C	O	P	R		

REDÉCOUPAGE À LA COMMISSION SCOLAIRE DES DRAVEURS

Des parents inquiets

JULIEN CODERRE
jcoderre@ledroit.com

La nouvelle voulant que des centaines d'élèves de quatre écoles primaires de la Commission scolaire des Draveurs (CSD) changent d'école lors de la prochaine rentrée scolaire ne laisse pas les parents indifférents.

Comme le rapportait *Le Droit* la semaine dernière, jusqu'à 300 élèves qui fréquentent les écoles Carle, du Cheval-Blanc, des Cépages et de l'Odyssée pourraient se retrouver dans l'obligation de se faire des nouveaux amis pour l'année scolaire 2020-2021.

Conviés à une rencontre d'information par la CSD afin de faire le point sur la gestion des territoires, une centaine de parents ont fait acte de présence à l'école secondaire du Versant mercredi soir. Alors que sept soirées de consultations par secteur se sont tenues à l'automne dernier, certains étaient sur place pour prendre l'information, alors que d'autres en ont plutôt profité pour

exprimer leurs inquiétudes vis-à-vis ce redécoupage des bassins.

«On se fait présenter la rencontre de ce soir comme étant une rencontre d'information, mais tout a déjà l'air coulé dans le béton, a notamment déploré l'un des parents. Vous prenez vos décisions en fonction des besoins d'aujourd'hui et non des besoins futurs et si une nouvelle école voit vraiment le jour dans sept, huit ou neuf ans, probablement que mon petit garçon qui rentrera à la maternelle l'année prochaine, n'aura même pas la chance de la voir cette école-là.»

En attendant la réponse du gouvernement caquiste quant à la construction d'une nouvelle école primaire dans le secteur de Chambord, au nord de l'autoroute 50, la CSD souhaiterait notamment transférer un peu plus de 230 élèves de l'école Carle, vers l'édifice Brébeuf, qui est situé à l'angle du boulevard Saint-René Ouest et de la rue Brébeuf et qui a une capacité d'accueil de 327 élèves.

Près d'une trentaine d'élèves de l'école du Cheval-Blanc, dont la capacité d'accueil déborde elle aussi,

seraient également transférés.

«Ce qu'on veut c'est de créer un sentiment d'appartenance avec le secteur Chambord et de donner une école aux élèves pour pouvoir les rassembler sous un même toit», explique Mélissa Fortin, porte-parole de la CSD.

L'édifice Brébeuf avait d'ailleurs déjà servi à héberger temporairement des élèves de quatrième, cinquième et sixième année en attendant l'ouverture de la nouvelle école du Sommet, à Val-des-Monts.

Des dizaines d'élèves des écoles des Cépages et de l'Odyssée seraient aussi transférés vers l'édifice Brébeuf selon les orientations proposées par la CSD.

Si plusieurs parents ne se disent pas nécessairement convaincus par la solution de la CSD de faire de l'édifice Brébeuf l'école du secteur de Chambord, d'autres souhaitent véritablement que le scénario se concrétise.

«Pour moi, Brébeuf est la meilleure solution parce que ça éviterait que ma fille se retrouve en surplus chaque année», a affirmé l'une des mères présentes mercredi soir.

MOYENS DE PRESSION DES SYNDIQUÉS

Des services de garde en milieu familial ouvriront plus tard les vendredis

La Presse canadienne

MONTREAL — Les responsables de services de garde en milieu familial syndiqués à la CSQ ont voté à 96,3 % en faveur d'un moyen de pression qui réduira les heures de service les vendredis.

Ainsi, durant la première semaine de leur campagne de pression, leurs services de garde en milieu familial ouvriront leurs portes 15 minutes plus tard le vendredi. Durant la deuxième semaine, ils ouvriront 30 minutes plus tard le vendredi et ainsi de suite, jusqu'à deux heures plus tard au bout de huit semaines.

Le mandat de moyens de pression qui vient d'être entériné par les syndiqués prévoit ensuite une demi-journée, puis une journée complète de fermeture du service de garde en milieu familial.

Ces moyens de pression commenceront le 31 janvier.

Ces syndiqués sont membres de la Fédération des intervenantes en petite enfance (FIPEQ), l'une des fédérations de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), qui représente notamment 10 000 responsables de services éducatifs en milieu familial.

La FIPEQ avait annoncé, en décembre dernier, qu'elle consulterait ses membres sur ce moyen de pression. Elle avait alors précisé qu'elle tenait à «minimiser l'impact sur les parents et maximiser l'impact sur le gouvernement».

Elle négocie d'ailleurs ses conditions avec le ministère de la Famille, qui verse des subventions aux services de garde en milieu familial.

Ces responsables de services de garde en milieu familial ne sont pas rémunérées à l'heure; elles

reçoivent une subvention pour le service qu'elles offrent. La FIPEQ a donc fait calculer l'équivalent de leur rémunération par un économiste — en comptant leurs heures de travail, leurs dépenses, etc. — et elle en conclut que ses membres touchent l'équivalent de 12,42 \$ l'heure, en moyenne. Elle revendique 16,75 \$ l'heure pour ses membres.

«On sait que les parents nous appuient, pour la grande majorité, pour revendiquer de meilleures conditions de travail. Et, en leur annonçant d'avance que ça allait être tous les vendredis, graduellement, ça va permettre aux parents de se trouver un plan B et ça va permettre aux parents aussi de nous appuyer davantage dans nos actions. On ne veut pas prendre les parents en otage», a affirmé Valérie Grenon, présidente de la FIPEQ.



La Commission scolaire des Draveurs tenait une soirée de consultation sur la gestion des territoires, mercredi soir. — ETIENNE RANGER, LE DROIT

La décision finale sera rendue le 27 janvier prochain par le conseil des commissaires.

Cependant, plusieurs parents ont demandé à avoir une consultation supplémentaire avant cette date afin d'avoir l'occasion de voter sur la solution proposée par la CSD.

«On va voir ce qu'on peut faire», a

simplement mentionné la directrice générale de la CSD, Manon Dufour.

Par ailleurs, une pétition pour la construction d'une nouvelle école dans le secteur de Chambord est actuellement en ligne sur le site web de l'Assemblée nationale. À 22 h mercredi soir, 495 signatures avaient été recueillies.

Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À OTTAWA (ONTARIO)

NUMÉRO DE DOSSIER : 5225-2-2020-1

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 28 janvier 2020, concernant la disponibilité de locaux commerciaux/à bureaux à louer dans des immeubles à Ottawa, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1^{er} septembre 2021.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Emmanuel Lalonde au 819 271-7972 ou à emmanuel.lalonde@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

Canada

Habitations des Rivières de l'Outaouais

Logements à louer

2½ - 3½ - 4½ - 5½ - 6½

819 893-6590

www.habitationsrivieresoutaouais.com

éditorial

ÉRIC BROUSSEAU
DIRECTEUR GÉNÉRAL
ebrousseau@ledroit.com

PATRICE GAUDREULT
RÉDACTEUR EN CHEF
pgaudreault@ledroit.com

GENEVIÈVE TURCOT
DIRECTRICE DE L'INFORMATION
gturcot@ledroit.com

Que Diab s'adresse à la France

**PIERRE
JURY**

pjury@ledroit.com



Hassan Diab tente de soutirer le maximum du gouvernement du Canada pour le procès qu'il a subi concernant l'attentat de la rue Copernic, à Paris. C'est répréhensible car ces procédures n'ont aucune mesure de comparaison avec deux cas fortement médiatisés et dont il semble s'inspirer, ceux d'Omar Khadr et de Maher Arar.

Hassan Diab est ce professeur d'université qui a — faussement, a reconnu la justice française — été soupçonné d'être impliqué dans une attaque terroriste survenue le 3 octobre 1980 à une synagogue de Paris.

C'était la plus importante et cruelle attaque contre la communauté juive depuis la Seconde Guerre mondiale. Quatre personnes sont mortes et 46 ont été blessées par la déflagration de 10 kilos d'explosifs camouflés dans des sacs d'une moto stationnée à l'entrée. Une enquête subséquente de police a pointé du doigt des nationalistes palestiniens, sans trouver de coupable. Cette attaque a fait les manchettes pendant des années en France.

En 2008, M. Diab habitait au Canada. Avec son doctorat de sociologie en poche de la Syracuse University, dans l'état de New York, il a obtenu sa citoyenneté canadienne et enseignait aux universités d'Ottawa et Carleton. Au même moment, la France a recommencé ses procédures afin d'intenter un procès au professeur. Pour cela, il fallait faire extraditer Hassan Diab du Canada. Cela a pris quatre ans.

Au final, en 2012, le juge a reconnu que la preuve était faible, mais qu'il ne pouvait s'y opposer. La Cour d'appel a confirmé, et la Cour suprême a refusé d'entendre la cause.

Le dossier de Hassan Diab était clair : son cas ne se jugerait pas au Canada, où il avait épuisé ses recours, mais en France.

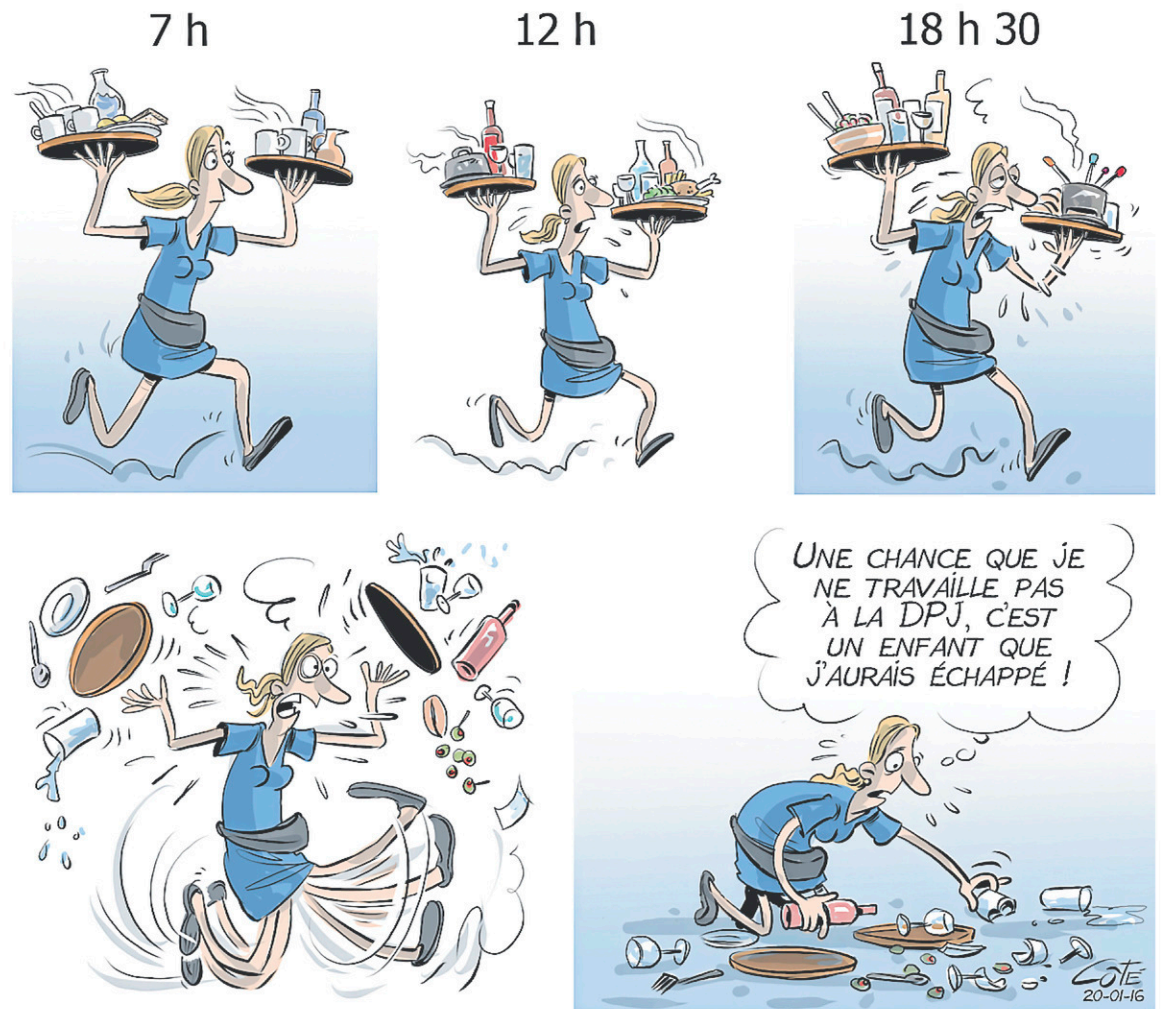
M. Diab a été emprisonné dès son arrivée en France, en 2014, puisqu'il était considéré criminel dangereux. Son procès s'est déroulé sur trois années et a multiplié les démarches qui tenaient à l'examen minutieux de preuves calligraphiques douteuses. Au final, il a été blanchi.

Aujourd'hui, il en veut au Canada contre lequel il réclame pas moins de 90 millions \$, 50 millions \$ pour lui et 40 millions \$ pour son épouse et ses deux enfants. C'est proprement insensé.

Il y a deux autres cas de rétribution pour des emprisonnements fautifs avant Hassan Diab. Celui d'Omar Khadr, l'enfant soldat qui a tué un GI américain, après que le gouvernement conservateur de Stephen Harper ait nié ses appels à la libération alors qu'il croupissait à la prison de Guantanamo. Maher Arar, lui, a été emprisonné et torturé en Syrie sous de fausses informations de la Gendarmerie royale du Canada. Dans les deux cas, le Canada avait une responsabilité énorme. Omar Khadr a reçu 10,5 millions \$ du Canada et Maher Arar également.

Dans le cas de Hassan Diab, le Canada n'a que bien peu à se reprocher. Le pays a suivi les procédures d'extradition. En 2018, une enquête a été instituée et les résultats ont également blanchi le Canada. Au mieux a-t-on souhaité au passage améliorer les mesures d'extradition. Évidemment, le clan de M. Diab a qualifié le tout de mesure à étouffer toute l'affaire. Quatre fois le Canada s'est penché sur ce dossier : un premier juge a résolu qu'il ne pouvait prévenir l'extradition et les trois autres ont conclu dans le même sens. Pour ça, M. Diab exige 90 millions \$.

S'il y a un coupable, c'est la France. C'est elle qui l'a privé de sa liberté pendant plus de trois ans. C'est là que Hassan Diab et ses avocats doivent s'adresser.



À VOUS LA PAROLE

J'ai confiance!

Dans ses fonctions de nouvelle commissaire aux services en français, je fais confiance à Kelly Burke que j'ai eu la chance de rencontrer à quelques reprises.

Mon opinion : c'est une vraie Franco-Ontarienne, une personne compétente et déterminée!

Denise Beauchamp, Ottawa

Le cours d'ÉCR

Je serais entièrement d'accord pour une révision en profondeur du programme d'études Éthique et culture religieuse implanté dans les écoles du Québec, il y a un peu plus de 10 ans. En effet, une actualisation des contenus pédagogiques devrait, en 2020, tenir compte de la société dans laquelle nous vivons.

Outre les matières de base et celles nécessaires à la pérennité de notre culture, il serait impératif de confronter les jeunes à la société en abordant les thèmes soumis aux consultations populaires. De plus, le thème de la culture des sociétés remplacerait avantageusement l'enseignement de la religion qui n'a pas sa place dans un État laïc. J'espère que les gens seront nombreux à participer à la consultation en ligne.

Les jeunes d'aujourd'hui sont les citoyens de demain et nous ne devrions reculer devant quoi que ce soit qui puisse contribuer à en faire des citoyens responsables.

Isabelle Vincent, Gatineau

Le Canada s'est fait avoir!

Le Canada s'est fait avoir. La demande de Donald Trump au Canada d'arrêter la directrice financière de Huawei, Meng Wanzhou, n'était qu'un leurre. Voyant que le Canada était en train de négocier une entente de libre échange avec la Chine, le président Trump s'est servi de Mme Wanzhou comme moyen de mettre un bâton dans les roues, pour couper le pied au Canada, le temps qu'il négocie lui-même une nouvelle entente avec la Chine pour garantir un accès privilégié aux agriculteurs des É.-U. au marché chinois. Justin Trudeau a mordu au piège.

Pourquoi les stratèges canadiens n'ont pas vu venir la manœuvre et refuser de jouer le jeu de Trump, par crainte de lui déplaire ou par manque de clairvoyance?

Gilles Marleau, Orléans

Ledroit.ca/Question du jour

À l'approche de la date limite des échanges, la pression est sur Pierre Dorion, le directeur-gérant des Sénateurs d'Ottawa. Que feriez-vous ?

Envoyez vos courriels à editorial@ledroit.com



BUREAU D'OTTAWA

47, rue Clarence, bureau 222, Ottawa (Ontario) K1N 9K1

BUREAU DE GATINEAU – SERVICE À LA CLIENTÈLE

85 ch. de la Savane, Gatineau (Québec)

le pays

Peter MacKay confirme qu'il sera candidat à la direction du Parti conservateur

L'ex-ministre conservateur Peter MacKay a confirmé, selon toute vraisemblance, qu'il sera candidat à la direction du Parti conservateur du Canada (PCC).

« J'y vais! Restez à l'écoute », a-t-il publié sur les réseaux sociaux mercredi après-midi, après que de nombreux médias eurent rapporté qu'il sera de la course.

Cette confirmation succincte survient quelques heures après que La Presse eut révélé que l'ex-chef par intérim, Rona Ambrose, considérée comme la favorite chez les conservateurs, n'allait pas briguer

la direction du parti.

Mais le nom de M. MacKay circule pour devenir chef de la formation politique depuis des années déjà.

M. MacKay a joué un rôle clé dans la formation du Parti conservateur moderne. Comme chef du Parti progressiste-conservateur du Canada, il a orchestré en 2003 une fusion de son parti avec l'Alliance canadienne.

Il est alors devenu chef adjoint sous le leadership de Stephen Harper.

M. MacKay, qui vient d'une famille conservatrice de longue date en

Nouvelle-Écosse, a ensuite occupé plusieurs postes de ministre au sein des trois gouvernements conservateurs de M. Harper.

Il a notamment servi comme ministre de la Justice, ministre de la Défense nationale et ministre des Affaires étrangères.

Le politicien a ensuite quitté la politique en 2015, la même année où les conservateurs ont perdu le pouvoir et que M. Harper a quitté son poste de chef.

Le nom de MacKay a fait surface à ce moment-là, mais il a décidé de rester dans le secteur privé. C'est

Andrew Scheer qui a été élu à la tête du parti au terme d'une course serrée en 2017.

Puis, en 2019, la campagne électorale n'était pas encore terminée que les médias le sondaient sur son intérêt advenant une défaite de M. Scheer, en marge d'un événement en Nouvelle-Écosse.

M. MacKay avait alors dit que toute suggestion qu'il se préparait à se lancer dans l'arène était des « fake news ».

Mais les rumeurs n'ont pas tardé à refaire surface après le scrutin, quand l'ex-politicien a critiqué les

valeurs de conservatisme social de M. Scheer qui, à son avis, auront coûté l'élection aux conservateurs.

Pour devenir officiellement candidat, M. MacKay devra remplir les exigences du parti. Il devra à terme verser 300 000 \$ — dont un 100 000 \$ remboursable — de frais d'inscription et obtenir 3 000 signatures de membres du parti.

La date limite pour l'inscription des candidats est le 27 février et ils devront remplir toutes les exigences d'ici le 25 mars. Les membres choisiront leur prochain chef le 27 juin. — PC

LA GRC ARRÊTE UN AUTRE QUÉBÉCOIS

« Une menace contre le premier ministre »

GABRIEL DUCHAINE
La Presse

EXCLUSIF

MONTRÉAL — Un troisième Québécois en l'espace de quelques semaines se retrouve devant la justice pour avoir tenu sur internet des propos jugés menaçants contre le premier ministre Trudeau et la communauté musulmane.

André Audet, 62 ans, de la Rive-Sud de Montréal, a comparu jeudi dernier au palais de justice de Longueuil. L'Équipe intégrée de la sécurité nationale de la Gendarmerie royale du Canada l'avait dans sa ligne de mire depuis plusieurs mois. Les policiers ont mené en octobre une perquisition à son domicile pour saisir des appareils électroniques.

M. Audet est accusé d'avoir incité publiquement à la haine et d'avoir fomenté volontairement la haine contre un groupe identifiable, des infractions punissables, s'il est trouvé coupable, de deux ans d'emprisonnement.

Les crimes qui lui sont reprochés se seraient déroulés entre janvier et octobre 2019, selon la dénonciation déposée par les enquêteurs à la cour.

La teneur exacte des propos qui ont alarmé la police n'a pas encore été dévoilée publiquement devant

le tribunal, mais le fait que l'Équipe intégrée de la sécurité nationale ait mené l'enquête témoigne du sérieux accordé à cette affaire.

Rencontré jeudi au palais de Justice, André Audet a expliqué vouloir prendre connaissance de la preuve avant de commenter les accusations qui pèsent sur lui.

Le cabinet de M. Trudeau indique de son côté ne jamais discuter de ce qui entoure la sécurité du premier ministre.

Une source gouvernementale a toutefois confié à *La Presse* voir dans ce phénomène un « effet de la polarisation du discours public ». « Le premier ministre a relevé pendant la campagne à quel point certains propos allaient loin. C'est désolant de voir ça. La polarisation a des conséquences. C'est quelque chose que les politiciens et la population devraient garder en tête. »

Rappelons que M. Trudeau a été contraint de porter un gilet pare-balles lors d'un événement partisan au mois d'octobre dernier. La nature des menaces qu'il avait reçues n'a pas été dévoilée.

D'AUTRES ARRESTATIONS

Le dossier d'André Audet tombe alors que la police fédérale vient d'arrêter deux autres Québécois, dont un est associé au groupe d'extrême droite Storm Alliance, pour une autre affaire de menaces contre Justin

Trudeau et contre la communauté musulmane.

La Presse révélait le 21 décembre dernier que les deux hommes, qui n'ont pas encore été formellement accusés, sont notamment soupçonnés d'avoir appelé sur Facebook à tuer le premier ministre durant la dernière campagne électorale.

Ce sont des citoyens inquiets de la teneur d'une conversation sur le réseau social qui ont alerté la police.

« Enweil donc un petit trou dans le front pour Trudeau », écrivait un des hommes.

« Let's do it », répondait l'autre.

L'échange accompagnait une photo d'une affiche électorale vandalisée de la candidate libérale de Hochelaga, Soraya Martine. Un rond noir avait été peint sur le front de la politicienne.

Un des individus est un Montréalais qui « s'identifie comme un membre de l'organisation Storm Alliance », groupe d'extrême droite québécois dans le collimateur des autorités de Sécurité publique et qui « a été vu lors d'une manifestation soutenue par le regroupement », selon des documents judiciaires obtenus par *La Presse*.

Les enquêteurs ont répertorié sur sa page Facebook « plusieurs publications en lien avec le premier ministre Justin Trudeau ou avec la religion musulmane ».



Un autre individu a été arrêté pour avoir tenu des propos jugés menaçants pour le premier ministre Trudeau, sur internet. — LA PRESSE CANADIENNE

TOLÉRANCE ZÉRO

La police dit « prendre au sérieux toute menace proférée sur le web ». « Pour des raisons de sécurité, nous ne pouvons expliquer nos méthodes d'enquête. Mais nous menons constamment des évaluations de risques et de menaces pouvant provenir du web », ajoute-t-elle.

« Aucun propos violent n'est toléré. Les auteurs sont passibles de peines sévères. Bien que les individus [faisant l'objet d'une enquête] ne soient pas nécessairement en contact direct avec les personnes ou les groupes visés, il demeure que ces propos sont tout aussi pré-occupants et peuvent mener à des actions violentes. »

DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Le PLQ s'inquiète de l'impact des stages en entreprise

La Presse canadienne

QUÉBEC — Les libéraux craignent que les jeunes Québécois ne cèdent au chant des sirènes et abandonnent leurs études après avoir fait un stage en entreprise, dans un contexte de rareté de main-d'œuvre.

De son côté, le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, a reconnu la « problématique » mercredi et suggéré une campagne de sensibilisation pour inciter tous les élèves à poursuivre leurs études, même si l'offre d'emploi qu'on leur fait est alléchant.

Les députés débattaient mercredi de l'article 100 du projet de loi 40, qui vise à abolir les élections scolaires et transformer les commissions scolaires en centres de services.

L'article en question, qui a finalement été adopté à la majorité des voix, prévoit qu'un centre de services scolaire « peut en outre organiser des stages de formation ou d'apprentissage en entreprise ».

Le député libéral André Fortin a demandé au ministre s'il avait des données concernant l'impact des stages sur le taux de diplomation au Québec. Son collègue Monsef Der-raji a parlé de la « pression » exercée par le marché du travail et du « fléau » du décrochage.

Le taux de diplomation au secondaire est de 70,8 % après cinq ans et de 81,8 % après sept ans, selon les plus récentes données du ministère.

« Est-ce que ces stages de formation-là mènent toujours à la

diplomation ? (...) Est-ce que la personne (...) qui va suivre un stage n'est pas un peu plus tentée une fois qu'elle est en entreprise ? » s'est enquis M. Fortin.

M. Roberge a dit trouver la question « pertinente ». Il a indiqué qu'il avait déjà parlé de ce problème au ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Jean Boulet, et qu'il voyait plutôt d'un bon œil la mise sur pied d'une campagne de sensibilisation.

« J'ai entendu, comme (André Fortin), des employeurs et des jeunes dire : (...) « Ça fait deux mois ou deux semaines que tu es dans l'entreprise, tu fais l'affaire, moi j'investis dans ta formation, t'as pas besoin de retourner à l'école pour compléter », a-t-il relaté.

Il a néanmoins vanté la « grande valeur pédagogique » des stages en entreprise, et déclaré qu'il était hors de question de légiférer en fonction du « contexte économique actuel temporaire ».

« Ça serait pousser un peu loin d'interdire à tout employeur de faire une offre d'emploi à un employé prometteur », a-t-il ironisé.

C'est cette même pénurie de main-d'œuvre qui a poussé Québec solidaire, mercredi, à exiger la suspension de l'étude détaillée du projet de loi 40. La députée Christine Labrie a rappelé la déclaration de M. Roberge, à l'effet que la pénurie d'enseignants et de personnel sera son plus grand défi en 2020.

Elle a demandé, en vain, à ce que l'on mette le projet de loi en veilleuse.

Une bonne note pour le Québec

BRIGITTE BRETON

CHRONIQUE

Le Soleil



Le Québec est loin d'échouer sur toute la ligne avec ses enfants. À travers le Canada, le Québec est la province qui affiche le plus bas taux de pauvreté infantile (15,2 % comparativement à 18,6 % à l'échelle nationale). Il n'y a pas que de mauvais côtés au poids de notre fardeau fiscal.

L'organisme Campagne 2000 a publié mardi un nouveau rapport sur la pauvreté des enfants et des familles au Canada. Pour un pays dont les élus s'étaient unanimement engagés, il y a 30 ans, à enrayer la pauvreté infantile, on est loin du compte.

Un enfant sur cinq (plus de 1,3 million de jeunes de moins de 18 ans) vit encore en situation de pauvreté dans « le plus meilleur pays du monde », comme le décrivait l'ancien premier ministre libéral, Jean Chrétien.

Les enfants de familles autochtones, immigrantes ou monoparentales dirigées par une femme sont plus nombreux que ceux d'autres familles à être confrontés à cette réalité au quotidien.

En trois décennies, le Canada a seulement réussi à réduire son taux de pauvreté infantile de 22 à 18,6 %, selon la grille utilisée par Campagne 2000.

Selon ce réseau de 120 organismes, à ce rythme, 155 années devront encore s'écouler pour que le Canada atteigne l'objectif qu'il s'était fixé en 1990.

Impossible d'éradiquer la pauvreté ?

On gagne collectivement à réduire les inégalités de revenus et à offrir à tous les enfants des conditions de vie qui leur permettront de bien vivre et de se développer.

Le Québec semble l'avoir mieux compris en adoptant des mesures fiscales et sociales pour épargner les jeunes familles de la pauvreté.

Campagne 2000 mentionne notamment comme éléments

positifs l'assurance-médicaments et les fonds publics qu'investit le Québec dans ses services de garde.

Cette dernière mesure, qui coûte plus de 2 milliards \$ par année au trésor public québécois, a accru la présence des jeunes mères sur le marché du travail, a facilité la conciliation travail-famille des parents, en plus de fournir de meilleurs services éducatifs aux tout-petits.

Un enfant sur cinq (plus de 1,3 million de jeunes de moins de 18 ans) vit encore en situation de pauvreté au Canada

Si une famille du Québec paie moins de 200 \$ par mois pour le service de garde d'un enfant, celle de Toronto doit déboursier 1150 \$, celle d'Ottawa 1007 \$, celle de Calgary 1015 \$ et celle d'Halifax 867 \$.

La dernière édition du Bilan de la fiscalité au Québec, préparé par la Chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques de l'École de gestion de l'Université de Sherbrooke, a relevé une fois de plus récemment la forte pression fiscale exercée sur les contribuables québécois comparativement à ceux du

reste du Canada et d'autres pays de l'OCDE.

La Chaire constate par ailleurs que les inégalités de revenus sont moindres au Québec qu'ailleurs au pays.

Des allocations pour soutenir les jeunes familles et leurs enfants, des services publics de qualité et des programmes sociaux plus étendus ne sont pas que des bonbons pour séduire les électeurs. Ils peuvent faire toute la différence dans la vie d'enfants, de futurs adultes.

Dans son dernier portrait des jeunes Québécois de moins de cinq ans, l'Observatoire des tout-petits signalait en novembre qu'un enfant de trois ans en milieu défavorisé connaît 600 mots de moins qu'un bambin du même âge de milieu plus aisés.

Un tel écart de développement est susceptible d'influencer négativement son parcours à l'école primaire et secondaire, mais aussi, son niveau d'étude à l'âge adulte, note l'Observatoire.

Celui-ci relevait aussi qu'un ménage sur dix avec un enfant de moins de cinq ans se trouvait en situation d'insécurité alimentaire au Québec en 2018. Pour aider ces ménages, l'Observatoire suggère notamment d'investir dans des programmes de logements abordables.

Réduire les inégalités de revenus et la pauvreté infantile s'inscrit dans une vision à plus long terme. En investissant maintenant, on s'évite de devoir dépenser plus tard pour pallier aux mauvais départs dans la vie.



Les enfants de familles autochtones, immigrantes ou monoparentales dirigées par une femme sont plus nombreux que ceux d'autres familles à être confrontés à la pauvreté au quotidien.

— PHOTO 123RF/DANIEL JODZURA

**CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC**
District de Gatineau
Dossier N° : 550-04-008562-031

COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille)

Nancy Coulombe,
Demanderesse

et
Marc-André Patry,
Défendeur

et
Agence du revenu du Québec,

et
Le procureur général du Québec, Bernard Roy (Justice Québec),

et
Noémy Patry,
Mise-en-cause

ASSIGNATION (139 C.p.c.)

Avis est donné à la demanderesse, Nancy Coulombe et à la mise-en-cause, Noémy Patry, que le défendeur a déposé au greffe de la Cour Supérieure du district de Gatineau une demande du défendeur pour mesures intérimaires en suspension de pension alimentaire et des arrérages et une demande introductive d'instance du défendeur en annulation de pension alimentaire, et d'arrérages, ainsi qu'un avis de communication de pièces. Une copie de ces procédures, et de l'avis à la demanderesse, à l'effet que cette demande sera présentée à la cour le 17 mars 2020 à 9h00 à la salle 11 du Palais de justice de Gatineau, ont été laissés à l'intention de la demanderesse et de la mise-en-cause au greffe du tribunal dudit palais de justice des Gatineau situé au 17, rue Laurier à Gatineau.

À défaut de comparaître à cette date, un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis.

À Gatineau, le 11 décembre 2019
M^e Sophie Leblanc, avocate du défendeur

Toxique, le blé «moderne»?



VÉRIFICATION
FAITE



JEAN-FRANÇOIS CLICHE
jfcliche@lesoleil.com

L’AFFIRMATION

«Pendant le temps des Fêtes, nous avons discuté de gluten et d’un auteur appelé D^r Jean Seignalet. C’est un défenseur d’un régime sans gluten et sans lait qui a eu un effet très impressionnant sur 91 maladies (et non les moindres) avec parfois des rémissions totales. Ce qui me questionne le plus, c’est qu’il considère que le blé d’aujourd’hui est toxique à cause des transformations génétiques et qu’il faut retourner au blé ancestral. Par contre, le «Pharmachien» Olivier Bernard dit que le blé ancestral contenait 500 fois plus de gluten que celui d’aujourd’hui. Qu’en est-il vraiment?» demande Éliane Huard, de Notre-Dame-du-Portage.

LES FAITS

Jean Seignalet (1936-2003) fut effectivement l’inventeur d’un régime qu’il qualifiait d’«hypotoxique», qui partait de l’idée que notre système digestif a évolué pour digérer une alimentation comme celle des chasseurs-cueilleurs, et que ce qui est arrivé après — non seulement le blé et les produits laitiers, mais aussi toutes les cuissons à haute température — aurait des effets toxiques pour l’humain. Le hic, c’est que malgré toutes ses prétentions thérapeutiques, l’efficacité de son régime n’a jamais été prouvée scientifiquement.

En ce qui concerne le blé, on parle beaucoup du gluten depuis quelques années parce qu’environ 1 % de la population souffre de la «maladie cœliaque» : chez ces gens-là, le gluten (la principale protéine contenue dans les grains

de blé) provoque une réaction immunitaire néfaste et les force à éviter tous les produits du blé. Et il y aurait quelques pour cent supplémentaires qui auraient un certain degré d’intolérance au gluten, dans une moindre mesure.

Maintenant, le site du Pharmachien [bit.ly/2QWRuUk] indique que contrairement à la croyance répandue, c’est «le blé d’autrefois [qui] contenait PLUS de gluten que celui d’aujourd’hui», et non l’inverse, mais je n’ai trouvé nulle part de mention de «500 fois plus». Cela aurait été une grosse exagération mais, dans la formulation qu’il a réellement utilisée, c’est très clairement Olivier Bernard qui a raison, ici.

Ce que nous appelons «blé» recouvre en fait plusieurs choses différentes. À l’origine, c’est une plante nommée engrain qui a été domestiquée, il y a environ 10 000 ans. «C’était une herbe qui faisait de toutes petites graines, et ce sont ces grains-là que nos ancêtres se sont mis à manger», indique Pierre Gélinas, chercheur et spécialiste du blé à Agriculture Canada. Au fil du temps sont apparus des milliers de sortes différentes que l’on regroupe souvent en trois grandes «familles» de blé. La première, comme l’engrain, est une espèce «pure» pour ainsi dire, qui pousse encore à l’état sauvage et, comme les gènes viennent toujours en deux copies, on la dit diploïde. À cause de croisements faits par les fermiers il y a très longtemps, une autre «famille» de blés possède deux génomes différents dans ses noyaux cellulaires, et on la dit tétraploïde (parce que 2 génomes X 2 copies = 4 copies de chaque gène). Le blé durum par exemple, avec lequel on fait les pâtes alimentaires, appartient à cette catégorie. Et l’autre grande «famille» est hexaploïde parce que d’autres croisements encore lui ont donné trois génomes différents; le blé avec lequel on fait du pain en fait partie.

Or le but que poursuivaient les fermiers anciens par ces croisements et ces sélections était d’avoir des plants qui donnaient les plus gros grains possible et, à mesure que les grains ont grossi, ils se sont d’abord et avant tout enrichis en amidon (une forme de sucre) [bit.ly/2TrXlmg]. À cause de cela, les blés «modernes» sont plus pauvres en protéines que les souches ancestrales — et donc plus pauvres en gluten parce que celui-ci est une protéine.

«Avec l’engrain, on parle de 20 à 30 % de protéines alors que le blé



En fait, il semble que les conditions de culture (type de sol, engrais, météo, etc.) sont un facteur beaucoup plus important sur la composition du blé que son ancienneté. — ARCHIVES, LE SOLEIL

d’aujourd’hui en contient autour de 10-15 %», dit M. Gélinas, qui précise tout de même que ces contenus peuvent varier beaucoup en fonction des cultivars, des conditions de culture, etc. Et il faut ajouter à cela que nous mangeons de nos jours beaucoup moins de pain qu’auparavant : en 1900, l’Américain moyen consommait environ 100 kg de farine par année, mais ce chiffre avait chuté à 61 kg/personne au début des années 2000 — ce qui signifie que nous consommons aussi moins de gluten qu’avant.

M. Gélinas a testé plusieurs types de blés différents en laboratoire afin de voir s’il y en avait qui réagissaient plus avec les anticorps associés à la maladie cœliaque. Les résultats, parus en 2016 dans l’*International Journal of Food Science and Technology* [bit.ly/36YGUS9], sont que les blés modernes ne provoquent pas plus de réaction que les souches ancestrales. M. Gélinas et son équipe ont tout de même trouvé que les blés hexaploïdes réagissaient davantage que les autres, mais la différence était assez faible.

Ces résultats, soulignons-le, sont entièrement cohérents avec un

grand nombre d’autres travaux scientifiques. La définition de ce qui est «ancien» peut varier d’une étude à l’autre — pour les uns, ce sont les blés qui étaient cultivés avant 1900, pour d’autres, il faut remonter plus loin en arrière —, mais la tendance est toujours la même. Selon une revue de littérature parue en 2016 dans le *Journal of Cereal Science* [bit.ly/2QVY9CF], ces travaux ont dans l’ensemble «conclu que les blés anciens diffèrent peu des blés modernes pour la plupart des composés bioactifs», hormis le fait que les premiers étaient plus riches en protéine, comme on vient de le voir, et qu’ils contenaient aussi plus de caroténoïdes que le blé à pain — ce qui n’est guère étonnant puisque celui-ci a été sélectionné pour la couleur

blanche. En fait, il semble que les conditions de culture (type de sol, engrais, météo, etc.) sont un facteur beaucoup plus important sur la composition du blé que son ancienneté.

LE VERDICT

Faux. Il est bien documenté qu’à quantités égales, les blés modernes contiennent moins de gluten que les blés ancestraux, parce que la sélection pour des grains plus gros les a enrichis en amidon. On n’a pas de raison de croire que le gluten des blés modernes cause plus d’intolérance et, de manière générale, le blé ne semble pas avoir changé de composition pour la peine au fil des âges.



DES INFOS À VÉRIFIER?

La déclaration d’un ministre vous paraît douteuse? Une information qui circule vous semble exagérée, non fondée? Écrivez à notre journaliste (jfcliche@lesoleil.com). La rubrique «Vérification faite» prendra le temps de fouiller les faits, en profondeur, afin de vous donner l’heure juste. Car nous non plus, on n’aime pas les fausses nouvelles.

le monde

Priorité à l'indemnisation des familles des victimes du vol PS752

L'une des priorités du gouvernement canadien est d'obtenir de Téhéran une indemnisation pour les familles des 57 Canadiens qui ont péri la semaine dernière dans l'écrasement d'un Boeing abattu par erreur par l'Iran, a affirmé le ministre des Transports mercredi.

«L'une des exigences, du point de vue du Canada, avec la justice, est l'indemnisation. L'indemnisation doit être assurée par ceux qui sont coupables, ayant joué un rôle dans ce tragique accident», a rappelé Marc Garneau, lors d'une

conférence de presse, visant sans le nommer l'Iran.

Le premier ministre Justin Trudeau avait indiqué la semaine dernière qu'Ottawa comptait demander à Téhéran des dédommagements pour les familles des victimes canadiennes. L'Iran a reconnu avoir abattu «par erreur» le Boeing 737-800 de la compagnie Ukraine International Airlines et dans lequel se trouvaient 176 personnes, dont une majorité d'Iraniens et de Canadiens.

«Notre première priorité pour

le moment est de soutenir les familles et amis des 57 Canadiens qui ont perdu la vie dans cette tragédie», a déclaré M. Garneau, précisant qu'aucune dépouille n'avait été rapatriée au Canada pour le moment.

«Même si nous ne pouvons pas leur rendre leurs proches, nous pouvons nous assurer qu'ils recevront une indemnisation pour les aider à passer ce cap difficile», a-t-il ajouté à la veille d'une réunion à Londres des pays touchés par ce drame.

Le groupe de coordination des pays dont des ressortissants sont morts dans l'écrasement a été créé par le Canada dans la foulée du drame et réunit le Royaume-Uni, l'Ukraine, la Suède et l'Afghanistan. Ces pays appelleront jeudi «les autorités iraniennes à coopérer pleinement» avec eux, selon le ministre.

L'Iran a déjà invité des experts du Canada, de France, d'Ukraine et des États-Unis à participer à l'enquête. Le gouvernement canadien appelle également l'Iran à

«officialiser la participation active du Canada dans l'enquête en tant que représentant accrédité», a expliqué M. Garneau.

Le ministre canadien a précisé que deux experts du Bureau de la sécurité des transports devaient accéder à l'épave de l'avion dans la journée de mercredi à Téhéran.

Une semaine après la catastrophe, les universités canadiennes ont observé une minute de silence à 13 h en hommage aux victimes, parmi lesquelles de nombreux étudiants. — LA PRESSE CANADIENNE

«Aujourd'hui, nous entrons dans l'Histoire»

Le dossier de la destitution de Trump arrive au Sénat

CHARLOTTE PLANTIVE
ET CYRIL JULIEN

Agence France-Presse

WASHINGTON — Le dossier d'accusation contre Donald Trump a été officiellement transmis mercredi au Sénat, où le procès en destitution du président, le troisième seulement dans l'histoire des États-Unis, débutera mardi prochain.

Le milliardaire républicain devra répondre de deux chefs d'accusation, abus de pouvoir et entrave au travail du Congrès, en raison des pressions exercées pour convaincre l'Ukraine d'ouvrir une enquête sur Joe Biden, son potentiel rival à la présidentielle de novembre.

Donald Trump avait été mis en accusation le 18 décembre par la Chambre des représentants, où l'opposition démocrate est majoritaire, lors d'un vote d'impeachment qui avait à de très rares exceptions strictement suivi les lignes partisans.

Toujours aussi divisés entre

démocrates et républicains, les élus de la Chambre ont avalisé mercredi le transfert du dossier au Sénat et la nomination de sept d'entre eux pour assurer le rôle de procureurs au procès.

Un peu plus tard, la chef démocrate de la chambre Nancy Pelosi a signé l'acte d'accusation lors d'une cérémonie solennelle. «Aujourd'hui, nous entrons dans l'Histoire», a-t-elle déclaré.

«C'est tellement tragique pour notre pays que les actions du président [...] nous aient amenés là», a-t-elle ajouté tout en affichant un large sourire immédiatement critiqué par les partisans du président.

Les sept parlementaires démocrates désignés pour porter l'accusation contre Donald Trump ont alors traversé les couloirs du Capitole, sous bonne escorte, pour remettre le dossier d'accusation au Sénat. Les républicains y sont majoritaires avec 53 sièges sur 100 et Donald Trump devrait donc vraisemblablement y être acquitté.

«FIÈVRE PARTISANE»

À l'arrivée des sept élus, le chef républicain du Sénat Mitch McConnell a fait savoir qu'ils seraient reçus le lendemain à midi pour présenter formellement l'acte d'accusation aux élus de la chambre haute.

Le chef de la Cour suprême des États-Unis, John Roberts, chargé par la Constitution de présider le procès,

fera ensuite jurer aux sénateurs de «rendre la justice de manière impartiale».

«Espérons qu'ils respecteront leur serment», avait glissé M^{me} Pelosi.

Le procès débutera «véritablement» mardi, a précisé M. McConnell.

«C'est un moment difficile pour notre pays, mais c'est pour ça que les pères fondateurs ont créé le Sénat», a ajouté ce fidèle défenseur de Donald Trump. «Je suis sûr que cette assemblée pourra s'élever au-dessus du court-termisme et de la fièvre partisane et servir les intérêts à long terme de notre nation.»

Selon un haut responsable de l'administration de Donald Trump, le procès ne devrait pas durer plus de deux semaines, ce qui permettra au magnat de l'immobilier de se tourner résolument vers sa campagne de réélection.

Pendant cette période, les sénateurs devront assister aux audiences, sans sortir de la salle et en respectant le plus grand silence. S'ils ont des questions pour les parties, ils devront les poser par écrit à John Roberts qui les lira ensuite à voix haute.

«ARNAQUE»

Le procureur en chef sera Adam Schiff, l'une des bêtes noires de Donald Trump. Chef de la commission du Renseignement de la Chambre, l'élu de 59 ans a supervisé



La chef démocrate de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, a signé mercredi l'acte d'accusation contre Donald Trump lors d'une cérémonie solennelle. — PHOTO AFP, BRENDAN SMIALOWSKI

l'enquête en destitution contre le président qui l'a affublé de plusieurs surnoms dont «Schiff le fourbe».

Son équipe compte six autres parlementaires démocrates, dont Jerry Nadler, un autre ennemi juré du locataire de la Maison-Blanche. Avec trois femmes, deux Noirs et une Hispanique, elle reflète la diversité du parti.

Nancy Pelosi a expliqué les avoir choisis en raison de leur «expérience juridique» puisqu'il s'agit d'ex-procureurs, d'un avocat ou encore d'une ancienne chef de police.

«Nous y voici : une autre arnaque orchestrée par les démocrates-quinne-font-rien», a commenté le locataire de la Maison-Blanche qui se dit victime d'une «chasse aux sorcières» sans précédent.

Donald Trump «n'a rien fait de mal», a réaffirmé de son côté la Maison-Blanche. «Il est impatient de bénéficier au Sénat des droits de M^{me} Pelosi et les démocrates de la Chambre lui ont refusés et s'attend

à être complètement innocenté», a ajouté sa porte-parole Stephanie Grisham dans un communiqué.

Jusqu'ici, les républicains sont restés soudés autour de leur président, ce qui augure, sauf énorme surprise, de son acquittement. Il faudrait une majorité des deux tiers pour le destituer.

Malgré tout, les démocrates espèrent que le procès fera émerger de nouveaux éléments embarrassants pour Donald Trump et réclament l'audition de quatre proches conseillers du président.

Ils cherchent à prouver que le locataire de la Maison-Blanche a gelé une aide militaire destinée à l'Ukraine afin de la forcer à ouvrir une enquête compromettante sur Joe Biden, dont le fils a longtemps fait des affaires dans ce pays.

«C'est aussi le procès du Sénat», a estimé Jerry Nadler. «On va voir s'ils acceptent de mener un procès équitable en autorisant des témoins, ou s'ils veulent étouffer l'affaire», a-t-il lancé.

HARRY ET MEGHAN AU CANADA

Les Canadiens ne veulent pas payer la note

Agence France-Presse

MONTREAL — Les Canadiens aiment bien le prince Harry, mais la grande majorité d'entre eux affirme ne pas vouloir assumer les coûts de sécurité liés à son séjour au Canada, où il compte venir vivre à temps partiel avec son épouse Meghan Markle, selon un sondage publié mercredi.

Une forte majorité (73 %) de Canadiens interrogés par l'institut Angus Reid estime que le duc et la duchesse de Sussex doivent payer « eux-mêmes » tous les coûts liés à leur venue au Canada, notamment les frais de sécurité.

Un Canadien sur cinq (19 %) accepterait de défrayer une partie des coûts, et seulement 3 % toute la note, selon ce sondage en ligne réalisé lundi et mardi auprès de 1154 personnes.

Des médias canadiens ont estimé les coûts liés à la protection du prince Harry et de Meghan Markle à environ 1,7 million de dollars par an.

Le gouvernement canadien n'a cependant pas encore décidé s'il les assumerait, a assuré le premier ministre Justin Trudeau, sans rien exclure.

« Le Québec n'a pas à payer ça », a tonné de son côté Yves-François Blanchet, chef du Bloc

québécois.

Pourquoi le prince Harry, sixième dans l'ordre de succession au trône, et son épouse Meghan ont choisi le Canada comme terre d'accueil ?

Cette dernière connaît bien le pays; l'ex-actrice américaine y a vécu plusieurs années lorsqu'elle jouait dans la série *Suits*.

Le couple princier a également des « amis » au Canada, explique à l'AFP David Johnson, spécialiste de la royauté à l'université du Cap-Breton.

Quand elle s'est installée à Toronto en 2011, Meghan a rencontré la styliste Jessica Mulroney, épouse du présentateur Ben Mulroney, fils d'un ancien premier ministre canadien, qui est devenue une amie proche.

À tel point que, selon la presse britannique, la Canadienne de 39 ans aurait assuré la garde du petit Archie, âgé de 8 mois, pendant que le couple se rendait au Royaume-Uni pour annoncer sa décision de renoncer à ses obligations protocolaires.

« REFUGE ASSEZ SÛR »

Le Canada est « un refuge assez sûr pour eux », ajoute l'universitaire David Johnson.

Selon lui, le couple peut s'attendre à « moins de harcèlement » de la part de la presse qu'au Royaume-Uni ou aux États-Unis, alors que Harry et Meghan

n'ont pas caché leur malaise face aux attaques des tabloïds britanniques sur leur train de vie et leur difficulté à trouver leur place dans la famille royale.

L'annonce du couple princier a été en grande partie éclipsée dans la presse canadienne par l'accident du Boeing ukrainien abattu « par erreur » par l'Iran, qui a viré à la tragédie nationale au Canada, d'où sont originaires 57 des 176 victimes.

En revanche, depuis le début de la semaine, les médias s'interrogent sur les coûts liés à la protection du prince Harry et de Meghan et pour savoir qui, au final, paiera la note.

Le *National Post* a estimé mardi que Harry et Meghan devraient agir « comme tous les autres » et faire une demande de citoyenneté canadienne avant de venir vivre dans le pays.

Un éditeur de *Post* estime que « le Megxit » a « réveillé une sorte de monarchisme dormant » chez certains Canadiens, tout en provoquant « l'indignation totale de ceux qui pensent que les monarchies sont d'un anachronisme grotesque ».

Plus cinglant, le *Globe and Mail* a exhorté mardi Justin Trudeau à refuser au couple de venir s'installer au Canada, invoquant dans un éditorial le fait que le pays n'a « jamais eu de système de classes avec des aristocrates héréditaires comme la Grande-Bretagne ».



L'arrivée du couple Meghan et Harry au Canada soulève les passions un peu partout au pays. — ASSOCIATED PRESS

NOUVEAU-BRUNSWICK

Le village de Sussex espère recevoir Harry et Meghan

La Presse canadienne

SUSSEX, N.-B. — La ville de Sussex, au Nouveau-Brunswick, se retrouve sous le feu des projecteurs après que certains ont évoqué à la blague qu'elle serait le parfait point d'atterrissage au Canada du duc et de la duchesse de Sussex, Harry et Meghan.

Le maire Marc Thorne affirme que les gens de la communauté s'amuse de cette attention et apprécient toute occasion de se vanter de ce que la petite municipalité du sud du Nouveau-Brunswick a à offrir.

« Nous réalisons que la probabilité qu'ils vivent à Sussex est presque nulle, mais c'est une chose amusante avec laquelle rigoler un peu », a déclaré M. Thorne mercredi.

Le duc et la duchesse de Sussex ont récemment annoncé qu'ils quitteraient leurs fonctions royales et partageraient leur temps entre le Canada et le Royaume-Uni.

La publication satirique en ligne *The Manatee* et l'émission de CBC « This Hour Has 22 Minutes » ont

toutes deux fait des reportages cette semaine proposant comme lieu de résidence pour la famille princière la petite ville considérée comme la capitale laitière des Maritimes.

M. Thorne a déclaré que le sujet avait fait l'objet de nombreuses discussions dans les cafés de la région.

« La réponse a été excellente. J'ai reçu beaucoup de textos et de courriels, a-t-il dit. Cela a été très bien accueilli. »

Le maire a ajouté que chaque fois que Harry et Meghan se trouvent dans l'est du Canada, ils sont invités à passer par Sussex, qui porte le même nom que le comté du sud-est de l'Angleterre ayant donné son nom au duché.

La municipalité du Nouveau-Brunswick a accueilli des membres de la famille royale dans le passé, dont la reine Élisabeth II en 2002.

M. Thorne s'attend à cette gloire soit éphémère. « Tout le monde l'apprécie cette semaine, mais la semaine prochaine, nous aurons des choses plus importantes auxquelles penser. »

LA DUCHESSE VISITE UN REFUGE DE VANCOUVER



LA PRESSE CANADIENNE — Un refuge pour femmes de Vancouver a reçu mardi la visite de Meghan, la duchesse de Sussex. Le Downtown Eastside Women's Centre a partagé une photo de la visite royale sur Facebook. Le refuge précise que le personnel du centre lui a parlé des problèmes qui touchent les femmes de la communauté. Meghan et son mari, le prince Harry, ont récemment annoncé qu'ils quitteraient leurs fonctions royales et partageraient leur temps entre le Canada et le Royaume-Uni. La reine a depuis déclaré qu'elle soutenait la décision du couple. Le premier ministre de la Colombie-Britannique, John Horgan, a dit qu'il avait déjà eu des conversations avec le premier ministre au sujet du déménagement possible du couple dans sa province. — PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DU DOWNTOWN EASTSIDE WOMEN'S CENTRE

ANDRÉ ROBITAILLE À LA MISE EN SCÈNE DU CLASSIQUE DE SAÏA

Les Voisins, à la virgule près

YVES BERGERAS
ybergeras@ledroit.com

Les voisins s'installent à la salle Odyssee à partir de vendredi, pour cinq représentations.

Ce grand classique du théâtre québécois connaît une nouvelle vie, 40 ans après sa création.

Cette nouvelle mouture se voulait aussi fidèle que possible au matériau d'origine, souligne son metteur en scène, André Robitaille.

Pas de changement de cadre, ni d'époque : on replonge donc en 1980, l'année où Claude Meunier et Louis Saia ont écrit la pièce, et le plaisir nostalgique d'une « soirée diapo ».

La pièce a été présentée à Drummondville durant tout l'été à guichets fermés, et la Maison de la culture a rapidement dû ouvrir trois supplémentaires gatinoises pour s'efforcer de répondre à l'engouement général.

Il faut dire que cette édition anniversaire profite d'une distribution de rêve. Celle-ci réunit Guy Jodoin, Jean-Michel Anctil et Rémi-Pierre Paquin — lesquels reprennent respectivement les rôles de Bernard, Georges et Fernand, que campèrent avant eux Marc Messier, Serge Thériault et Rémy Girard — Pierre-Luc Funk (Junior) et Catherine Brunet (Suzy) dans la peau des gamins, ainsi que Marilyse Bourque (Luce), Marie-Chantal Perron (Jeanine), Brigitte Lafleur (Laurette) dans le costume des conjointes.

André Robitaille n'y va pas par quatre chemins : *Les Voisins*, « c'est un chef d'œuvre, une horloge » à la mécanique parfaitement huilée.

Bien qu'il se dise un *fan* immense du texte, il n'a pas ressenti le besoin de s'attribuer un des rôles, lui qui a récemment achevé la tournée de *Laurel et Hardy*, où il cumulait les chapeaux de comédien et de metteur en scène.

Et puis, dans sa jeunesse, il a déjà campé Junior ; puis Fernand, quelques années plus tard. « Je connaissais bien ce texte [...] que j'avais même travaillé à l'université. J'avais hâte de le retoucher ! Surtout aussi bien 'équipé', avoue-t-il en saluant le talent de ses comédiens, qui lui ont « permis d'aller aussi loin dans cette aventure ».

« De façon un peu prétentieuse, je dirais que j'ai quand même l'impression d'être sur scène avec eux, parce que j'ai mis pas mal de mon temps et de mes idées. Je l'ai vraiment pris

à cœur, c'est un projet très personnel. Ça faisait longtemps que je voulais retravailler ce texte, quand l'occasion se présenterait ».

L'occasion, il l'a saisie en voyant s'approcher le quarantième anniversaire de la pièce. Il a lui-même décroché son téléphone pour appeler son « ami » Claude Meunier. « Les 40 ans, c'était un prétexte pour ressortir ce texte qui est souvent joué, mais, comme on dit dans le métier : 'tout a déjà été fait, mais pas par moi', s'amuse-t-il.

RESPECT TOTAL

« Les deux auteurs m'ont fait confiance en me prêtant leur bijou... », énonce celui qui tient aussi le rôle de coproducteur des *Voisins*.

À l'heure où les metteurs en scène revisitant des classiques aiment proposer des relectures très personnelles, quitte à proposer un cadre ou une époque qui diffèrent radicalement de celui indiqué dans les didascalies, André Robitaille a tenu à faire preuve de la plus grande loyauté vis-à-vis du matériau d'origine

« Je voulais mettre le texte à l'avant-plan. [...] Il y a une virgule là ? On veut l'entendre, comme dans un texte de Molière ou Shakespeare. [...] Ma priorité, ça été le respect des auteurs, qu'on entende leur style, leur patte, parce qu'il y a vraiment une signature », dans l'écriture de Meunier et Saia.

Moderniser le matériau ? Ça lui a traversé l'esprit. Et l'idée est repartie aussi vite. « Oui, j'y ai pensé 10 minutes. On aurait pu changer le cadre temporel, en ajoutant [ou en demandant au tandem d'ajouter] une scène de Facetime » pour parler des interactions sociales d'aujourd'hui.

En étant resituée de nos jours, la pièce aurait couru le risque de tomber dans certains « paradoxes », convient André Robitaille en songeant à certains « commentaires » déplacés et à la poignée de « bonnes jokes de mononcle que les personnages n'auraient pas pu dire aujourd'hui ». « Il aurait aussi fallu ajuster les rapports entre les parents et les deux jeunes. »

L'équipe de concepteurs a donc rapidement convenu que c'était d'un intérêt limité. Et qu'il valait mieux miser sur « le réalisme ».

« Il faut jouer vrai. [...] Pour que le gag remonte, il faut que la vérité soit au premier plan. [...] Si ça devient caricatural, on perd le rire, et ce n'est plus la même relation avec le public. »



André Robitaille est à la mise en scène de *Les Voisins*, un classique écrit par Louis Saia. — PHOTO DE COURTOISIE

Sans regret. Après tout, « les années 80, c'est trop inspirant, pour ce qui est des coiffures, des looks [vestimentaires] et de l'ambiance ». La production s'en donne donc à cœur joie avec la musique et les décors d'époque.

PLEIN DE VIDE ?

Cette pièce a la réputation d'explorer « le vide », en commençant par le vide des interactions sociales et de la communication interpersonnelle ; rien n'est plus erroné, estime pour sa part André Robitaille.

« Au contraire, je trouve que *Les Voisins*, c'est plein ! plein de malaises. Plein de volonté de communiquer et plein de maladresses dans la façon de faire. [Ce sont des personnages qui] ont besoin de se parler, mais qui ne savent pas comment faire, ou qui ont un vocabulaire restreint. Ce n'est pas une pièce sur la 'non-communication', mais sur la volonté de communiquer, malgré un manque d'outils et un manque d'écoute. »

C'est aussi « plein de passions, que ce soit pour une haie [bien taillée] ou pour la mayonnaise, ce qui crée des situations souvent loufoques. Oui, le texte crée des vides, mais des vides pleins de regards, de silences et de malaises », poursuit André Robitaille. « Et c'est difficile à jouer. C'est un exercice plein de pièges. Il faut jouer

les silences. Ça prend de maudits bons acteurs ! »

SATISFACTION DES AUTEURS

Claude Meunier et Louis Saia ont vu le résultat, lors de la première montréalaise. Ils ont adoré cette version, indique le metteur en scène, rassuré.

« Ils sont venus me saluer dans ma loge ; j'étais très, très nerveux, parce que ce sont des auteurs très francs — surtout Claude, parce qu'on se connaît assez. Ils m'ont pris par les épaules et m'ont dit que c'était la meilleure production des *Voisins* qu'ils avaient vus. 'C'était même meilleur que ma mise en scène', m'a dit Louis », se remémore André Robitaille, en s'excusant : « D'habitude, j'évite d'en parler, parce que j'ai l'air de me vanter, mais puisque vous posez la question... »

Pour y aller

Quand : 17, 18 et 19 janvier, à 20 h

et les 18 et 19 janvier, à 15 h

Où : Maison de la culture de Gatineau

Infos : 819-243-2525 ;
salleodyssee.ca

TEMPLE DE LA RENOMMÉE DU ROCK

Whitney Houston, Depeche Mode et Nine Inch Nails intronisés

Agence France-Presse

NEW YORK — La chanteuse Whitney Houston, le groupe de new wave Depeche Mode, la formation metal Nine Inch Nails et le rappeur américain Notorious B.I.G. font partie de la promotion 2020 du Rock and roll Hall of Fame, le panthéon du rock et de la musique populaire en général.

La cuvée, annoncée mercredi, mais qui sera officiellement intronisée le 2 mai lors d'une cérémonie dans la ville américaine de Cleveland, compte également le groupe glam rock T. Rex ainsi que les Doobie Brothers, selon un communiqué du Hall of Fame.

Comme chaque année, plusieurs groupes ou chanteurs de renom qui avaient été présélectionnés n'ont pas été retenus, dont Motörhead, Soundgarden ou Kraftwerk.

Whitney Houston fera son entrée au Temple de la renommée huit ans après sa mort, à

48 ans, noyée dans sa baignoire après avoir ingéré une importante quantité de cocaïne.

Malgré une fin de carrière marquée par la dépendance à la drogue, l'artiste reste comme l'une des grandes voix du R'n'B des trente dernières années.

Dans un tout autre style, Depeche Mode est aussi un incontournable de la scène musicale des quatre dernières décennies. Le groupe continue à enregistrer et à se produire dans le monde entier.

Né avec la vague new wave et la montée en puissance de la musique électronique, Depeche Mode a évolué vers un univers plus sombre, dans lequel s'est retrouvé un public qui leur reste fidèle au fil des albums.

NOTORIOUS B.I.G.

Quant au New-yorkais Notorious B.I.G., il est considéré comme l'une des figures majeures du rap américain, même si sa carrière aura été très courte. Assassiné en 1997 à Los Angeles à 24 ans

seulement, « Biggie » n'a sorti que deux albums, le second quelques semaines après sa mort, mais nombre de ses morceaux sont devenus des classiques.

Le Temple de la renommée du rock a depuis longtemps choisi d'accueillir en son sein d'autres genres musicaux que le rock, notamment le rap, dont plusieurs représentants sont déjà membres.

Pour compléter le plateau, désigné par un jury qui compte plus de 1000 artistes, le Hall of Fame a choisi Nine Inch Nails, ainsi que T. Rex.

Dernier élu, les Doobie Brothers, groupe de rock grand public qui a connu un succès mondial après un virage soul sous la direction de son leader, Michael McDonald.

Le Rock and roll Hall of Fame a ouvert ses portes en 1995 à Cleveland, une ville choisie non pas pour ses racines rock, mais parce que les autorités locales avaient offert de financer une partie de la construction du bâtiment.



Trent Reznor de Nine Inch Nails — PHOTO AP, REBECCA BLACKWELL

CINÉMA — MYFRENCHFILMFESTIVAL

Une trentaine de films francophones à l'honneur en ligne

ANICÉE LEJEUNE

alejeune@ledroit.com

Le festival de films francophones MyFrenchFilmFestival qui a récolté pas moins de 10 millions de visionnements en 2019, souligne cette année sa 10^e édition. Pour l'occasion, pas moins de 31 films français, belges et suisses seront accessibles en ligne dès ce jeudi et jusqu'au 16 février partout dans le monde.

Comédies, thrillers, romances, drames, classiques, la programmation divisée en huit thématiques (entre autres *Say Cheese!*, *Is This Real?*, *On The Frontline*, *All About Women*, *Teen Spirit*) regroupe 28 longs et courts-métrages — afin sous-titrés en 10 langues — afin

de montrer la diversité du cinéma francophone.

Pour sa 10^e édition, le festival, créé par Unifrance en 2010, propose également deux nouvelles sections : New Horizons qui présente trois programmes en réalité virtuelle et My Little Zoo, qui met à l'honneur cinq films jeunesse d'animation.

Comme tout festival de cinéma qui se respecte, les films en compétition seront récompensés par trois prix : le Prix Grand Jury (composé de réalisateurs internationaux), le Prix Lacoste du Public (les internautes sont invités à voter pour leurs films préférés) et le Prix de la Presse internationale (composé de journalistes internationaux). Le jury sera présidé par le réalisateur américain Ira Sachs (*Frankie*).

Parmi les films à (re)découvrir notons, *Les Fauves* de Vincent Mariette, *Exfiltrés* d'Emmanuel Hamon ou encore *Les Hirondelles de Kaboul* de Zabou Breitman et Éléa Gobbé-Mévellec, *Le Chant d'Ahmed* de Foued Mansour ou encore *Le Tigre sans rayures* de Raúl Robin Morales Reyes.

Les cinéphiles canadiens amateurs de films français pourront visionner la sélection de films sur le site du festival ainsi que sur la chaîne TFO et sur une cinquantaine de plateformes partenaires.

Les courts-métrages sont gratuits et les longs-métrages sont accessibles pour 3 \$ (l'unité) ou 12 \$ pour l'ensemble de la programmation.

Renseignements : www.myfrenchfilmfestival.com



La facture refilee aux générations futures?

JULIEN ARSENAULT
La Presse canadienne

MONTRÉAL — En continuant d'accumuler les déficits sans plan de retour à l'équilibre budgétaire, Ottawa opte pour une stratégie risquée pouvant s'accompagner d'une facture salée pour les prochaines générations, avance une étude du Centre sur la productivité et la prospérité de HEC Montréal.

Si le document, dévoilé mercredi, concède que le gouvernement fédéral a gagné son pari en déposant des budgets à l'encre rouge pour stimuler la croissance entre 2015 et 2018, ses auteurs estiment que la donne a changé.

«La croissance économique est relativement bonne et il n'y a pas de récession en vue et observée, a expliqué le directeur du Centre et professeur à HEC Montréal Robert Gagné, au cours d'une entrevue téléphonique avec La Presse canadienne. Les données sur le marché du travail sont favorables. S'il ne s'agit pas de conditions pour atteindre l'équilibre budgétaire, qu'est-ce que ça prend?»

En tenant compte d'ajustements comptables, l'étude du Centre évalue que le gouvernement fédéral a cumulé 56,5 milliards \$ de déficits entre 2015 et 2018.

Alors que le ministre fédéral des Finances, Bill Morneau, devrait déposer son budget en

mars, M. Gagné estime qu'Ottawa devrait profiter de l'exercice pour s'engager à rééquilibrer les finances publiques. À son avis, cela se ferait «rapidement» en limitant la croissance des dépenses à l'inflation.

Dans sa mise à jour économique déposée le mois dernier, le grand argentier du pays prévoyait un déficit de 26,6 milliards \$, soit près de 7 milliards \$ de plus qu'annoncé au dernier budget. Le déficit devrait se creuser davantage à 28,1 milliards \$ en 2020-2021, pour ensuite diminuer de façon progressive jusqu'à atteindre 11,6 milliards \$ en 2024-2025.

Le gouvernement Trudeau a justifié son approche en soulignant notamment qu'en dépit des dépenses plus élevées que les recettes, le ratio de la dette par rapport au produit intérieur brut, ajusté à certains risques, devrait progressivement diminuer pour s'établir à 29,1 % d'ici 2024-2025, soit le niveau le plus faible depuis 2008-2009.

Néanmoins, d'après les prévisions de la mise à jour économique, la dette fédérale devrait s'établir à 713 milliards \$ au terme de l'exercice en cours et atteindre environ 810 milliards \$ en 2024-2025.

ÊTRE PRÉVOYANT

Sans vouloir se montrer alarmiste, M. Gagné estime que la stratégie actuelle d'Ottawa envoie



En continuant d'accumuler les déficits sans plan de retour à l'équilibre budgétaire, Ottawa opte pour une stratégie risquée pouvant s'accompagner d'une facture salée pour les prochaines générations, avance une étude. — 123RF

un message que le gouvernement fédéral peut «s'endetter à l'infini».

Pour le moment, les répercussions sont assez limitées, puisqu'en 2018, le service de la dette n'accaparait que 7 % des recettes gouvernementales, «un poids négligeable lorsqu'on sait que ce poste accaparait à lui seul plus du tiers des revenus du gouvernement fédéral au milieu des années 1990», souligne l'étude.

À un certain moment, les taux d'intérêt ne seront plus à des niveaux aussi bas que l'on observe à l'heure actuelle, fait valoir le Centre sur la productivité et la prospérité, qui estime que ce sont les prochaines générations qui vont devoir payer la facture.

«Il suffit de quelques points de pourcentage [d'augmentation] et la situation pourrait déraiper assez rapidement, a indiqué M. Gagné. Pour l'instant, les indicateurs sont assez favorables, mais cela ne

durera pas. Le jour où surviendra un choc économique, on va s'être magasiné du trouble en ayant accumulé une dette carrément inutile.»

D'après le document, il suffit que de ramener les conditions d'emprunts moyennes du gouvernement fédéral au niveau de 2006 pour voir passer la charge du service de la dette à 1567 \$ par habitant, ce qui représente une hausse de 940 \$ par habitant comparativement à la moyenne actuelle.

Ainsi, une montée soudaine des taux d'intérêt pourrait «éventuellement mettre en péril l'équité intergénérationnelle», souligne le document.

Parmi ses recommandations, l'étude demande au gouvernement fédéral d'«impérativement réactiver la loi sur l'équilibre budgétaire instaurée en 2015 et abrogée un an plus tard par le nouveau gouvernement».

La pénurie de main-d'oeuvre au coeur des préoccupations

MONTRÉAL — Le prochain budget Girard doit proposer encore plus de mesures pour alléger les problèmes de recrutement de personnel, estiment des associations patronales. Tant la Fédération des chambres de commerce du Québec que la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante – qui représente des petites et moyennes entreprises – soulèvent ce défi de la main-d'oeuvre quant à leurs attentes face au budget du ministre des Finances Éric Girard. «C'est un point très important parce qu'encore ce matin, il y a toujours 140 000 emplois à combler au Québec.

Et il y a plein d'industries qui sont à feu et à sang, je dirais pratiquement. Pour nous c'est une priorité, oui, en tant que fédération», a commenté en entrevue le président-directeur général de la Fédération des chambres de commerce, Charles Milliard. Pour les travailleurs d'origine immigrante, «il y a peut-être encore un peu de peaufinage à faire» dans les programmes gouvernementaux, cite-t-il en exemple. La FCCQ ne veut pas l'établissement d'un âge uniforme de la retraite pour tous les travailleurs, «par contre, le gouvernement peut créer des conditions ou un terrain fertile

pour que les gens qui veulent continuer de travailler puissent le faire», indique M. Milliard. Il aimerait aussi voir des mesures pour alléger les charges sociales des entreprises ou, à tout le moins, ne pas les augmenter. «Quand on les prend une par une, toutes ces charges sociales-là sont pertinentes et, d'un point de vue citoyen sont intéressantes, mais il y a un effet de sédimentation qui se produit quand on regarde l'ensemble des charges. Et ça devient un désincitatif à l'emploi pour plusieurs employeurs», affirme-t-il.

LA PRESSE CANADIENNE

↑ OR
+ 9,40
US\$ **1554,00**

↓ PÉTROLE
- 0,42
57,81

↑ S&P TSX
+ 62,27
17 415,17

↑ NASDAQ
+ 7,37
9258,70

↑ DOW JONES
+ 90,55
29 030,22

↑ LE DOLLAR
+ 0,07
USc **76,63**
EUROc **68,71**

facebook/LeDroitca

@LeDroitca

ÉLECTRIFICATION DE VÉHICULES

Québecor veut l'aide du gouvernement

PIERRE SAINT-ARNAUD
La Presse canadienne

d'intention à ce chapitre au registre des lobbyistes.

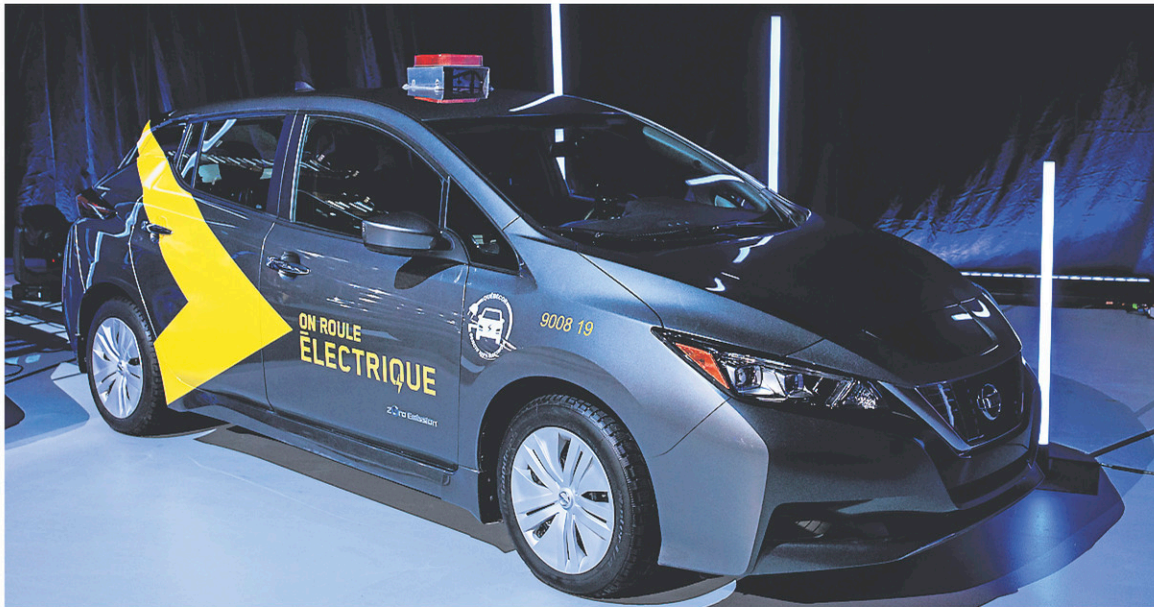
«HORS D'ORDRE»

Pierre Karl Péladeau, qui avait eu des mots très durs envers les différents médias qui réclamaient une aide gouvernementale, traitant ceux-ci de «quêteux» en pleine commission parlementaire en août dernier, n'a pas accepté de recevoir de questions comparant sa demande d'aide à celle qu'il avait dénoncée.

Il a même rabroué un journaliste qui tentait d'obtenir une justification de sa part, affirmant qu'il était «hors d'ordre». Il a plutôt cherché à faire valoir que l'aide de l'État est «tout à fait économiquement viable» puisque la conversion d'un véhicule amène une plus grande consommation d'électricité: «Et qui vend de l'électricité au Québec? Hydro-Québec. À qui appartient Hydro-Québec? Aux Québécois et aux Québécoises.»

«Il y a un programme [...] et on va, comme n'importe quelle autre entreprise, s'en prévaloir», a-t-il affirmé sèchement.

Lorsqu'on lui a demandé si Vidéotron et le Groupe TVA auraient les moyens de convertir leurs flottes sans aide gouvernementale, il a



Le remplacement des véhicules à essence par des véhicules électriques ou la conversion de certains véhicules comme les camions de Vidéotron à l'électricité, représente une dépense totale de 17,5 millions. — LA PRESSE

MONTREAL — Québecor annonce l'électrification des véhicules de ses filiales, notamment les 1100 véhicules de Vidéotron et une soixantaine d'autres au Groupe TVA.

Le président et chef de la direction de Québecor, Pierre Karl Péladeau, entend demander un soutien important de l'État, bien qu'il reconnaisse que son entreprise aurait les moyens d'aller de l'avant sans cette aide.

Le projet, qui consiste à remplacer d'ici 2024 les véhicules à essence par des véhicules électriques ou de convertir certains véhicules comme les camions de Vidéotron à l'électricité, représente une dépense totale de 17,5 millions \$, soit 14 millions \$ pour Vidéotron et 3,5 millions \$ pour Groupe TVA.

Vidéotron a précisé, dans le dernier mandat inscrit au registre des lobbyistes à la fin de 2019, qu'il entend demander à Québec d'adapter les programmes actuels ou d'accorder une aide monétaire supplémentaire «de l'ordre d'environ 5 000 000 \$», ce qui représente 36 % de la somme de 14 millions \$ requise pour sa flotte. Groupe TVA, pour sa part, n'a pas signalé

répondu: «Certainement, oui». Quoi qu'il en soit, cette conversion est par définition admissible aux mêmes programmes de remboursement offerts aux particuliers par les gouvernements provincial et fédéral à l'achat de véhicules électriques pour ce qui est des véhicules avec passagers, alors que les camions, eux, se qualifient pour des subventions du ministère de

l'Énergie et des Ressources naturelles en vertu du programme Transporter vert. La demande de Vidéotron excède cependant largement les montants disponibles dans ces programmes.

Selon les projections de l'entreprise, cette conversion réduira les émissions de GES de l'entreprise de 50 % lorsque son objectif de convertir l'ensemble des véhicules

sera atteint, soit une réduction de 7320 tonnes de CO₂ par an par rapport aux émissions 2018 du conglomérat.

Pierre Karl Péladeau dit souhaiter un effet d'entraînement auprès d'autres grandes entreprises et n'écarter pas, non plus, l'idée de soutenir les sous-traitants de ses filiales ainsi que les partenaires du groupe.

› AIR CANADA PRÉSENTE SON PREMIER A220



DORVAL — Air Canada a présenté mercredi le premier des 45 avions de ligne Airbus A220 qu'elle a commandés pour desservir le marché nord-américain. L'avion à fuselage étroit, dont le vol inaugural décollera jeudi de Montréal pour se rendre à Calgary, offre à la plus grande ligne aérienne du pays une plus grande autonomie et des économies de coûts. Air Canada espère aussi que le A220 lui permettra de consolider ses marges de profit dans un contexte où elle ne peut pas faire voler ses appareils Boeing 737 Max. L'A220 de 137 sièges offre une efficacité énergétique de 20 % supérieure à celle de certains Boeing 737 et Airbus. L'avion A220 faisait partie de la C Series avant que Bombardier n'abandonne à l'européenne Airbus une participation de contrôle dans le programme en 2018 et rebaptise ses appareils. — LA PRESSE CANADIENNE

Inursion dans les services sans fil mobiles: Cogeco se montre optimiste

MONTREAL — Intéressée à effectuer une percée dans le secteur du sans-fil, Cogeco Communications est d'avis qu'Ottawa semble déterminé à jeter les bases d'un cadre réglementaire lui permettant de rapidement atteindre cet objectif. Alors que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) tiendra des audiences publiques sur les services sans fil mobiles, le président et chef de la direction de Cogeco, Philippe Jetté, s'est montré «confiant», mercredi, en marge de l'assemblée annuelle de l'entreprise de télécommunications, qui se déroulait au centre-ville de Montréal. «On ne perdrait pas autant de temps [sinon] à expliquer notre modèle, a-t-il expliqué au cours d'une rencontre avec la presse. Nous avons déposé des lettres d'appuis de plus de 320 municipalités au Québec et en Ontario qui appuient le modèle [proposé par] Cogeco.» L'entreprise établie à Montréal

souhaite déployer un modèle «hybride» où elle investirait dans des infrastructures dans certaines régions en plus de louer l'accès au réseau des principaux joueurs — Bell, Rogers et Telus — dans d'autres secteurs. Cogeco pourrait ainsi détenir des licences de spectre et, dans certains marchés, être un petit opérateur n'ayant pas son propre réseau (les exploitants de réseau mobile virtuel, également connu sous le sigle ERMV). «Si on acceptait notre modèle, nous pourrions développer un service rentable et desservir les zones [où Cogeco est présente] le plus rapidement possible», a expliqué M. Jetté, sans évoquer l'ampleur de l'investissement qui serait nécessaire. Le gouvernement fédéral a clairement indiqué que la réduction des coûts des services sans fil que doivent effectuer les fournisseurs de services mobiles doit s'ajouter à toutes les réductions de prix déjà observées depuis 2016.

LA PRESSE CANADIENNE

COUP D'ŒIL MÉTÉO

Demain
Max. -4
Min. -20
Averses de neige
Précipitations: 40 %
Vents du nord-ouest
26 km/h

Vendredi
Max. -15
Min. -22
Ensoleillé
Précipitations: 10 %
Vents du nord-ouest
20 km/h

Samedi
Max. -13
Min. -14
Faible neige
Précipitations: 80 %
Vents de l'est 22 km/h

Dimanche
Max. -6
Min. -16
Faible neige
Précipitations: 80 %
Vents de l'ouest 23 km/h

AILLEURS

Cornwall	Ave neige	2	-3
Francfort	Ensoleillé	11	5
Kennebunkport	Ensoleillé	7	1
Kingston	Variable	3	-3
La Havane	Soleil	27	21
Londres	Averses	10	8
Mont-Tremblant	Éclaircies	-1	-7
New York	Soleil	9	4
Orlando	Ensoleillé	28	19
Paris	Averses	11	3
Québec	Variable	-4	-8
Saguenay	Ave neige	-8	-14
Sherbrooke	Ave neige	-1	-4
Sudbury	Ave neige	-2	-13
Toronto	Variable	4	-1
Trois-Rivières	Variable	-2	-6
Washington	Averses	14	9

LE SOLEIL
7h38 16h44
Durée du jour: 9h06

LA LUNE
Coucher: 10h51 Lever: 22h49
17 janv. 24 janv. 01 fév. 09 fév.

ALMANACH

Maximum hier	-6,0°
Minimum hier	-9,3°
Normale le jour	-9,2°
Normale la nuit	-16,1°
Record max	-3,3°/1968
Record min	-26,1°/1970
Précipitations (avant-hier)	
Ce mois-ci	55,7 mm
Ce mois-ci l'an dernier	21,4 mm
Cet hiver	-664,7 mm
L'hiver dernier	-584,8 mm
1 mm d'eau = environ 1 cm de neige	

Météo Média
imprevisible. comme prévu!
météomedia.com/video
DÉCOUVREZ-EN PLUS

les petites annonces 613 562-0222 1-800-267-9555

Du lundi au vendredi de 8 h à 17 h 30 / Courriel: petitesannonces@gcmedias.ca
 Toute annonce reçue avant 17 h 30 du lundi au vendredi sera publiée le lendemain. Toute annonce pour publication le lundi devra être reçue avant 17 h 30 le vendredi. Ces heures s'appliquent également pour les annulations, les modifications et les prolongations d'annonces. Veuillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, veuillez nous aviser le plus tôt possible, car notre responsabilité se limite à 48 heures, soit à la période comprise entre la première parution erronée et le premier jour ouvrable suivant cette parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période précitée. Toutes les petites annonces sont payables à l'avance et aucun remboursement ne sera émis pour tout crédit d'annonce de moins de 5,00 \$.

ABONNEMENT LIVRAISON À DOMICILE: 309,40 \$ pour 52 SEMAINES payable à l'avance, 6,30\$/semaine
 payable au camelot. 613 562-0555 / 1-800 267-6961. Tous ces tarifs n'incluent pas les taxes. Toute transaction pour le lendemain pour votre abonnement papier doit être reçue avant 14 h du lundi au vendredi et avant 11 h le vendredi pour le samedi.

NÉCROLOGIE : PAGES SUBSÉQUENTES AUX PETITES ANNONCES

Appels d'offres

Ville de Gatineau

2019 SP 361 – Réparation et installation de divers poteaux de réseaux d'éclairage et de nouveaux lampadaires

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SE@O
www.seao.ca # de référence 1333751

Dépôt des soumissions : Au plus tard mardi 18 février 2020 à 14 h, date et heure de l'ouverture publique des soumissions

2020 SP 023 – Transport et disposition de résidus domestiques dangereux

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SE@O
www.seao.ca # de référence 1334331

Dépôt des soumissions : Au plus tard mardi 18 février 2020 à 14 h, date et heure de l'ouverture publique des soumissions

2020 SP 027 – Services professionnels – Inspection des façades de trois édifices

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SE@O
www.seao.ca # de référence 1334330

Dépôt des soumissions : Au plus tard jeudi 13 février 2020 à 14 h, date et heure de l'ouverture publique des soumissions

Gatineau, ce 16 janvier 2020

Me Camille Doucet-Côté
Assistante-greffière

Division de l'approvisionnement
476, boulevard Saint-René Est
C.P. 1970, succ. Hull
Gatineau (Québec)
J8X 3Y9
Tél. : 819 243-2315
Télééc. : 819 243-2071
gatineau.ca

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS (Article 102(4) de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE Courrier Virtuel R.B Inc.

Ayant fait affaire dans la ville de Gatineau, dans la province de Québec

AVIS est par les présentes donné que Courrier Virtuel R.B Inc. a fait cession de ses biens le 14 janvier 2020, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 30 janvier 2020 à 13h00, au 145 Promenade du Portage, Gatineau, province de Québec et que Ginsberg, Gingras & Associés Inc. a été nommé syndic de la faillite.

Signé à Gatineau, Québec, ce 14^{ème} jour de janvier 2020

CHANTAL GINGRAS, PAIR, SAI

GINSBURG, GINGRAS & ASSOCIÉS INC.
145 Promenade du Portage, Gatineau, Québec J8X 2K4
Syndic autorisé en insolvabilité

GATINEAU • MONTRÉAL • OTTAWA
QUÉBEC • RIMOUSKI • ST-JÉRÔME

2687 Terrains, terres et fermes à vendre

TERRAINS à vendre, bord de l'eau à St-Sixte, lac privé, bateau sans moteur, idéal pour préretraité, possibilité de financement, 819-665-7361, 819-210-0162, 819-664-0351.

IMMOBILIER LOCATION

2737 Logements à louer Aylmer

1-2-3-4 CHAMBRES, Aylmer/Hull avec balcon, 750\$ et +, sans tapis, prises lav./séch., stat., près arrêt autobus et centre d'achats, André : 819-639-7757.

2738 Logements à louer Gatineau

1 CHAMBRE, grand, meublé ou non, avec prises lav./séc., stat., 650\$ non chauffé ni éclairé, semi-s/sol, libre. 819-360-9831.

★ ★ ★

1 ET 2 chambres, près Promenades, chauffés, éclairés, 2 appareils, buanderie, pas d'animaux, asc. 680\$ et +. 819-561-3324

2738 Logements à louer Gatineau

2 CHAMBRES, chauffé, non éclairé, pas d'animaux, non-fum., 750\$, 1^{er} mars, 2^e étage, 819 213-1237.

2 CHAMBRES, spacieux, triplex, style condo, pl. bois, balcon, tranquille, pas de chien, non-fum. 613 324-5828.

2741 Logements à louer Hull

★ ★ ★

1, 2 ET 3 chambres, Cité-des-Jeunes, 2 appareils, remise, stat., pas d'animaux, 675\$+. Tél. : 819-328-4845, 819-328-4704.

1 et 2 CHAMBRES en coopérative, 55 ans et +, 545\$, 819 770-0767.

2-3 Chambres 800\$ - 875\$, buanderie, pas d'animaux, des Noisetiers. 819 209-4227.

2746 Logements à louer Autres secteurs

105 PAPINEAU (Plaisance) 4½, 2 chambres, pas d'animaux, 1 stat, non ch./écl. 819 593-6287 ou 819 639-1663.

2761 Chambres à louer

1 CHAMBRE, tout inclus, propre, à partir de 400\$, 819-598-1007.

St-Joseph Hull, ch./écl., buand., internet, travailleur permanent, 525\$, libre 819-209-4227

2763 Chalets à louer

CHALET tout équipé, pêche sur glace, près des sentiers fédérés de VTT et motoneige, sentier ski de fond, observation de chevreuils, resto-bar sur place, 819-597-2617

2767 Bureaux et locaux à louer

À LOUER
Locaux et bureaux à Gatineau.

Communiquez avec Adrien LeBlanc aux Immeubles E. Tassé : 819-568-5151, poste 6.
www.etasse.com

GATINEAU, face Promenades, 46 Savane, 500-1,000 à 3,000 pi2, 819-568-8815

SERVICES ET EXPERTS

2787 Argent à prêter

ATTENTION
PRÊTS 2^e hypothèque, aucune évaluation requise, service rapide.
819-773-1440

PRÊTS DE 500\$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

2791 Entretien et travaux domestiques

FEMME de ménage 20 ans d'exp., rés./comm., Outaouais, réf. 819 592-7006

2791 Entretien et travaux domestiques

NETTOYEUR YVON Lavage de tapis, vitres, sofa, etc. Service complet d'entretien d'édifices. 30 ans d'exp., 819-568-5777

2793 Chauffage, électricité, climatisation et plomberie

A LES ENTREPRISES ÉLECTRIQUES PIERRE CHARLEBOIS INC.
Électricité, chauffage, climatisation
À votre service depuis 30 ans
Évaluation gratuite. 819-568-4034

2795 Réparation, rénovation et construction

FABRICATION d'armoire, vanité, comptoir, et meuble sur mesure, résidentiel et commercial. RBQ ; 8279-7648-01, 819-643-0050, projetsrenovations.ca

2796 Toitures

COUVREURS Ray Matte & Fils
30 ans d'exp., estimation gratuite.
Toiture : bardeaux d'asphalte, tôle, etc.
819-663-3718

SERVICES PERSONNELS

2818 Ésotérisme et cartomancie

45 ans d'expérience, MADAME BÉ
Clairvoyante, 514 928-9355, 613 759-0502
https://madamebe.ca

2819 Messages personnels

100% CANDY. Belle petite douceur...
Privé, discret, propre, accès douche.
9 h à 21h, ♥ 819 931-4226 ♥

100% CHALEUR ET FRISONS
belle et mature, discret et privé
Talya au 873-880-1909

★ ★ BELLES ET MIGNONNES ★ ★
★ ★ FILLES ASIATIQUES ★ ★
216 St-Joseph, 613-619-0000

FEMME mature, professionnelle, Excellent massage, sensuelle, douche, bcp d'expérience. 8h à 18h, Maureen, 819-246-0958

H H H Océana H H H
Super massage
179 Prom. du Portage s/sol
819 775-4726

JENNA 36 ANS, DOUCE FOLIE.
819 576-6719

KRYSTEL

Quarantaine, accès douche, 819-329-8526
Nouveau Massage de détente, je reçois en privé à Gatineau lun. merc, jeu 438-220-8831

Romantique, sensuelle, très chaude, reçoit, discret, duo, 873 354-0584

UNE TOUCHE SENSUELLE ANGELICA
cheveux blonds, yeux bleus, 613-501-9824.

IMMOBILIER VENTE

2686 Commerces et bâtisses commerciales à vendre

Nouvelle annonce !

Édifice à louer pour bureau-commerce, 1,800 pi2 incluant garage-entrepôt, 13 rue Dumas, Gatineau (secteur Hull) 819-777-3877 poste 220

2687 Terrains, terres et fermes à vendre

Recherche travailleur(euse) autonome ou couple avec no d'entreprise pour sous-contrat de nettoyage commercial le soir à Ottawa et Gatineau. Doit posséder expérience, auto, assurance accident/travail et certificat de sécurité. 819-568-5777

@LeDroitca

2834 Offres d'emploi 2834 Offres d'emploi



Joignez-vous à notre équipe

DIRECTEUR(TRICE) COMMERCIAL (F&I) BILINGUE
avec expérience, salaire très compétitif

Veillez faire parvenir votre C.V. à Nader Dormani
naderdormani@gmail.com

EMPLOIS

2834 Offres d'emploi

CHAUFFEURS classe 5 et 3, pour livraison dans les hôpitaux de l'Outaouais, 16 h à 20 h
Contacter M. Pilote au 819 282-0707

CONCIERGE, résident, avec exp., entretien, 2 chambres fournies + salaire, 819-328-4845.

LOISELLE SPORTS GATINEAU INC.
recherche
1 Commis aux pièces et 1 Mécanicien pour la marine
PONCTUEL, FIABLE, ENTREAGENT, SOURIAINT, qui aime travailler avec le public. Connaissance des véhicules récréatifs/marines un atout.
Apportez votre C.V. au 776 boul. Maloney Est
Par courriel : rosie@loisellesports.com
ou par télécopieur : 819 669-9812

Nouvelle annonce!
PIZZA-ZA recherche cuisinier(ère), avec exp., de soir. Se présenter avec C.V. au 36 rue Laval, ou / emploi@4jeudis.ca

PLOMBERIE LALONDE
RECHERCHE Plombier avec expérience pour le service aux clients.
Contactez Daniel ou Sylvain Lalonde, 819-663-6330.

RECHERCHE dame autonome pour aide à domicile, 19h/sem., 819-663-7218.

RECHERCHE, poseur de système intérieur, spécialisé en charpente de mur extérieur/ mur intérieur/ Gypse/ Plafond/ Plâtrage pour Gratte-ciel (High-rise) dans le secteur d'Ottawa. Travail à la pièce (Piece work).
Contacter 613 769-3094

RECHERCHE Tireur de joints pour tour à logement/Highrise (Secteur Ottawa). Travail à la pièce/pièce work
Contacter Steve: 613-769-3094.

RÉSIDENCE DE WAKEFIELD
Préposé(e)s aux bénéficiaires, temps plein de nuit et Préposé(e)s aux bénéficiaires, jour, soir, poss. temps plein ou partiel.
Contacter Francisca au 819-459-1854
laresidencedewakefield@gmail.com

VÉHICULES

2851 Automobiles

AUTOLOGIK.CA LIQUIDATION

2009 PONTIAC G3	1 995\$
2007 VERSA	1 495\$
2006 CHRYSLER 300	1 895\$
2009 MALIBU	1 295\$
2005 ELANTRA	895\$
2003 TIBURON	1 695\$
2004 COROLLA	1 995\$
2006 CANYON	1 995\$
2006 COOPER	2 495\$
2003 SATURN VUE	1 495\$
2003 CIVIC	1 495\$

819 712-2898

2856 Véhicules demandés

0.000 - 100,000.00\$
Achetons véhicules de tous genres.
Fleury Autogroupe, 819-663-5888.

ACHETONS automobiles de 1920 à 2012, \$\$\$ maximum. 819-684-1561.

MARCHANDISES

2873 Divers à vendre

ISOLANT 2pi X 4pi styromousse bleu ou rose 2, 3, 4 po, 4\$ à 7\$, 819 775-8048.
SPÉCIAL - Tôle neuve galvanisée et prépeinte, différentes longueurs et modèles, fin de ligne, 819-775-8048.

PRIÈRES FAVEURS OBTENUES

SACRÉ-COEUR DE JÉSUS
Remerciements au Sacré-Coeur de Jésus pour faveurs obtenues.
T.B.

Développement et Paix
CARITAS CANADA
1 888 234-8533 • www.devpo.org

Vous voulez boire? C'est votre affaire.

Vous voulez arrêter? On peut vous aider.

APPELEZ LES ALCOOLIQUES ANONYMES

Hull-Ottawa-Aylmer 819 595-1916 **Gatineau 819 561-2002**

Nécrologique



C'EST AVEC TRISTESSE QUE NOUS VOUS ANNONÇONS LE DÉCÈS DE **MAURICE BOURBONNAIS**
1936 - 2020

Décédé le 12 janvier 2020 à l'âge de 83 ans.

Outre son fils Luc et ses petits-enfants, il laisse dans le deuil son épouse Lyne Soucie et la fille de celle-ci, Maude Lafontaine (Dylan Roy).

Il laisse également ses beaux-parents : Thaddée et Jacqueline Soucie; ses belles-soeurs : Denise Soucie (Luc Vadnais), leur fille Véronique et ses enfants Loïc et Coralie; Monique Soucie (Luc Lalonde) et ses filles : Marilynne et Frédérique.

Une célébration de la vie de Maurice aura lieu à une date ultérieure pour la famille Soucie et leurs proches.

In Memoriam



30^e ANNIVERSAIRE JEAN-MARC CLAIROUX

Cher fils,
En ce jour, nous célébrons ta vie. Elle a été courte, mais complète. Ton départ devait t'apporter aventure et une nouvelle vie, hélas, ce n'était pas ton destin. Toi, comme nous, avons perdu futur et rêves.
Sache que notre amour pour toi est vivant et nous te portons dans nos coeurs.
Mom, Dad, Josée

Les petits bonshommes 16/01/2020

HAGAR DUNOR

TU VAS ADORER CE NOUVEAU RESTO!

TOUT À VOLONTÉ ET ENCORE PLUS

BLONDINETTE

COMBIEN DE TEMPS PENSES-TU QU'ON PERD À COMMÉRER EN PRÉPARANT UN BUFFET OU UNE RÉCEPTION? ZÉRO...

C'EST VRAI! LE TRAVAIL EST LA PRIORITÉ! EXACT!

PAR CONTRE, APRÈS QUE C'EST FINI, IL Y A TOUJOURS PLEIN DE NOUVEAU MATÉRIEL! TOUJOURS!

BEN

BONJOUR! WOUF!

LES LÈVE-TÔT SONT VRAIMENT AGAÇANTS DES FOIS...

ACQUIS DANS L'ÉCHANGE DE CHARLES-ANTOINE ROY

Fortier excité de se joindre aux Olympiques

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jffplante@ledroit.com

Les Olympiques de Gatineau ont peut-être échangé leur meilleur compteur à la date limite des transactions dans la LHJMQ, mais en perdant les services de leur capitaine Charles-Antoine Roy à court terme, ils ont aussi planifié leur avenir à long terme.

Les Gatinois ont mis la main sur des choix de première, quatrième et huitième ronde du Phoenix de Sherbrooke, mais il ne faudrait pas oublier qu'ils ont aussi obtenu le meilleur franc-tireur de l'Intrépide de Gatineau dans ce troc. Samuel Fortier mène l'Intrépide avec 15 buts en 24 matches. Ça le positionne au sixième rang parmi les francs-tireurs de la Ligue midget AAA du Québec.

L'attaquant de 6'4" n'a pas touché la cible dans la victoire de 4-2 de l'Intrépide sur les Vikings de St-Eustache au Complexe Branchaud-Brière mercredi soir, mais il demeure le deuxième meilleur compteur du club avec 26 points en 24 matches. Il a même disputé un premier match dans la LHJMQ le 11 janvier, quand les Olympiques ont eu besoin de renforts.

L'idée de passer du Phoenix où il ne connaissait à peu près personne aux Olympiques l'a immédiatement séduit. Dans cette transaction, les Olympiques ont au moins pu ajouter un Gatinois à leur liste de protection pour remplacer le départ d'un autre Gatinois.

«J'étais vraiment content quand j'ai appris que j'avais été échangé à Gatineau. Les Olympiques ont un club plus jeune et j'aurai probablement plus de chances de percer leur alignement plus tard», a dit le vétéran de 17 ans après la victoire des siens mercredi.

Chez les Olympiques, il débarque en territoire connu. À sa première année pee-wee AA, il formait un trio qu'on surnommait la *kid line* avec... William Dagenais et Manix Landry, deux joueurs des Olympiques cette saison.

«Nous étions les plus jeunes du club et nous avons eu beaucoup de succès ensemble. Dans le pee-wee AAA, nous étions encore ensemble, mais pas dans le même trio. Cette année-là, nous avons gagné la coupe Dodge. Dans le bantam AAA, nous avons gagné le tournoi Royal-Brassard de Gatineau. Il y a une histoire entre nous. Ça va m'aider de voir des visages familiers l'année prochaine. Par la

force des choses, je connais aussi [l'entraîneur-chef] Éric Landry.»

Fortier visera un poste avec les Olympiques la saison prochaine. D'ici là, le grand club lui a demandé de rester concentré sur sa saison avec l'Intrépide.

«Ils veulent que l'Intrépide fasse le plus long chemin possible dans les séries afin que je poursuive ma progression. J'ai un gros gabarit. Ils veulent que je l'utilise pour m'impliquer physiquement.»

Quant à son explosion offensive cette saison, Fortier l'attribue à son expérience et à sa maturité. À 17 ans, il est parmi les aînés de la Ligue midget AAA.

LE DERNIER TIERS

Le week-end dernier, Fortier a vécu son baptême dans la LHJMQ. Mercredi soir, Samuel Emery, un autre espoir des Olympiques, a compté un but dans la victoire contre les Vikings (14-11-2). Andrew Belchamber, qui a disputé deux matches avec l'Armada de Blainville-Boisbriand cette saison, a marqué deux buts, dont celui de la victoire. Marc-Olivier Racine-Roy a été l'autre buteur de l'Intrépide (16-12-1), qui a ainsi amorcé son année 2020 avec deux victoires consécutives.



Samuel Fortier traverse une bonne saison avec l'Intrépide de Gatineau. Il espère faire le saut chez les Olympiques la saison prochaine comme ses anciens coéquipiers Manix Landry et William Dagenais. — ÉTIENNE RANGER, LE DROIT

Installé au deuxième rang de sa division à deux points du Rousseau Royal de Laval-Montréal, l'Intrépide a-t-il pris des résolutions pour la nouvelle année ? L'entraîneur-chef Martin Lafleur assure que oui parce qu'il ne reste qu'un tiers de saison avant les séries éliminatoires.

«Il faut continuer de jouer de la bonne manière et selon notre

identité. Il faut travailler sur des éléments qui vont nous permettre d'avoir du succès et ça va passer par le travail d'équipe. Il faut s'assurer d'entrer dans les séries avec de bonnes habitudes et il faudra s'habituer à disputer des matches serrés.»

L'Intrépide subira son prochain test en disputant deux matches à Magog, contre les meneurs de la ligue, en fin de semaine prochaine.



Les organisateurs des Internationaux d'Australie n'ont toujours pas indiqué qu'ils modifieront leur calendrier à cause des conditions environnementales. — AGENCE FRANCE-PRESSE

Les Canadiens incommodés par les feux en Australie

STEPHANIE MYLES
La Presse canadienne

ADÉLAÏDE — Les joueurs de tennis qui participent au tournoi de qualifications des Internationaux d'Australie ont enfin eu un peu de

répit mercredi, après que des particules microscopiques émanant des feux de forêt australiens leur aient donné l'impression d'avoir la gorge en feu.

Depuis le début des activités en vue du premier tournoi du Grand Chelem de la saison mardi

matin, les joueurs sont confrontés à la chaleur et à l'humidité accablantes, en plus des débris projetés dans l'air par les impressionnants feux de forêt qui ravagent depuis quelque temps déjà l'Australie.

Une joueuse, la Slovène Dalila Jakupovic, a même dû

abandonner au deuxième set de son match. L'Australien Bernard Tomic a demandé qu'on installe un ventilateur sur le terrain pendant son match de premier tour, qui s'est soldé par une défaite.

Et la Québécoise Eugénie Bouchard a requis des traitements après le deuxième set de son match contre la Chinoise Xiaodi You, avant de l'emporter 4-6, 7-6 (4), 6-1 mardi.

«Je ne vous mentirai pas, les conditions ont été difficiles. Vers la fin du deuxième set, c'était difficile de respirer, et la thérapeute m'a offert quelque chose qui m'a aidé, a mentionné Bouchard, de Westmount, lors d'un entretien à Melbourne. Je me suis sentie bien pendant un set et demi ; peut-être que si j'avais gagné ce match en deux sets je n'en aurais même pas parlé.»

Les organisateurs du tournoi n'ont toujours pas indiqué qu'ils modifieront leur calendrier à cause des conditions environnementales.

Tennis Australia, qui chapeaute le tournoi, a mentionné que ses experts étaient présents sur le site pour assurer la sécurité des gens.

Les activités ont commencé trois heures plus tard que prévu mercredi à cause de la mauvaise qualité de l'air, au moment où le thermomètre indiquait 35 degrés Celsius.

L'Impact rapatrié Ballou Tabla

MONTREAL — L'Impact de Montréal a officiellement rapatrié le milieu de terrain formé au club Ballou Tabla par l'entremise d'un transfert du club espagnol FC Barcelone, et il lui a immédiatement offert un contrat de deux ans assorti de deux années d'option mercredi. Tabla a effectué un retour avec l'Impact le 7 août dernier à la suite d'un prêt du Barça, après avoir rejoint le prestigieux club catalan le 25 janvier 2018. Il a ensuite disputé quatre matches en MLS, dont une titularisation. «Nous sommes heureux que Ballou revienne avec nous à la suite de ce transfert, a déclaré le directeur sportif de l'Impact Olivier Renard. Le talent de ce jeune joueur québécois n'a jamais été mis en question. C'est à lui maintenant de tout faire pour rebondir.» En 2017, à sa première année dans la ligue nord-américaine, il avait disputé 21 matches, dont 11 titularisations, récoltant deux buts et deux passes décisives.

LA PRESSE CANADIENNE

PLONGEON

Un coach cubain à Gatineau

MARTIN COMTOIS
mcomtois@ledroit.com

Le club de plongeon Gatineau possédera dorénavant une saveur internationale.

Un entraîneur cubain a été ajouté à son personnel. Rolando Prieto Fonseca se trouve déjà sur le bord de la piscine du centre sportif de Gatineau depuis lundi. Un endroit que l'homme âgé de 37 ans connaît déjà bien.

«Rolando était déjà venu ici lors de la Coupe Canada», souligne l'entraîneuse-chef Mélanie Duff en parlant de l'étape du circuit Grand Prix qui s'est déroulé en Outaouais de 2013 à 2017.

Prieto Fonseca a dirigé des plongeurs mexicains pendant 17 ans. Il s'occupait surtout du volet international junior.



Rolando Prieto Fonseca
— ETIENNE RANGER, LE DROIT

«Il n'avait plus d'opportunités d'emploi là-bas. Il a choisi de venir au Canada. Il a fait la dernière année à Nepean avant de venir chez nous, raconte Duff.

«Je le connais déjà un peu. Je l'avais croisé à des compétitions internationales à l'époque où je travaillais à Montréal.»

Le club de plongeon Gatineau compte maintenant deux entraîneurs à plein temps. C'est sans compter une dizaine d'instructeurs à temps partiel.

«C'est une grosse dépense d'avoir un deuxième entraîneur à temps plein. Mais le club grossi. Nous sommes rendus là, note Duff.

Le volet compétitif compte une quarantaine de plongeurs. Ils sont plus de 500 jeunes dans les rangs récréatifs.

Le club de plongeon Gatineau espère que la venue de Prieto Fonseca l'aidera à former des athlètes internationaux d'ici quelques années.

«J'aimerais apporter mon expérience et mon approche technique. Je crois que nous pouvons faire un bon travail d'équipe avec ce que Mélanie met déjà en place ici dans le club», affirme le nouveau coach, dont la vie a changé ces derniers jours. En plus de se joindre à une nouvelle équipe, il est devenu papa la semaine dernière.

L'année 2020 sera occupée pour son nouvel employeur.

Le club de plongeon Gatineau accueillera les championnats canadiens juniors chez les 10-13 ans au début du mois de juillet.



Les joueuses de l'équipe de flag-football du Cégep de l'Outaouais sont en Floride où elles participeront à un tournoi d'envergure. —COURTOISIE, CÉGEP DE L'OUTAOUAIS

Les Griffons veulent briller à Orlando



MARTIN COMTOIS
mcomtois@ledroit.com

Elles sont 19 jeunes femmes âgées de 16 à 21 ans. Certaines ont déjà joué au soccer, d'autres au basketball ou même à la ringuette.

Ces jours-ci, ces étudiantes-athlètes sont la fierté du Cégep de l'Outaouais en flag-football.

Leur équipe est arrivée mardi à Orlando en vue du championnat national américain. Elle participera dans une catégorie senior cinq contre cinq à la fin de la semaine. Tout ça récompensant une saison parfaite.

Les Griffons ont récolté 10 victoires en autant de matches en saison régulière, remportant le titre de la section C du circuit collégial québécois. Un rendement qui leur vaudra aussi d'être promu dans la section B l'automne prochain.

«Nous avons une équipe très talentueuse. Nous avons eu des résultats exceptionnels. Nous avons marqué au-dessus de 400 points tout en accordant seulement 50 en dix parties, explique l'entraîneur-chef Maxime Lacroix-Plante.

«Nous cherchions donc une façon de préparer notre prochaine saison où nous aurons à faire face à une compétition plus relevée.»

Ce qui a donné naissance à l'idée de rouler jusqu'en Floride en ce mois de janvier.

«C'est un gros tournoi. Il y a 612 équipes, dont 27 dans notre catégorie. Tu as des équipes d'un peu partout aux États-Unis, mais aussi du Mexique de même qu'une autre ou deux du Canada.»

Les joueuses et lui sauront dans les prochaines heures qui seront leurs quatre premiers adversaires. Le tirage a lieu jeudi.

«Nous savons juste qu'il s'agira d'équipes fortes», indique Lacroix-Plante.

Sans surprise, le coach n'a eu aucune difficulté à vendre ce road trip aux joueuses des Griffons, qui joueront au soleil pendant trois jours pendant que le Québec composera avec une autre tempête de neige.

L'équipe a voyagé dans deux véhicules séparés à partir de Gatineau vers le sud des États-Unis. Elles sont parties lundi.

«Une vingtaine d'heures de route. Nous étions impatientes d'arriver ici, souligne la capitaine des Griffons, Rosalie Laganière.

«Les filles sont super motivées de jouer dans ce tournoi», ajoute-t-elle.

Ce sera aussi une occasion pour les joueuses de mieux se connaître.

L'équipe de flag-football existe depuis seulement deux saisons. Douze de ses 19 membres sont des recrues.

«Ce voyage, c'est bénéfique pour l'esprit d'équipe, avoue Lacroix-Plante. Les filles vont passer beaucoup de temps ensemble. Elles viennent d'un peu partout de la région. Elles n'ont donc pas grandi ensemble.»

Quant à Laganière, elle aime beaucoup ce groupe.

«Des filles ouvertes d'esprit qui sont capables déjà de créer des liens entre elles, même si ça fait peu de temps que nous jouons ensemble. Surtout, nous avons des athlètes qui possèdent de bonnes valeurs», précise-t-elle.

Et puis, quelles sont les attentes de ses coéquipières et elle à Orlando ?

«Pour nous, c'est un nouveau terrain. Nous n'avons pas d'attentes. Nous sommes ici pour l'expérience. Nous savons que ce sera plus gros que nos parties que nous jouons habituellement à Montréal!»

Laganière s'avère une des trois membres des Griffons qui ont été nommées au sein de l'équipe d'étoiles du circuit québécois l'automne dernier. Alexandrine Chartrand et Audrey Bouchard-Champagne ont reçu pareil honneur tandis que Maxime Lacroix-Plante a été désigné entraîneur par excellence.

LOTO QUÉBEC

RÉSULTATS DU : MARDI 14 JANVIER 2020

LOTO MAX 05 16 19 23 30 37 48 (44) COMPL. (C) Extra 4419669

QUÉBEC MAX 04 05 12 16 33 35 44 (37) COMPL. (C)

14 LOTS ADDITIONNELS DE 1 000 000 \$ (PARTAGEABLE)

01 06 11 16 25 30 33	04 09 10 16 20 36 46
02 05 13 20 25 27 37	07 11 19 24 28 36 41
02 05 17 19 34 43 46	08 15 25 29 34 39 49
03 07 20 29 38 40 43	10 23 25 26 30 33 42
03 08 13 14 47 48 49	12 25 37 38 42 44 47
03 13 14 20 26 33 36	13 26 31 38 40 46 49
04 07 17 35 37 41 46	24 31 40 41 42 47 50

(SÉLECTIONS NON DÉCOMPOSABLES)

Quotidienne 2 60 3 643 4 8724

Ebanco 01 11 12 14 15 27 31 32 34 37
38 40 46 48 54 58 60 61 62 67

Turbo x 2

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

2 MILLIONNAIRES GRÂCE À LA LOTERIE

Rossi et Quinn dans la vitrine de la LNH

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

Les années se suivent et se ressemblent pour les représentants des 67's d'Ottawa au Match des espoirs de la Ligue canadienne de hockey (LCH).

En 2018, Kevin Bahl y avait pris part. En 2019, ce fut le tour de Graeme Clarke et Nikita Okhotyuk. Les trois joueurs font maintenant partie de l'organisation des Devils du New Jersey. Jeudi soir, à Hamilton, vous pouvez donc parier que les recruteurs de Devils auront les yeux rivés sur Marco Rossi et Jack Quinn. Les deux joueurs figurent parmi les 10 meilleurs patineurs nord-américains du repêchage 2020 selon la liste de mi-saison préparée par le bureau central de recrutement la LNH.

Ils n'évoluent pas dans le même trio chez les 67's, mais Rossi et Quinn seront réunis dans la même équipe jeudi soir pour l'édition 2020 du Match des meilleurs espoirs de la LCH. Les attaquants Quinton Byfield et Dawson Mercer, le défenseur Jamie Drysdale ainsi que le gardien Nico Daws, médaillés d'or avec Équipe Canada junior, feront aussi partie de leur équipe. Classé au premier rang par la « Centrale » de la LNH, Alexis Lafrenière s'alignera dans le camp adverse.

Marco Rossi n'a plus besoin de présentation. L'Autrichien de 18 ans domine le classement des marqueurs de la Ligue de l'Ontario avec 74 points en seulement 32 matches. Il mène aussi la ligue avec son différentiel de +47.

Jack Quinn est aussi âgé de 18 ans, mais il vient de faire un pas de géant aux yeux des recruteurs avec sa récente séquence de 16 buts à ses 12 derniers matches. Ses 30 buts en 38 matches le placent à un but des meneurs de la LHO.

Il y a un mois à peine, il avait avoué du bout des lèvres qu'il aimerait marquer 40 buts cette saison. Avec 30 matches encore à l'horaire cette saison, il a été obligé de réviser cet objectif à la hausse.

« Faudrait peut-être que je vise 50 buts ? J'imagine que j'avais connu un lent départ », a dit Quinn après avoir réussi son deuxième tour du chapeau en cinq matches dimanche dernier.

Originaire de Cobden, en banlieue d'Ottawa, Quinn complète un « deuxième trio » du tonnerre chez les 67's avec le vétéran Mitchell Hoelscher, lui aussi un espoir des Devils, et le surprenant Jack Beck, qui n'a que 16 ans.

Beck a 10 points à ses 10 derniers matches depuis qu'il a été promu dans le trio de Quinn et Hoelscher.

« Tout fonctionne pour notre trio dernière-ment. Hoelschy est incroyable et Jack Beck est doté d'une vision exceptionnelle du jeu. Il va être incroyablement bon pour les 67's pendant longtemps », a dit Quinn.

Rossi et Quinn ont un calendrier fort chargé cette semaine puisque les 67's vont disputer un deuxième week-end consécutif de trois matches en trois jours à leur retour de Hamilton. Reste à voir s'ils participeront à tous les matches. Quatre matches en quatre jours, ce n'est jamais idéal.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Boston	48	27	9	5	7	27	159	128	66	15-2-4-5	12-7-1-2	5-2-1-2	P-2
Tampa Bay	46	28	14	4	0	26	166	133	60	15-7-2-0	13-7-2-0	9-1-0-0	G-1
Toronto	47	25	16	3	3	24	173	157	56	12-5-3-3	13-11-0-0	6-2-1-1	G-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	47	31	11	3	2	28	166	138	67	14-5-2-2	17-6-1-0	5-5-0-0	G-1
Pittsburgh	46	29	12	5	0	26	161	125	63	17-5-3-0	12-7-2-0	8-1-1-0	G-4
N.Y. Islanders	45	28	13	3	1	25	132	119	60	15-5-2-1	13-8-1-0	5-4-1-0	G-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Caroline	46	27	17	2	0	25	150	125	56	15-8-0-0	12-9-2-0	5-5-0-0	P-1
Philadelphie	46	24	16	1	5	19	146	142	54	15-3-0-4	9-13-1-1	4-5-1-0	G-1
Columbus	47	23	16	6	2	23	124	124	54	13-9-1-1	10-7-5-1	6-2-1-1	G-2
Floride	45	24	16	2	3	21	166	152	53	15-8-2-0	9-8-0-3	6-4-0-0	G-2
Buffalo	47	21	19	6	1	20	140	149	49	14-6-2-1	7-13-4-0	4-6-0-0	G-2
N.Y. Rangers	45	22	19	2	2	22	152	151	48	13-8-1-1	9-11-1-1	5-5-0-0	G-1
Montréal	48	20	21	6	1	18	146	152	47	9-12-4-0	11-9-2-1	2-7-1-0	P-1
New Jersey	46	17	22	3	4	15	124	163	41	7-9-3-4	10-13-0-0	5-3-2-0	P-1
Ottawa	46	16	22	5	3	16	123	157	40	11-7-3-1	5-15-2-2	1-4-3-2	P-8
Detroit	47	12	32	2	1	11	102	183	27	8-15-1-0	4-17-1-1	3-7-0-0	P-2

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
St. Louis	47	30	10	4	3	30	152	125	67	17-4-1-2	13-6-3-1	7-2-1-0	G-4
Dallas	46	27	15	2	2	25	124	109	58	15-6-1-1	12-9-1-1	7-3-0-0	G-1
Colorado	46	25	15	5	1	25	164	137	56	11-7-4-0	14-8-1-1	3-4-2-1	P-4

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Arizona	49	26	18	2	3	21	142	128	57	12-10-0-2	14-8-2-1	5-4-0-1	G-1
Edmonton	48	25	18	4	1	23	148	150	55	11-8-3-0	14-10-1-1	6-3-1-0	G-1
Calgary	48	25	18	5	0	21	131	141	55	13-7-3-0	12-11-2-0	6-4-0-0	P-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Winnipeg	47	25	18	2	1	22	145	140	54	11-10-1-1	14-8-2-0	4-4-2-0	G-1
Vancouver	47	25	18	3	1	22	155	147	54	14-5-2-1	11-13-1-0	7-3-0-0	P-1
Vegas	49	24	19	6	0	21	151	149	54	14-10-3-0	10-9-3-0	4-6-0-0	P-4
Chicago	48	22	20	2	4	20	141	153	50	11-11-1-2	11-9-1-2	7-3-0-0	G-3
Nashville	45	21	17	4	3	20	152	149	49	10-8-3-1	11-9-1-2	4-5-0-1	P-1
Minnesota	46	20	20	4	2	19	138	157	46	11-5-2-2	9-15-2-0	3-6-0-1	P-4
San Jose	48	21	23	3	1	19	129	159	46	13-11-1-0	8-12-2-1	5-3-2-0	P-1
Los Angeles	48	18	25	3	2	18	121	150	41	11-10-1-0	7-15-2-2	3-6-0-1	P-2
Anaheim	46	17	24	4	1	13	116	147	39	11-9-3-0	6-15-1-1	2-7-1-0	P-4

LNH

Mardi 14 janvier

Vegas 2	Buffalo 4
Los Angeles 3	Tampa Bay 4 (F)
Minnesota 3	Pittsburgh 7
New Jersey 4	Toronto 7
Boston 0	Columbus 3
Detroit 2	N.Y. Islanders 8
Chicago 3	Ottawa 2 (P)
Vancouver 0	Winnipeg 4
Nashville 2	Edmonton 4
Dallas 3	Colorado 2 (P)
San Jose 3	Arizona 6

Mercredi 15 janvier

Chicago 4	Montréal 1
Philadelphie à	St. Louis, 20h.
Los Angeles en	Floride, 19h.
Calgary à	Toronto, 19h.
Pittsburgh à	Boston, 19h.
Montréal à	Philadelphie, 19h.
Caroline à	Columbus, 19h.
N.Y. Rangers à	N.Y. Isls., 19h.
New Jersey à	Washington, 19h.
Vegas à	Ottawa, 19h30.
Tampa Bay au	Minnesota, 20h.
Anaheim à	Nashville, 20h.
Buffalo à	Dallas, 20h30.
San Jose au	Colorado, 21h.
Arizona à	Vancouver, 22h.

Vendredi 17 janvier

Anaheim en	Caroline, 19h30.
Pittsburgh à	Detroit, 19h30.
Tampa Bay à	Winnipeg, 20h.

MARQUEURS

NOTE: en date du 15 janvier.

	B	A	Pts
McDavid, Edm	25	49	74
Draisaitl, Edm	27	46	73
Mackinnon, Col	27	41	68
Panarin, NYR	26	41	67
Pastrnak, Bos	26	30	66
Marchand, Bos	20	43	63
Eichel, Buf	28	33	61
Huberdeau, Flo	18	43	61
Kane, Chi	24	35	59
Matthews, Tor	34	23	57
Carlson, Was	13	43	56
Scheifele, Win	22	30	52
Kucherov, TB	18	32	50
Barkov, Flo	14	35	49
Pettersson, Van	21	27	48
Connor, Win	24	23	47
Malkin, Pit	15	32	47
Perron, STL	20	26	46
Josi, Nas	10	36	46
Marner, Tor	13	33	46
Paciorety, Vegas	20	25	45
Stamkos, TB	18	27	45
Ovechkin, Was	28	16	44
Miller, Van	16	28	44
Guentzel, Pit	20	23	43
Boeser, Van	16	27	43
Stone, Vegas	16	27	43
Laine, Win	15	28	43
Teravainen, Car	9	34	43
Svechnikov, Car	18	24	42
Kuznetsov, Was	16	26	42
Strome, NYR	12	30	42

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 15 janvier.

	MJ	B	A	Pts
Tatar	47	16	23	39
Domi	47	12	21	33
Gallagher	41	15	17	32
Weber	47	12	20	32
Danault	47	11	20	31
Petry	47	6	22	28
Suzuki	47	9	18	27
Lehkonen	47	10	12	22
Armia	35	12	9	21
Chiariot	45	7	8	15
Drouin	19	7	8	15
Cousins	41	5	8	13
Kovalchuk	22	4	9	13
Metz	37	4	5	9
Scandella	37	3	6	9
Thompson	47	2	7	9
Kotkaniemi	32	6	2	8
Weal	37	5	3	8
Byron	19	1	3	4
Kulak	33	0	4	4
Fleury	40	1	0	1
Poehling	20	1	0	1
Hudon	9	0	1	1
Weise	6	0	1	1
Folin	5	0	1	1

GARDIENS

	V	D	DFP	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	1816	4	107	2	2,87	,907	
Primeau	1	1	0	5	0	2,52	,931
Kinkaid	1	1	3	24	0	4,24	,875

HOCKEY

COLLÉGIAL

Nord-Est

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St. Lawrence	25	15	7	3	0	109	80	33
Thetford	25	15	9	0	1	90	70	31
Ste-Foy	27	11	11	1	4	82	100	27
Alma	23	10	11	1	1	69	87	22

Centre-du-Québec

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lennoxville	26	19	5	2	0	119	69	40
Sorel-Tracy	26	13	10	2	1	86	82	29
St-Hyacinthe	24	12	7	4	1	86	79	29
Lafleche	26	11	11	3	1	64	82	26

Sud-Ouest

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Laurent	26	19	7	0	0	112	77	38
A.-Laurendeau	25	16	7	1	1	99	77	34
Lionel-Groulx	26	6	17	2	1	57	145	15
Abitibi-T.	25	5	17	2	1	56	111	13

Samedi 11 janvier

Abitibi 2 St. Lawrence 8

Dimanche 12 janvier

Abitibi 2 St-Laurent 6

Mercredi 15 janvier

L.-

RETOUR DE SIDNEY CROSBY

Des Penguins transformés

WILL GRAVES
Associated Press

PITTSBURGH — Les messages de Mike Sullivan peuvent parfois être incessants. L'entraîneur-chef des Penguins de Pittsburgh répète à ses joueurs quelques slogans qui reviennent constamment pendant chaque entraînement, chaque période, et parfois même chaque présence sur la patinoire.

Ça peut aller de « jouez de la bonne façon » à « revenez à notre match » en passant « gardez les choses simples ». Tous des mots-codes dirigés à l'endroit d'un alignement riche en joueurs vedettes qui, lors de récentes saisons, étaient tellement préoccupés par leur talent offensif qu'il pouvait leur arriver d'oublier de faire de petites choses comme, par exemple, jouer de façon responsable aux deux extrémités de la patinoire.

Plus maintenant. Ce groupe de joueurs parfois insouciant qui a été surclassé et dominé en matière de stratégie et d'ardeur au jeu, en route vers un balayage aux mains des Islanders de New York lors de la première ronde des séries éliminatoires le printemps dernier, a été remplacé par une équipe qui est retournée parmi l'élite de la LNH grâce à un mélange de combativité, de résistance et de maturité.

En écrasant le Wild du Minnesota 7-3 mardi soir, les Penguins ont signé une quatrième victoire consécutive et se sont approchés à quatre points des Capitals de Washington et du premier rang de la section Métropolitaine, à une dizaine de jours de la pause du Match des étoiles. Il s'agit d'une avenue enivrante pour une équipe qui a passé les quatre derniers mois à regarder une vedette après l'autre quitter la patinoire en boitant, en route vers la liste des blessés.

La plus éprouvante des blessures a été celle au capitaine Sidney Crosby qui, en troisième période d'un match contre les Blackhawks de Chicago, le 9 novembre, a

péniblement patiné jusqu'au banc des joueurs. Cinq jours plus tard, Crosby a subi une opération pour soigner une hernie.

À l'époque, les Penguins se trouvaient au milieu du classement de l'Association Est et surtout, à un moment charnière de leur saison. Crosby donnait le ton pour s'assurer que les Penguins jouaient le « hockey de 200 pieds » dont raffole Sullivan.

Sans lui, les Penguins auraient facilement pu complètement perdre leurs moyens. Ils ont plutôt retrouvé l'identité qui a fait la marque des équipes championnes de 2016 et de 2017.

Ils savaient que pour demeurer en vie dans la meilleure section de la LNH, ils n'avaient pas le choix.

« Ça a été un peu l'élément moteur qui explique pourquoi nous avons dû jouer comme nous l'avons fait, davantage axé sur la défensive, moins téméraire et, en fin de compte, pourquoi nous avons accordé moins de chances sur le plan collectif », a avancé l'attaquant Zach Aston-Reese.

A suivi une séquence de 18-6-4 qui a propulsé les Penguins jusqu'au quatrième rang du classement général pendant que Crosby ratait 28 matches. Il s'agit du deuxième meilleur dossier dans la LNH durant cette période, un total inimaginable pour un groupe qui a raté l'équivalent de presque 200 matches à cause des blessures.

Les Penguins sont déterminés à ne pas retomber dans leurs mauvaises habitudes, qui ont parfois surgi depuis leur dernier défilé de la Coupe Stanley. Questionné à savoir si l'équipe peut se permettre de prendre des chances inutiles maintenant que Crosby est de retour, McCann s'est mis à rire.

« Nous ne pouvons pas faire ça. Nous savons que nous ne pouvons pas retourner à la manière dont nous avons commencé la saison. Nous étions une équipe différente au début de l'année. Maintenant, nous avons trouvé notre voie et nous savons ce que nous avons à faire. »

Carter Hart à l'écart de 2 à 3 semaines

PHILADELPHIE — Le gardien de but Carter Hart ratra de deux à trois semaines d'activités en raison d'une elongation aux muscles abdominaux du côté droit, ont annoncé les Flyers de Philadelphie mercredi. En conséquence, les Flyers ont rappelé le gardien Alex Lyon par mesure d'urgence de leur club-école de la Ligue américaine de hockey, les Phantoms de Lehigh Valley. Hart a disputé 32 rencontres jusqu'ici cette saison, sa deuxième avec les Flyers, et il présente un dossier de 15-11-3 avec une moyenne de buts alloués de 2,61 et un taux d'efficacité de 90,5 %.

LA PRESSE CANADIENNE



L'ancien joueur des Sénateurs, Zack Smith, célèbre avec ses coéquipiers Matthew Highmore et Dylan Sikura après avoir marqué en première période. — LA PRESSE CANADIENNE

LES BLACKHAWKS DÉFONT LE CANADIEN 4-1

Smith frappe deux fois

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Après deux pas vers l'avant, le Canadien en a fait un vers l'arrière, mercredi soir au Centre Bell.

La formation montréalaise a manqué de mordant en début de rencontre et a vu Zack Smith offrir l'avance aux Blackhawks de Chicago grâce à un doublé, en route vers une victoire de 4-1 des visiteurs.

Le Canadien présente maintenant un dossier de 2-8-1 depuis le congé de Noël.

Drake Caggiula a amassé un but et une aide, tandis qu'Alex DeBrincat a aussi touché la cible pour les Blackhawks (22-20-6), qui ont gagné un troisième match de suite. Corey Crawford a effectué 32 arrêts et a porté sa fiche en carrière face au Tricolore à 10-2-2.

Crawford, de Châteauguay, a également triomphé à ses six derniers départs à Montréal.

Phillip Danault a fourni la timide riposte du Canadien (20-21-7), qui espérait être sur une lancée après avoir gagné ses deux matches précédents. Charlie Lindgren a repoussé 24 lancers et il n'a pas gagné en trois départs cette saison.

Même s'ils avaient joué la veille à Ottawa, les Blackhawks ont connu le meilleur départ et ils ont ouvert la marque après 5:42 de jeu, en infériorité numérique. Caggiula a profité de la confusion entre Lindgren et Tomas Tatar pour renvoyer le disque vers Smith, qui a tiré dans un filet ouvert.

Smith en a rajouté 2:50 plus tard, déviant un tir de la pointe de Slater Koekoek.

Lindgren a limité les dégâts, frustrant deux fois Dominik Kubalik, dont une fois en s'étendant sur la patinoire pour faire l'arrêt.

Le Canadien a connu un meilleur départ au deuxième vingt, alors que Danault a réduit l'écart après 54 secondes de jeu. Danault a profité d'une remise d'Ilya Kovalchuk, qui récoltait un cinquième point en six matches depuis son embauche par le Tricolore.

Caggiula a ensuite obtenu deux belles occasions de restaurer l'avance des visiteurs, mais il a chaque fois raté la cible.

Le Tricolore a obtenu deux avantages numériques en deuxième période et Crawford a chaque fois eu à se distinguer.

Entre temps, les Blackhawks ont porté le score à 3-1 à 11:27, à leur tour en avantage numérique. DeBrincat a fait mouche alors que

Lindgren avait perdu son bouclier quelques instants plus tôt.

Max Domi était le joueur au banc de punitions lors du but des Blackhawks. Domi est resté cloué au banc du Tricolore pendant le reste de la deuxième période.

Jonathan Toews s'est fait refuser un but en avantage numérique tôt en troisième période puisqu'il avait poussé le disque dans l'objectif avec son patin. Ce n'était que partie remise pour les Blackhawks, puisque Caggiula a porté le coup de grâce à 11:40, à la suite d'un revirement de Jordan Weal à la ligne bleue du Canadien.

Le Canadien jouera son prochain match jeudi, quand il rendra visite aux Flyers de Philadelphie. Il disputera ensuite une dernière rencontre avant sa semaine de congé samedi, face aux Golden Knights de Vegas au Centre Bell.



Nick Cousins tente de faire dévier la rondelle devant Corey Crawford. — LA PRESSE CANADIENNE

Wolanin en vert

Poursuivant sa réhabilitation à la suite d'une opération à l'épaule, le défenseur Christian Wolanin était sur la glace avec le reste de l'équipe mercredi matin. «On m'a dit [mardi] pendant le match que j'allais pratiquer et je suis devenu nerveux dès cet instant. C'était comme la veille d'un match de séries, j'étais nerveux en me couchant et je me suis réveillé anxieux. C'était de la bonne nervosité, c'est excitant d'être dans le loop à nouveau. Les gars tentent de te garder dans le coup quand tu es blessé, mais ce n'est pas pareil. C'était rafraîchissant», a-t-il relaté. Il ne sait pas quand il sera cédé à Belleville pour recommencer à jouer, mais il a «juste hâte de jouer au hockey», a dit celui qui portait un chandail vert (en hommage à son université du Dakota du Nord) indiquant qu'il ne pouvait absorber de contact.

Métier difficile

Embauché en mai dernier, D.J. Smith s'est déjà hissé au 22^e rang de la liste d'ancienneté des entraîneurs de la LNH, après les congédiements de sept entraîneurs cette saison, dont Gerard Gallant mercredi chez les Golden Knights. Le pilote des Sénateurs s'est fait philosophe lorsqu'il a été invité à commenter le peu de sécurité d'emploi dans son métier. «Vous ne pouvez que faire de votre mieux, dans quelque emploi que vous occupez. Ce travail est difficile, vous pouvez être remplacé demain, donc comme pour n'importe quoi dans la vie, vous devez vivre chaque jour comme si c'était votre dernier. Vous devez coacher au meilleur de vos habiletés et rendre les gens et les joueurs meilleurs. Si votre temps arrive à échéance, c'est terminé et vous allez ailleurs», a-t-il répondu.

Entre les lignes

Smith n'a pas dévoilé l'identité de son gardien pour le match de jeudi, entre Marcus Högborg, solide lors des trois derniers matches perdus en prolongation/tirs de barrage, ou Craig Anderson, le vétéran dont le dernier gain remonte au 23 décembre... **Anderson a reçu de nouvelles jambières cette semaine, un modèle presque tout blanc...** C'est Anders Nilsson qui a affronté les Knights le 17 octobre dernier à Las Vegas, effectuant 52 arrêts dans un revers de 3-2 en tirs de barrage... **D.J. Smith a trouvé que sa brigade défensive a connu son «meilleur match en un mois», dans la défaite de mardi contre les Blackhawks, alors que Nikita Zaitsev et Mark Borowiecki sont revenus au jeu pour diminuer la charge de travail de Thomas Chabot (il a quand même joué 27:03 minutes).** MARC BRASSARD, LE DROIT

Duclair inquiète un peu les Sénateurs



MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

D.J. Smith s'est fait rassurant mercredi après que son attaquant qui s'en va au Match des étoiles la semaine prochaine, Anthony Duclair, ait retraité au vestiaire après avoir patiné pendant quelques minutes à peine.

«C'était surtout par précaution. Il portait de nouveaux patins et il n'était pas à l'aise, mais on s'attend à ce qu'il joue [jeudi]», a assuré l'entraîneur-chef des Sénateurs.

Le Québécois qui a déjà 21 buts à sa fiche doit inquiéter un peu son patron ces jours-ci, alors qu'au cours de la série de huit revers consécutifs de son équipe, il s'est fait davantage remarquer pour les tirs qu'il a bloqués que les buts qu'il a marqués.

Duclair n'a que deux passes à sa fiche à ses huit dernières sorties, ce qui coïncide avec la séquence noire de son club (0-4-4 depuis son dernier gain contre Buffalo avant Noël). L'attaquant a cependant raté un de ces matches en raison d'un pied endolori après avoir bloqué un lancer le 2 janvier contre la Floride. La semaine dernière à Washington, à son retour au jeu après cette courte absence, il avait été foudroyé par un tir du défenseur des Capitals John Carlson, mais il avait été en mesure de terminer la rencontre.

Smith s'est fait demander mercredi s'il pouvait y avoir une corrélation entre la diminution de production de Duclair et ses problèmes de santé. «Je pense que les athlètes sont durs envers eux-mêmes et parfois ils vont composer avec des blessures qui sont dérangeantes, mais chaque joueur dans cette ligue a des blessures du genre à ce stade-ci de la saison, a-t-il répondu. Je pense que de telles



Récemment, Anthony Duclair s'est fait remarquer davantage pour les tirs qu'il a bloqués que pour les buts qu'il a marqués. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

séquences vont arriver, il [Duclair] a eu une bonne chance de compter [mardi] et Lehner a fait tout un arrêt contre lui. Il n'a besoin que d'une rondelle qui rentre pour partir une séquence dans l'autre sens. Quand il va compter un but, il va en compter plusieurs.»

Le principal intéressé était à l'infirmerie après l'entraînement et il n'était pas disponible pour les médias. Il avait cependant abordé la question de sa santé la veille avant d'affronter les Blackhawks.

«Ça fait partie de la *game*, tu vas bloquer des tirs des fois et ça fait mal un peu. C'est certain que

manquer un match, ce n'était pas idéal, et après ça, la *shot* de Carlson à Washington... Ça fait partie du match, avoir quelques journées de repos. Ne pas pratiquer le matin d'un match, ça aide beaucoup», a-t-il dit.

SABOURIN DANS LA MÊLÉE?

Smith offre la plupart du temps l'option à ses joueurs de ne pas sauter sur la glace le matin d'un match, ce qui sera encore le cas jeudi avant l'affrontement contre les Golden Knights. À cette occasion, il a l'intention de relancer dans la mêlée son robuste

attaquant recrue Scott Sabourin, laissé de côté lors des cinq derniers matches après en avoir joué trois à son retour d'une sévère commotion cérébrale. Une présence qui ne serait pas reliée à celle du matamore de Vegas, Ryan Reaves.

«Nous allons évaluer ça comme personnel d'entraîneurs, mais nous pensons à insérer Sabourin dans l'alignement. C'est une question de santé... On va attendre de voir pour Duclair, mais on aimerait que Sabourin joue», a-t-il indiqué.

Smith s'attend à voir des Golden Knights très motivés, après le congédiement de leur entraîneur,

mercredi. «Qu'il y ait un changement d'entraîneur ou non, sur papier lorsqu'on regarde cette équipe, ils sont aussi forts que n'importe qui dans la ligue. Ils ont des canons sur leurs deux premiers trios. Je ne peux penser à une autre équipe qui en a autant. Ils n'ont pas gagné souvent récemment, c'est malheureux. Gerard Gallant est un excellent entraîneur qui a été remercié aujourd'hui, mais il va certes retomber sur ses pattes et ils ont un autre bon entraîneur en Peter DeBoer qui, je suis certain, va apporter une étincelle et s'assurer qu'ils soient prêts», a-t-il noté.



CHIFFRE DU JOUR

185 Keith Tkachuk est débarqué à Ottawa. Son fils, Brady, lui fait honneur ces temps-ci. Il a complété 12 mises en échec dans ses deux dernières rencontres. Ça lui en fait 185, cette saison. Il occupe le deuxième rang dans la LNH. Seul l'homme fort de Vegas, Ryan Reaves, le devance.



JOUR DE MATCH

Où : Centre Canadian Tire, 19 h 30 **Télé :** RDS2, TSN5 **Radio :** 94,5 Unique FM, TSN 1200

Une séquence perdante va prendre fin, jeudi. Les propriétaires des Golden Knights ont décidé qu'ils en avaient assez après quatre défaites. Ils ont procédé au grand changement derrière le banc. Pendant ce temps, à Ottawa, les Sénateurs ont perdu huit parties. On garde le cap.



FACE À FACE

Colin White contre **Alex Tuch**

D.J. Smith a prédit que White connaîtra une grosse année 2020. Le jeune attaquant droitier des Sénateurs tarde à décoller. À date, il a été blanchi dans cinq des six premiers matches de la nouvelle année. Il n'est pas le seul joueur prometteur à éprouver des ennuis. Tuch, choix de premier tour en 2014, n'a pas de point en six rencontres.



À L'INFIRMERIE

Peter DeBoer prendra les rênes d'une équipe en santé. Le jeune attaquant Cody Glass est l'unique occupant de l'infirmerie. Blessé à un genou, il ne devrait pas s'absenter trop longtemps. Du côté d'Ottawa, tout va bien aussi. Anders Nilsson et Nick Paul sont les deux principaux éclipsés.

Pageau ne consultera pas Stone

MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

À pareille date il y a un an, des négociations avaient lieu en coulisses avec Mark Stone et Matt Duchene, deux joueurs que les Sénateurs d'Ottawa espéraient garder dans leur giron pour accélérer leur processus de reconstruction.

Celles-ci n'ont finalement pas abouti et ils ont finalement tous deux été échangés, après avoir fait couler beaucoup d'encre.

Alors que Stone effectuait son retour dans la capitale mercredi avec les Golden Knights de Vegas, Jean-Gabriel Pageau ne pense pas qu'il faut dresser un parallèle entre son dossier qui piétine actuellement et le départ controversé de ce pilier. Il n'avait certes pas l'intention de lui demander conseil sur la meilleure façon de gérer une telle situation.

« Non, pas vraiment. En ce moment, j'essaie de garder ça juste pour moi-même. J'imagine que chaque situation est différente de joueur en joueur. J'essaie de contrôler ce que je peux et ne pas en parler à personne », a confié le centre gatinos.

Comme Stone l'an dernier, il écoule la dernière année de son contrat et il pourra réclamer son autonomie complète le 1^{er} juillet. Dans un tel contexte, les Sénateurs ont deux options : lui faire signer une prolongation de contrat d'ici la date limite des transactions du

24 février, ou l'échanger au plus offrant avant celle-ci pour ne pas le perdre sans rien obtenir en retour rendu à l'été. Il en va de même, rappelons-le, pour les défenseurs Mark Borowiecki et Dylan DeMelo.

Le DG Pierre Dorion a dit en entrevue à la radio de TSN 1200 mardi qu'il ne parlera pas de ses futures négociations avec ses joueurs autonomes potentiels pour éviter qu'il y ait une « atmosphère de cirque » comme l'an passé avec Stone, Duchene et Ryan Dzingel, les deux derniers aboutissant à Columbus par la suite.

Pour Stone, rappelons que Dorion a obtenu l'espoir Erik Brännström, défenseur qui a été rétrogradé à Belleville le mois dernier, et un choix de deuxième ronde au prochain repêchage.

« C'était assez mouvementé l'an passé, avec tous les joueurs qui jouaient, ne jouaient pas, avant la période des échanges. C'était la première fois que je voyais ça en sept ans que je passe à travers la période des transactions. C'est tout le temps dur en tant qu'équipe, tu perds des *chums*, il y a d'autres joueurs qui arrivent. Ça, ce n'est rien de nouveau. Je ne m'attends à rien de différent pour la présente période des transactions. Peut-être qu'il y aura du mouvement, peut-être qu'il n'y en aura pas. Je n'ai aucune idée de quoi m'attendre », a-t-il déclaré.

« Ça ne me stresse pas trop en ce moment. Je n'ai pas vu les commentaires qu'il a faits, tu me l'apprends... Après la semaine de pause, il va rester une semaine de moins, a-t-il



Jean-Gabriel Pageau et Mark Borowiecki ont discuté avec leur ancien coéquipier Mark Stone après l'entraînement des Sénateurs au Centre Canadian Tire. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

ajouté en riant. C'est ça la *business* du hockey, on verra bien. »

Au lendemain d'un revers de 3-2 en prolongation contre Chicago après lequel l'entraîneur-chef D.J. Smith a critiqué l'éthique de travail des siens qui a fait défaut malgré la présence de l'ancien Sénateur Zack Smith, Pageau s'attend à affronter un Stone émotif à son retour, surtout à la suite du congédiement surprise de Gerard Gallant mercredi.

« C'est quelqu'un qui joue avec beaucoup d'émotion, et il est comme ça hors glace aussi. Ça va être une soirée spéciale, il a tellement apporté de bonnes choses ici dans la communauté ainsi que dans la chambre et à tous les joueurs qui ont joué avec lui. »

Tkachuk reçoit Stone... chez lui

Brady Tkachuk avait l'intention de recevoir Mark Stone « chez lui » mercredi soir, pour un souper de famille. L'attaquant de deuxième année des Sénateurs loue le domicile de la vedette des Golden Knights dans le quartier Westboro d'Ottawa, où plusieurs membres de sa famille, son père Keith en tête, s'amènent en vue de la visite de son frère Matthew et des Flames samedi. « Je lui ai dit qu'il est invité à ma maison, ce n'est pas la sienne présentement », a dit Tkachuk, qui était en pension à la même adresse l'an dernier. « C'est

ma mère qui va faire le repas, pas moi », a-t-il pris le soin de préciser. Tkachuk a mentionné qu'il sera « bizarre » d'affronter son mentor. « Il m'a beaucoup aidé comme recrue qui n'a jamais vécue les hauts et les bas de la LNH. Hors glace, il m'a montré le chemin et sa façon de jouer sur la glace est quelque chose que cherche à imiter... Son premier match en revenant en ville devrait être amusant. Ces deux prochains matches sont encerclés sur mon calendrier depuis longtemps », a-t-il dit.

MARC BRASSARD, LE DROIT



« Tout ce que je pourrais vouloir, en tant qu'athlète, on me le donne », a déclaré Mark Stone qui file le parfait bonheur à Vegas.

— PATRICK WOODBURY, LE DROIT

Ces joueurs gâtés pourris

SYLVAIN ST-LAURENT

CHRONIQUE

sstlaurent@ledroit.com



Les responsables des communications des Golden Knights nous ont dit que le directeur général serait disponible aux environs de 12 h 30.

Kelly McCrimmon a fait son apparition, au bout du couloir, à 12 h 29. Quand il a commencé à répondre aux questions des journalistes, il était – précisément – 12 h 30. Les Knights ne font rien à peu près.

Dans le communiqué de presse qu'il avait signé, en début de journée, il avait pas mal déjà dit ce qu'il devait dire.

« Notre équipe n'a pas joué à la hauteur de son talent. »

C'était la principale – la seule ? – raison qui l'a poussé à congédier son entraîneur-chef.

Devant les caméras, dans les coulisses du Centre Canadian Tire, il s'est permis d'ajouter un tout petit détail, mais un détail d'une importance capitale.

« Je sens que nous avons un peu sous-performé, en tant qu'équipe. J'ai donc l'impression qu'un changement était nécessaire. »

Voilà.

Les Golden Knights ont « un peu » sous-performé.

Juste un peu !

Après 49 matches, ils accusent un retard de trois petits points sur les détenteurs du premier rang de leur division.

Il y a deux façons de regarder cette situation.

On peut se placer dans les souliers du pauvre type qui vient de perdre son emploi. On se met alors naturellement à plaindre Gerard Gallant. Que pouvait-il faire de plus, au juste ?

On peut aussi mettre les lunettes de McCrimmon. Cet homme doit ressentir une pression énorme. Il répond directement à un propriétaire qui n'accepte rien d'autre que l'excellence.

En réalité, il y a peut-être une troisième façon les choses.

On peut aussi se mettre à la place d'un joueur. Mark Stone, par exemple.

Stone doit drôlement se plaire à Las Vegas.

Stone affichait son air le plus sérieux, mercredi après-midi,

quand il a retrouvé les journalistes sportifs d'Ottawa.

Évidemment, le contexte ne se prêtait pas aux blagues. Par respect pour Gallant, il n'avait pas le choix d'utiliser les formules d'usage.

Nous n'avons pas été à la hauteur, nous sommes tous déçus pour Gerard, nous nous sentons responsables, etc.

De toute façon, il ne fallait pas s'attendre à vivre des retrouvailles touchantes avec le numéro 61.

Autant Stone peut être expressif quand il se trouve sur la patinoire, autant il est stoïque quand il doit s'exprimer publiquement. C'est comme s'il aborde chaque entrevue avec une certaine méfiance.

À la veille de son premier match au Centre Canadian Tire, depuis la transaction de l'an dernier, il avait quand même quelque chose d'important à dire.

Son deuil de la capitale canadienne est fait. Son cœur est maintenant dans le désert.

« J'ai pris la décision de partir, raconte-t-il. J'ai pris la décision parce qu'à ce moment-là, l'organisation des Golden Knights était celle avec laquelle j'avais envie de jouer. Aujourd'hui, ça demeure l'organisation avec laquelle je veux jouer. Je veux passer le reste de ma carrière ici. »

« J'ai adoré mes années passées à Ottawa, mais Vegas, c'est vite

devenu ma maison. Les joueurs des Knights sont gâtés pourris. »

« Tout ce que je pourrais vouloir, en tant qu'athlète, on me le donne. »

Stone, ce qu'il veut par-dessus tout c'est gagner.

C'est pourquoi j'ai l'impression qu'il ne portera pas trop longtemps le deuil de Gerard Gallant. Ce geste, audacieux, nous démontre une fois de plus à quel point les Knights sont prêts à tout pour la victoire.

.....

Stone s'estime « gâté pourri » à Vegas. Ça laisse sous-entendre que les Knights, avec leurs grands moyens, ont plus à offrir à leurs protégés que les Sénateurs.

C'est le genre de truc qui peut faire réfléchir ses anciens coéquipiers et amis qui portent toujours les couleurs des Sénateurs. On parle, bien entendu, des joueurs qui écourent, à leur tour, les derniers mois de leurs contrats.

Stone dit qu'il ne veut pas se mêler du dossier de Jean-Gabriel Pageau, mais il ne peut pas retenir ce commentaire.

« Les mois qui ont précédé la date limite des transactions, l'an dernier, n'ont pas été agréables. Je n'ai pas eu beaucoup de plaisir durant cette expérience. Mais je suis heureux d'avoir vécu tout ça parce qu'en fin de compte, ça m'a mené quelque part où je suis heureux. »

Sports

Méga Solde

Épargnez jusqu'à
75%
sur une vaste sélection de produits

Oreiller jumbo à bande latérale

- Enveloppe à motif façonné à rayures
- Bourre : fibres de microgel soufflé (20 oz)
- Hypoallergénique
- Bande latérale de 2 po

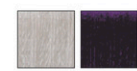
ÉPARGNEZ
65%

28,95

9,95



Ensemble courtpointe *Wrinkle Velvet*



ÉPARGNEZ
70%

179,95
à 229,9549,95
à 68,95Jumeau
Double/Grand
Très grand

Ensemble courtpointe *Aztec Floral*



ÉPARGNEZ
75%

99,95
à 149,9524,95
à 36,95Jumeau
Double/Grand
Très grand

Ensemble housse de couette *Nova*



ÉPARGNEZ
75%

179,95
à 249,9539,95
à 59,95Double, Grand
Très grand

Serviette de bain *Oasis*

- 100 % coton
- 620 g/m²
- 27 po x 54 po

ÉPARGNEZ
50%

19,95

9,95



Jeté *Donovan*

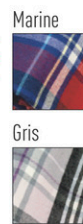
- 100 % acrylique
- 50 po x 60 po



ÉPARGNEZ
50%

39,95

19,95



Lampe de bureau *DEL Giana*

- Or, argent, noir, bronze ou cerise
- H : 17 po



ÉPARGNEZ
60%

59,95

22,86

- PLUS -

Épargnez 25 %
sur les lampes
sélectionnées

Ensemble à fondue électrique *Alto*

- Comprend 1 caquelon en céramique pour fondue au fromage ou au chocolat.
- Acier inoxydable
- Capacité de 2,5 L



ÉPARGNEZ
50%

129,99

79,99

Ensemble à raclette *Swiss Gourmet* - 19 PIÈCES

- 2 demi-plaques réversibles antiadhésives en aluminium moulé
- 8 poêlons antiadhésifs avec poignées tempérées
- 8 raclairs

ÉPARGNEZ
60%

139,99

79,99



Vaisselle *Birch et Moss* 16 PIÈCES

- Va au lave-vaisselle et au four à micro-ondes



ÉPARGNEZ
50%

69,95

34,95

Ens. de 16

Service
pour 4

Verres *Maxima* - 24 PIÈCES

- Comprend 6 verres à bordeaux, 6 verres à bourgogne, 6 verres à vin blanc et 6 flûtes à champagne.

Cristal sans plomb



ÉPARGNEZ
75%

429,95

99,95

Ens. de 24

Villeroy & Boch
1748

Coffret *Geometry*

- Comprend 1 lampe et 1 bouteille de parfum de 180 ml.
- Transparent, réglisse ou grenadine
- Boîte-cadeau



ÉPARGNEZ
40%

48,95

28,95

MAISON
BERGER
PARIS

Épargnez jusqu'à 75% sur les linges de table, les accessoires de salle de bain, les décorations ainsi que la vaisselle de Noël

32 magasins

Une entreprise québécoise

LINEN CHEST

UN MONDE INTÉRIEUR

linenchest.com



Ottawa (Pinecrest Shopping Centre) 613-721-9991 • Gatineau (Galeries Gatineau) 819-246-3172

L'offre prend fin le 28 janvier 2020.